



**HAL**  
open science

# Quels moyens mettre en œuvre à l'école maternelle pour repérer et accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle ?

Annelise Guillien

## ► To cite this version:

Annelise Guillien. Quels moyens mettre en œuvre à l'école maternelle pour repérer et accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle ?. Education. 2020. dumas-03000832

**HAL Id: dumas-03000832**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03000832>**

Submitted on 12 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**MASTER MEEF mention 1er degré**  
**« Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »**  
**Mémoire de 2<sup>ème</sup> année**  
**Année universitaire 2019 - 2020**

**QUELS MOYENS METTRE EN ŒUVRE À L'ÉCOLE  
MATERNELLE POUR REPÉRER ET ACCOMPAGNER  
UN ENFANT GAUCHER DANS LES  
APPRENTISSAGES FAISANT APPEL À LA  
LATÉRALITÉ MANUELLE ?**

**ANNELISE GUILLIEN**

Directeur du mémoire : Mme Viviane Marzouk  
Assesseur : Mme Stéphanie IBANEZ

## **Résumé**

Comment les enfants gauchers sont-ils pris en compte par les enseignants d'école maternelle ? Quels outils sont à la disposition des professeurs pour repérer et accompagner un gaucher ? Telles sont les questions à l'origine de ce mémoire et auxquelles il tente de répondre.

Un questionnaire a été soumis à des enseignants et un entretien avec une CPC spécialiste de l'école maternelle a été réalisé, afin de connaître les moyens mis en œuvre à l'école maternelle pour les enfants gauchers. Un document de synthèse à destination des enseignants a été créé à partir de cette recherche.

## **Mots-clés**

Latéralisation manuelle

Gaucher

Différenciation matérielle et pédagogique

École maternelle

Activités scripturales

## **Abstract**

How are left-handed children taken into account by nursery school teachers ? What tools are available to teachers to identify and support a left-handed person ? These are the questions at the origin of this work and I've tried to answer.

A questionnaire was submitted to teachers and an interview with a CPC specialist in nursery school was carried out, in order to know the means implemented by nursery school teachers for left-handed children. A summary document for teachers has been created from this research.

## **Keywords**

Manual lateralization

Left-handed

Material and educational differentiation

Kindergarten

Scriptural activities

## **Remerciements**

Tout d'abord, je souhaite remercier M. Claude Ancely, directeur de CRT, pour son aide et son soutien apportés dans l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Mme Viviane Marzouk, directrice de mémoire, pour sa disponibilité, sa bienveillance et l'intérêt qu'elle a montré concernant ce travail de recherche.

Je témoigne ma reconnaissance à Mme F., professeur d'anglais, pour m'avoir apporté son aide dans la traduction du résumé en anglais.

Je remercie également Mme M.F., conseillère pédagogique Carcassonne III, pour la curiosité portée à ce travail et son aide pour le mener à bien.

Enfin, je remercie tous les enseignants d'école maternelle ayant répondu anonymement au questionnaire que je leur ai envoyé.

## Épigraphe

**« Être gaucher est une conséquence de la biologie du développement du cerveau, en partie due à l'interaction complexe de nombreux gènes. Elle fait partie de la riche mosaïque de ce qui nous rend humains. »** Dominic Furniss, dans ses propos rapportés par *Science Alert*.

## **Dédicace**

À tous les élèves gauchers, présents et futurs.

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
<b>1 CADRE THEORIQUE</b> .....	<b>8</b>
1.1 LA PRISE EN COMPTE DES ELEVES GAUCHERS DANS LES TEXTES OFFICIELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE .....	8
1.2 L'ORIGINE D'UNE LATERALISATION MANUELLE GAUCHE .....	10
1.3 LES CONSEQUENCES D'UNE ABSENCE DE REPERAGE DE LA LATERALITE D'UN ENFANT .....	15
1.3.1 LES DIFFERENTES POSTURES DES ENFANTS GAUCHERS LORS DU GESTE D'ECRITURE.....	15
1.3.2 LES DIFFICULTES ENGENDREES PAR CERTAINES POSTURES OBSERVABLES CHEZ LES ENFANTS GAUCHERS .....	16
1.4 LES OUTILS MIS A DISPOSITION DE L'ENSEIGNANT POUR REPERER ET ACCOMPAGNER UN ELEVE GAUCHER .....	17
1.4.1 LES DISPOSITIFS DIAGNOSTICS .....	17
1.4.2 LES DISPOSITIFS MATERIELS ET PEDAGOGIQUES POUR LES ELEVES GAUCHERS.....	20
<b>2 CADRE METHODOLOGIQUE</b> .....	<b>23</b>
2.1 VERS LA PROBLEMATIQUE.....	23
2.2 LA PROBLEMATIQUE .....	24
2.2.1 LA QUESTION DE RECHERCHE .....	24
2.2.2 LES HYPOTHESES.....	25
2.3 LE RECUEIL DE DONNEES .....	25
2.3.1 LE CONTEXTE DE LA RECHERCHE .....	25
2.3.2 LE RECUEIL DE DONNEES .....	25
2.3.3 LE CORPUS DE DONNEES .....	30
2.3.4 LA METHODOLOGIE D'ANALYSE .....	30
<b>3 ANALYSE DES DONNEES</b> .....	<b>33</b>
3.1 LE PROFIL DES ENSEIGNANTS INTERROGES .....	33
3.2 LES ELEVES DES CLASSES DES ENSEIGNANTS INTERROGES.....	36
3.2.1 LA REPARTITION DES ELEVES PAR NIVEAU DE CLASSE.....	36
3.2.2 LA LATERALITE DES ELEVES .....	37
3.2.3 LES ELEVES GAUCHERS DES CLASSES DES ENSEIGNANTS INTERROGES.....	43
3.3 LES CONCEPTIONS DES PERSONNES INTERROGEES SUR UN ENFANT GAUCHER.....	45
3.4 LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ENFANTS GAUCHERS SELON LES PERSONNES INTERROGEES .....	46
3.5 LES AIDES POUR LE PUBLIC GAUCHER CITES PAR LES ENSEIGNANTS.....	48
<b>4 PERSPECTIVES</b> .....	<b>55</b>
4.1 PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES.....	55
4.2 PERSPECTIVES DE RECHERCHE .....	55
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>57</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE</b> .....	<b>59</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>63</b>

## INTRODUCTION

Depuis des années, j'entends dire : « Les gauchers écrivent mal ! ». Or, « écrire mal » n'est pas réservé aux gauchers. Certes, certains gauchers écrivent mal, mais au même titre que certains droitiers. Par « écrire », je veux parler d'écriture manuscrite, de qualité graphique.

Pendant longtemps, l'obligation d'écrire avec la main droite était de rigueur. Cette obligation, héritage culturel, a persisté. Aujourd'hui, les élèves gauchers sont acceptés en tant que tels dans les écoles primaires. En effet, dans les classes, des ciseaux pour gauchers existent et, dans certaines, des cale-doigts inversés. Néanmoins, j'ai pu observer que l'intérêt pour la posture d'écriture, l'attention portée au geste graphique sont moins rigoureux pour les gauchers que pour les enfants droitiers. Toutes ces observations m'ont amenée à me demander comment un enseignant d'école maternelle prend en considération la latéralité manuelle d'un enfant gaucher lors de cette période importante pour l'apprentissage de l'écriture et des compétences transversales. Une fois cette latéralité prise en compte, quels sont les moyens qu'il met en œuvre pour accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la motricité manuelle ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces interrogations, je m'appuierai sur les recherches de différents auteurs (Auzias, Dumont, Fagard, McManus, ...) et les textes institutionnels du ministère de l'Éducation nationale à propos de la détermination de la latéralité manuelle gauche et des outils à la disposition d'un enseignant d'école maternelle pour le public gaucher. Je m'attacherai à montrer les différents moyens mis en place par les enseignants de maternelle, notamment du département de l'Aude, auprès des enfants gauchers.

Dans une première partie, théorique, je développerai l'enjeu de la prise en compte, par les enseignants d'école maternelle, de la latéralité manuelle, en particulier pour les enfants gauchers. Dans une deuxième partie, méthodologique, je présenterai le questionnaire que j'ai élaboré afin de déterminer la perception des enseignants de maternelle concernant les enfants gauchers et les aménagements qu'ils mettent en place dans leur classe, ainsi que les questions qui ont été posées à une conseillère pédagogique, spécialisée dans l'enseignement à l'école maternelle. Ensuite, j'exposerai le bilan du questionnaire et de l'interview réalisés afin de connaître quels sont les moyens mis en œuvre pour repérer et accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la motricité manuelle. Enfin, je proposerai un dispositif permettant d'aider les enseignants à prendre en compte les difficultés des élèves gauchers dans leurs apprentissages.



# 1 Cadre théorique

Le CNRTL définit un gaucher comme un individu « qui se sert particulièrement de sa main gauche ». Cette définition est complétée par une citation de Tomatis : « Que l'homme soit droitier semble avoir été admis comme un fait normal dès la plus haute antiquité. » (Tomatis, *L'Oreille et le langage*, 1978, p. 150) Néanmoins, les personnes gauchères existent et les enseignants doivent apporter une réponse satisfaisante à tous les élèves quelle que soit leur latéralité. Il est donc important d'étudier les prises en charge spécifiques des enfants gauchers, préconisées par le ministère de l'Éducation nationale et les connaissances scientifiques s'y rapportant. Le but est de disposer de pratiques et d'outils applicables, répondant ainsi aux spécificités des personnes gauchères.

## 1.1 La prise en compte des élèves gauchers dans les textes officiels de l'Éducation nationale

L'enfant est considéré latéralisé vers l'âge de 2 ans (Jacquet, Esseily, Rider et Fagard, 2012). Néanmoins, de nombreux enfants hésitent jusqu'à l'âge de 5 ans, d'après le document d'accompagnement des programmes de 2015 : *Ressource maternelle - Graphisme et écriture - Les enfants gauchers*. À l'école maternelle, l'enfant apprend de nombreuses activités manuelles comme dessiner, découper ou écrire, mais également des activités faisant indirectement appel à la latéralité telles que les activités physiques et sportives ou la lecture (McManus *et al.*, 1988). C'est pourquoi, l'école maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage de la motricité de l'enfant et dans sa latéralisation manuelle.

Dans une société droitière, l'enfant gaucher a été, dans un premier temps, traité comme un droitier et non en tant que tel, avec ses différences. L'Éducation nationale prend en compte les obstacles rencontrés par les élèves gauchers, représentant près d'un million et demi d'élèves dans le premier degré, à partir de la parution du BO n°1 du 14 février 2002. En effet, dans les programmes officiels de 2002, il est écrit qu'il est possible de « vérifier si un enfant va devenir droitier ou gaucher et qu'on peut donc l'aider à structurer cette composante importante de sa motricité » (p. 22). Il est noté également qu'« il convient de lui offrir de réelles alternatives et de lui faire prendre conscience des résultats qu'il obtient en fonction du geste et de la main qu'il mobilise » (p. 22). Créé en avril 2006, le document d'accompagnement des programmes de 2002 *Le langage à l'école maternelle* fait référence au public gaucher notamment dans le chapitre « Des activités graphiques aux activités d'écriture ». En effet, ce document explique

qu'il est nécessaire de prendre en compte la latéralité de l'enfant (p. 107) et détaille quelques « précautions pour apprendre à écrire à un gaucher » (p. 111).

Depuis que ces programmes ne sont plus en vigueur, plus rien n'est spécifié, dans les programmes de l'école primaire, concernant les enfants gauchers, c'est-à-dire depuis 2008. Or, tous les enseignants peuvent, dans leur classe, être en présence d'élèves gauchers. Il est par conséquent nécessaire qu'ils sachent les repérer et les aider dans leurs apprentissages puisque l'enfant est au cœur de l'école pour le ministère de l'Éducation nationale.

D'après le Dr Michel Galobardès (2009), il faut, pour aider l'élève gaucher et l'accompagner dans son parcours scolaire, le repérer dès le début de l'année et lui fournir les outils spécialisés nécessaires aux apprentissages demandés dans les programmes. En mars 2009, lors d'une conférence donnée à Brive-la-Gaillarde, à l'occasion de la journée mondiale des gauchers, il a évoqué les difficultés matérielles que rencontrent les enfants gauchers ;: « Si on pense renforcer l'élève gaucher en le privant du matériel adéquat, qu'attend-on pour renforcer les droitiers en les équipant avec du matériel de gaucher ? »

En mai 2011, un document d'accompagnement des programmes de 2008 également intitulé *Le langage à l'école maternelle* apporte des réponses concrètes aux enseignants dans l'intérêt des enfants gauchers. En effet, dans l'annexe 21 de ce document, « Les gestes d'écriture », sont détaillés des éléments de différenciation en faveur du public gaucher concernant « la tenue corporelle » (p. 189), « la place du modèle statique » (p. 194), « les précautions pour apprendre à écrire à un gaucher » (p. 195) et « les gestes de l'écriture cursive » (p. 201).

Depuis septembre 2015, un document Eduscol du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche répertorie des préconisations utiles aux enseignants pour développer le graphisme et l'écriture des élèves gauchers. De plus, d'après les programmes de 2015, « il est important que le professeur des écoles apprenne [aux élèves] les gestes propres à l'écriture et [...] à adopter une posture confortable, à tenir de façon adaptée l'instrument d'écriture » (p. 8). Pour éclaircir ce propos, concernant la rentrée scolaire de 2016, dans le BO du 13 avril 2016 a été publiée la liste des fournitures individuelles pour les élèves, dans laquelle est noté que la commission des fournitures scolaires « contribue à une prise de conscience des problématiques des élèves gauchers et notamment de leurs besoins en outillages spécialisés : ciseaux, taille-crayon, règle graduée et tous les outils de géométrie ». Jean-Michel Blanquer indique également, dans sa lettre de rentrée publiée au Bulletin Officiel n°22 du 29 mai 2019, que « l'écriture est une habileté qui, non maîtrisée, place les élèves en difficulté dès le début du cours préparatoire » (p. 23). En 2019, il est sous-entendu dans les textes officiels de

l'Éducation nationale que la latéralité de chaque enfant est déterminée et prise en compte en classe de maternelle puisque les mots « droitier », « gaucher » et « latéralité » ne sont nullement inscrits dans la circulaire de rentrée de 2019. Or, d'après les programmes de 2015, les professeurs des écoles apprennent, à tous les élèves, les « gestes propres à l'écriture [...] à adopter une posture confortable, à tenir de façon adaptée l'instrument d'écriture, à gérer l'espace graphique (aller de gauche à droite, maintenir un alignement...) » (p. 8).

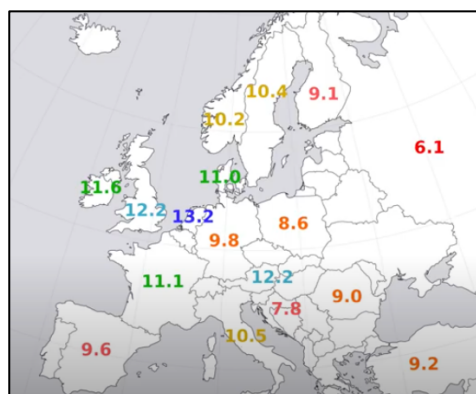
Selon les textes officiels de 2015 et 2019, tous les enfants sont donc supposés avoir le choix de leur préférence manuelle. Paradoxalement, ils sont environ un tiers à ne pas être correctement repérés, selon les recherches datant de 2005 du D<sup>r</sup> Alain Galobardès, évoquées lors de sa conférence à Brive-la-Gaillarde. Il ajoute, dans une enquête de 2013 complémentaire à des études de mémoire de master MEEF 1<sup>er</sup> degré, que la proportion de gauchers non repérés, à l'école primaire en Haute-Garonne, est en augmentation, passant de 12,9% en 2005 à 13,5% en 2013. Or, les enseignants doivent prendre en compte cette différence de latéralité.

Pour saisir la teneur des conséquences engendrées par une prise en compte erronée de la latéralité manuelle, il est nécessaire de comprendre l'origine de cette gaucherie et ses spécificités.

## 1.2 L'origine d'une latéralisation manuelle gauche

La gaucherie représente environ 10% de la population, soit près de 950 millions d'individus dans le monde. Ce chiffre de 10% est une moyenne. Il existe plusieurs disparités, d'après une étude de McManus (2009) :

- selon le sexe : 12% des hommes sont gauchers contre 9% des femmes ;
- selon les pays : McManus observe une variation de facteur 2 entre les pays européens avec par exemple 6,1% de gauchers en Russie et 13,2% aux Pays-Bas (voir Figure 1).



**Figure 1 : Pourcentage de gauchers dans les pays européens.** (McManus, 2009, p. 46)

Cette répartition peut laisser penser que ces différences proviennent de facteurs génétiques selon les populations. Mais il existe également un très fort effet culturel (McManus, 1988). En effet, en Occident, jusqu'aux années 90, le fait d'être gaucher était source de discrimination. Par exemple, le lexique employé pour désigner le côté gauche est péjoratif dans beaucoup de langues : le latin, l'occitan, le français, l'anglais, le hongrois, etc. Par conséquent, dans de nombreux pays, depuis plusieurs siècles, les gauchers ont été « contrariés », c'est-à-dire qu'ils ont été amenés à utiliser préférentiellement leur main droite pour écrire. L'impact éducatif ne doit pas être minimisé. McManus (1988) ajoute que chez les garçons, l'indépendance, la transgression sont favorisées, tandis que les filles reçoivent une éducation plus normative et sont davantage incitées à utiliser leur main droite. Il constate également que les petites filles gauchères se montrent plus accommodantes et se plient plus volontiers à la pression sociale droitrière. Les psychologues anglo-saxons appellent ce phénomène sociétal l'effet "*switching*" (commutation). Ce constat est visible sur les courbes donnant le pourcentage de gauchers en fonction de leur année de naissance. D'après un sondage réalisé aux États-Unis sur plus d'un million de personnes nées au début du XX<sup>ème</sup> siècle, seules 3% sont gauchères. Selon McManus (1988), ce constat provient non pas du faible nombre de personnes nées gauchères, mais du fait que les individus gauchers ont été « contrariés » au XX<sup>ème</sup> siècle. Une fois pris en compte ces effets culturels de discrimination qui sont toujours vivaces dans certaines cultures, selon lui, les variations d'un pays à l'autre apparaissent plus modérées et il ressort de ces constatations que le chiffre de 10% de gauchers soit relativement homogène dans la population mondiale (McMannus, 2009).

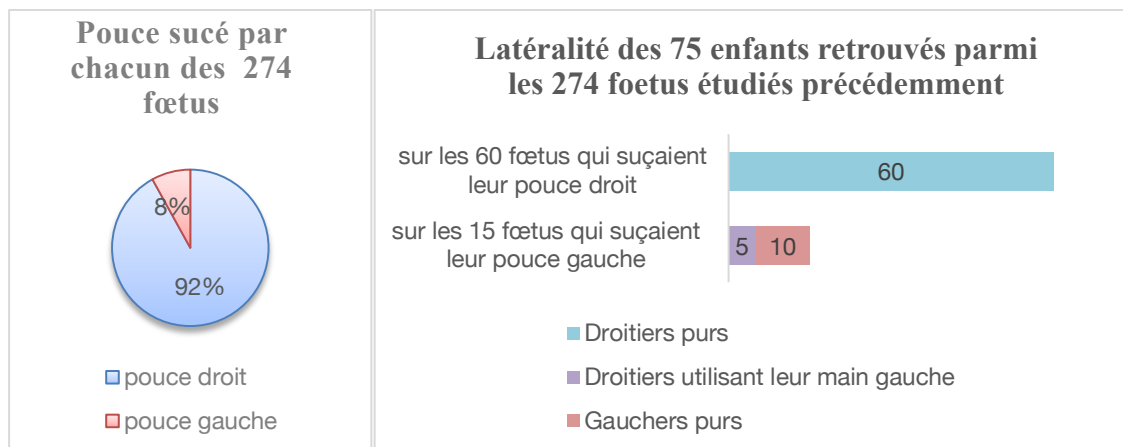
Pour compléter les informations concernant l'origine des gauchers, la science essaie de comprendre le codage génétique. Le fait que chaque individu ait une main préférée, c'est-à-dire la préférence manuelle, n'a rien de surprenant, d'après les scientifiques (Fagard, McManus,...) s'étant interrogés sur ce sujet de la latéralité. Selon eux, il est logique que notre organisme optimise son fonctionnement en concentrant la dextérité sur une seule main, que ce soit la gauche ou la droite. Les scientifiques se questionnent toujours sur la proportion de 10% de gauchers. Deux études (Llaurens, Raymond, Faurie, 2009 ; Fagard, 2012) ont mis en évidence, par la latéralité manuelle des parents, que celle des enfants n'est pas une transmission héréditaire autosomique classique car des enfants de parents gauchers ne sont gauchers que dans environ 20% des cas (voir Figure 2). Sont appelés autosomes, tous les chromosomes autres que les chromosomes sexuels X et Y. De plus, une étude de McManus datant de 1980, réalisée sur 3000 paires de vrais jumeaux, montre que dans plus de 20% des cas, ces individus ne sont pas latéralisés de la même façon malgré le même patrimoine génétique.

Père	Mère	Enfants Gauchers	
		♂	♀
G	G	27,0%	21,4%
G	D	18,2%	15,3%
D	G	22,1%	21,7%
D	D	10,4%	8,5%

**Figure 2 : Pourcentage d'enfants gauchers en fonction du sexe et de la latéralité manuelle des parents (Llaurens, Raymond, Faurie, 2009 ; Fagard, 2012)**

Le fait d'être gaucher est certes lié à des facteurs génétiques, mais pas uniquement (Llaurens, Raymond, Faurie, 2009). D'après les études de Harkins et Uzgiris en 1992 et Michel en 1991, le bébé est aussi tenté de prendre la même main que sa mère lorsqu'ils jouent ensemble.

Pourtant, grâce aux échographies de femmes enceintes, le neuropsychologue Peter Hepper a montré, dans une étude de 1991, que dès le stade fœtal, les futurs bébés ont tendance à bouger un de leurs bras plus que l'autre. Lors de la 15<sup>ème</sup> semaine de gestation, il est possible d'observer les bébés sucer leur pouce la plupart du temps toujours du même côté : sur un échantillon d'échographies de 274 fœtus suçant leur pouce, 252 suçaient leur pouce droit et 22 leur pouce gauche. Ces données expliquent la proportion de 10% d'individus gauchers. En réinterrogeant ces enfants 10 ans plus tard, Hepper (2005) a comparé leur préférence manuelle en fonction du pouce porté à la bouche au stade fœtal. Sur 75 enfants qu'il a pu retrouver, les 60 qui suçaient leur pouce droit sont devenus sans exception droitiers, et sur les 15 suçant leur pouce gauche, 10 sont devenus gauchers et 5 droitiers, mais aucun des 5 n'est devenu un pur droitier, c'est-à-dire que tous réalisaient certaines tâches de la main gauche (voir Figure 3). Les travaux d'Hepper laissent à penser que dès la vie fœtale, la préférence manuelle est fortement déterminée. Pour Fagard, Dellatolas et De Agostini (2004), cette proportion de gauchers et de droitiers, très asymétrique depuis la période de la préhistoire, est également propre à l'humain.



**Figure 3 : Représentation de la latéralité des fœtus et de leur préférence manuelle par la suite** (Hepper, Shahidullah & White, 1991 ; Hepper, Wells & Lynch, 2005)

Jusqu'en 2019, les scientifiques n'étaient pas arrivés à démontrer le lien entre la génétique et le fait d'être gaucher. Toutefois, une étude parue le 5 septembre 2019, dans la revue scientifique *Brain* menée par le médecin Akira Wiberg, montre que ce lien est avéré. L'équipe de recherche britannique du Dr Wiberg a mis en évidence des gènes spécifiques associés à la gaucherie, auprès de 400 000 individus, dont 38 332 gauchers. L'étude a révélé des spécificités cérébrales concernant les réseaux linguistiques des gauchers, notamment en ce qui concerne la compréhension et l'expression langagière. Pourtant, il est encore trop tôt pour parler d'un lien concluant entre d'une part, des gènes codant des protéines impliquées dans le développement et la structuration du cerveau, et d'autre part, le fait d'être gaucher ou droitier. Néanmoins, cette étude met en évidence des relations sur l'origine génétique de la gaucherie, sur lesquelles d'autres études pourront s'appuyer.

Ainsi, la latéralisation ne s'arrête pas à la position des organes mais concerne également le cerveau. Une des premières mises en évidence de l'asymétrie du cerveau humain est due au neurologue Paul Broca en 1861, qui a donné son nom à la partie du cerveau spécifique au langage et au contrôle moteur des membres droits : l'aire de Broca, située dans le cerveau gauche. Une autre caractéristique du cerveau humain est le croisement des voies sensorimotrices (la partie gauche du cerveau commande les membres droits et inversement, la partie droite du cerveau commande les membres gauches). Les études de Liu, Baleriaux *et al.* de 2010 et de Dubois *et al.* en 2009 ont mis en évidence par IRM que la position de l'aire de Broca chez un individu est en corrélation avec sa préférence manuelle, c'est-à-dire que l'aire de Broca se situe dans la partie droite du cerveau d'un individu gaucher et dans la partie gauche pour un droitier. Une inconnue est toujours présente concernant la préférence manuelle qui

semble être déterminée très tôt dans le développement de l'embryon : est-ce la position de l'aire du langage qui influence la préférence manuelle ou est-ce la préférence manuelle qui induit le développement du langage dans une zone du cerveau dans laquelle le contrôle moteur est plus efficace (Fagard, 2012) ?

L'étude de Fagard *et al.* en 2009 a également montré que la prise d'un objet était corrélée à la position du bébé devant l'objet en question. En effet, lorsqu'un objet est placé devant un bébé, ce dernier, pour l'attraper, utilise la main la plus proche de cet objet. Cette étude mentionne que la position de l'objet dans l'espace est donc importante, c'est-à-dire que la localisation de l'objet à droite ou à gauche par rapport au bébé a une incidence sur la main choisie par le nourrisson pour attraper l'objet en question. Ainsi, entre 6 et 12 mois, les bébés montrent une préférence manuelle similaire à celle de l'adulte référent. Cette préférence est plus marquée pour effectuer des tâches nécessitant un geste précis concernant la préhension d'un objet.

Dans la société, la latéralité manuelle étant majoritairement droitrière, cette donnée explique que les outils comme les ciseaux, les ouvre-boîtes, les économes, les souris d'ordinateur sont créés pour les droitiers. Le gaucher doit en permanence se confronter à un monde inadapté à son fonctionnement. Il est contraint de s'adapter et d'utiliser sa main droite. Néanmoins, cette gêne peut se transformer en atout. En effet, le gaucher est enclin à développer une certaine forme d'ambidextrie, très utile pour certaines activités manuelles, comme les activités culinaires, les actes chirurgicaux, les travaux de couture, les métiers de l'artisanat, la pratique d'un instrument de musique (Peters, 2004). Le gaucher peut, de ce fait, se révéler plus habile que la plupart des droitiers. Les gauchers sont également avantagés dans les combats. D'après Peters (2004), ce constat est visible notamment dans les sports d'affrontement tels que le tennis ou l'escrime. Un joueur droitier est habitué à jouer contre un joueur droitier ; lorsqu'il rencontre un gaucher, il est déstabilisé et doit s'adapter, alors que pour un joueur gaucher, rencontrer un joueur droitier est « la norme ».

L'étude de Wiberg sur les origines de la gaucherie (2019) peut aussi aider à dissiper une opinion persistante selon laquelle le fait d'être gaucher est en quelque sorte une malchance ou une infériorité par rapport au fait d'être droitier.

Par conséquent, comme pour les droitiers, les gauchers doivent bénéficier d'un enseignement prenant en compte leurs spécificités, afin de jouir d'un développement optimal car la non prise en compte de leur latéralité peut entraîner, comme le rappelle le Dr Alain Galobardès lors sa conférence à Brive-la-Gaillarde, des conséquences importantes sur leur développement.

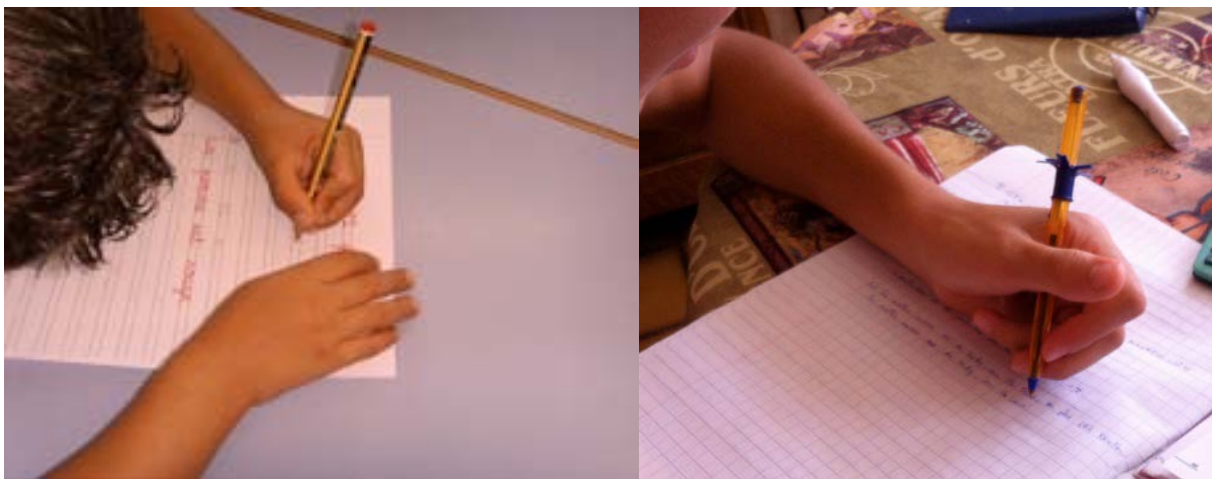
## 1.3 Les conséquences d'une absence de repérage de la latéralité d'un enfant

D'après le Dr Galobardès, ne pas repérer correctement la latéralité d'un enfant peut influencer le développement de celui-ci. Il est donc important que l'enseignant soit vigilant sur « des propos discriminants au sujet des gauchers », constituant « une différence ordinaire, au même titre que la couleur des yeux ou des cheveux », comme le mentionne le document d'accompagnement des programmes de 2015, consacré aux enfants gauchers. Il est donc primordial, comme le rappelle le ministre Jean-Michel Blanquer dans sa lettre de rentrée de mai 2019, de s'intéresser aux besoins de chaque enfant afin qu'il se développe dans les meilleures conditions.

### 1.3.1 Les différentes postures des enfants gauchers lors du geste d'écriture

D'après *La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent*, de nombreuses postures sont visibles lorsque les enfants gauchers sont observés (voir Annexe 1). Elles sont d'autant plus visibles lorsque la personne gauchère doit utiliser sa main gauche dans des activités sur un plan horizontal. La posture d'écriture met en jeu la main, mais également le bras, les épaules, le dos, le torse et la tête (Thoulon-Page et de Montesquieu, 2015).

Des photographies issues du document d'accompagnement des programmes de 2015, *Ressources maternelle - Graphisme et écriture - L'écriture à l'école maternelle – Les enfants gauchers*, montrent des exemples de certaines de ces postures :



« Ces gauchers placent leur main au-dessus de la ligne » (p. 4) ;





« Adulte gauchère qui incline la feuille dans l'axe du bras » de manière excessive (p. 4).

D'autres gauchers écrivent en repliant leur coude sur leur poitrine. Le document d'accompagnement des programmes de 2015 liste quelques préconisations sur la posture à adopter par les enfants gauchers (voir Les dispositifs matériels et pédagogiques pour les élèves gauchers, p. 20).

### 1.3.2 Les difficultés engendrées par certaines postures observables chez les enfants gauchers

Les activités de graphisme ne servent pas seulement à la préparation de l'écriture. L'enfant construit son espace et son organisation graphique ainsi que ses limites spatiales grâce à ces activités. Il prend également conscience des limites des éléments spatiaux (Zerbato-Poudou, 2007). En effet, dans la culture occidentale, le sens d'écriture est de gauche à droite. « De manière naturelle, le mouvement du droitier, partant de l'axe de son corps, se dirige vers la droite, alors que celui du gaucher part vers la gauche » (Thoulon-Page et de Montesquieu, 2015, p. 200). Le sens d'écriture apparaît comme naturel pour un individu droitier mais contre-nature pour un individu gaucher qui doit s'y adapter, selon le Dr Galobardès (2009).

À cet effort, s'ajoutent d'autres difficultés : l'effort d'adaptation à un éventuel outillage inadéquat et l'effort du geste d'écriture, dans lequel le bras se rapproche du corps, au lieu de s'en écarter comme pour un individu droitier, ce qui constitue une gêne considérable. Les conditions d'écriture demandent à un gaucher une concentration extrême et engendrent une diminution de la qualité du travail effectué (Thoulon-Page, de Montesquieu, 2015). En outre, « le redressement de la posture se produit en même temps que l'allègement de l'appui du poignet et de l'avant-bras, et que l'assouplissement général. La crispation fait place à la tonicité.

La meilleure utilisation du tonus permet d'acquérir plus d'aisance, de souplesse et de rapidité » (Thoulon-Page, de Montesquieu, 2015, p. 78). Une meilleure compréhension du fonctionnement de l'élève gaucher peut donc permettre de l'accompagner dans ces efforts d'adaptation, lors des apprentissages (Document d'accompagnement des programmes de 2002 *Le langage à l'école maternelle*, 2006, p. 111).

## **1.4 Les outils mis à disposition de l'enseignant pour repérer et accompagner un élève gaucher**

De nombreuses tâches, outre l'écriture, demandent une précision du geste manuel : découper, lacer, peindre, colorier, ouvrir ou fermer, tailler un crayon, tracer, etc.

Ces tâches transversales sont importantes à l'école maternelle et font l'objet d'un apprentissage spécifique. Elles seront ensuite utilisées tout au long de la vie d'un individu. Dans la majorité des cas, la latéralité usuelle correspond à la latéralité graphique : 83% des individus gauchers graphiques sont également gauchers usuels et 91% des personnes droitères graphiques sont aussi droitères usuelles (Auzias, 1975). Est appelée ambidextrie, l'ensemble des actions manuelles d'un individu marqué par l'absence de préférence manuelle. Chez le jeune enfant, il existe une période d'ambidextrie « normale », située avant l'entrée dans l'écriture. Plus l'enfant grandit et manipule des objets, plus sa préférence manuelle devient manifeste, et ce dès la deuxième année de vie (De Agostini et Doyen, 2005). Néanmoins, plusieurs dispositifs d'aides peuvent être utiles dans la détermination de la latéralité manuelle des élèves car les gauchers bien latéralisés n'ont pas plus de problèmes scolaires que les droitiers (De Lièvre et Staes, 2012).

### **1.4.1 Les dispositifs diagnostics**

Pour déterminer la latéralité manuelle, il est possible de demander directement à l'individu s'il est droitier ou gaucher, ce qui suppose que l'enfant soit capable de clairement l'identifier. Or, il est difficile à des élèves d'école maternelle de donner une réponse sur sa préférence manuelle. Il convient alors de faire passer des tests aux enfants visant le diagnostic de leur préférence manuelle par un psychomotricien, professionnel habilité à réaliser ce type d'examen (Thoulon-Page et de Montesquieu, 2015). Ces tests sont essentiellement basés sur des questionnaires standardisés et sur l'observation de la réalisation d'actions manuelles par l'enfant. Ils sont multiples et sont généralement présentés sous forme de questionnaires.

Quelle main utilisez-vous ?	Droitiers	Gauchers
1. Pour écrire 2. Pour dessiner 3. Pour lancer une balle 4. Pour utiliser une paire de ciseaux 5. Pour vous peigner 6. Pour vous servir d'une brosse à dents 7. Pour tenir un couteau 8. Pour manger avec une cuillère 9. Pour frapper avec un marteau 10. Pour vous servir d'un tournevis		
Coefficient de latéralisation manuelle : $D-G/D+G =$		

**Figure 4 : Questionnaire de latéralité manuelle d'Edinburgh (Oldfield, 1971)**

Dans certains tests, comme celui de la latéralité manuelle d'Edinburgh de Oldfield datant de 1971 (voir Figure 4), ou celui proposé par Dellatolas en 1988 puis repris par De Agostini en 2004 (voir Figure 5), il s'agit de demander au sujet avec quelle main chacune des actions listées est réalisée. Le test de latéralité manuelle de Dellatolas donne lieu à quatre conclusions possibles : droitiers, droitiers ambidextres, gauchers ambidextres, gauchers.

Quelle main utilisez-vous ?	Réponse
1. Pour lancer une balle 2. Pour frapper une balle avec une raquette de ping-pong 3. Pour dessiner un trait au crayon sur une feuille 4. Pour gommer 5. Pour se peigner 6. Pour se brosser les dents 7. Pour couper avec un couteau 8. Pour frapper avec un marteau 9. Pour manger avec une cuillère 10. Pour découper avec des ciseaux 11. Pour distribuer des cartes 12. Pour dévisser un bouchon 13. Pour verser d'une bouteille dans un verre 14. Pour boire avec un verre* 15. Pour enfiler une aiguille*	
*Ces items, n'avaient pas été précédemment testés par Dellatolas	
Pour chaque item, les réponses peuvent être avec la main droite, avec les deux mains ou le changement de main au cours de l'exécution ou avec la main gauche.	

**Figure 5 : Questionnaire de latéralité manuelle de Dellatolas (De Agostini, 2004)**

Dans d'autres tests, comme le test de latéralité de Harris, en 10 items, qui peut être effectué à partir de l'âge de 6 ans pour apprécier les préférences manuelle, oculaire et pédestre (Harris, 1958), il s'agit pour le testeur d'observer directement quelle main est utilisée par l'enfant qui réalise les actions devant lui. Le test d'Auzias (1975) se trouve également dans la catégorie des tests subjectifs. Composé de 20 items, il permet d'étudier la latéralité manuelle et d'aider l'enfant, notamment l'enfant gaucher, à choisir la main pour l'écriture. Une forme réduite du test existe aussi et répond plus spécifiquement aux activités graphiques (Thoulon-Page et de Montesquieu, 2015). La préférence manuelle est calculée à l'aide d'un quotient de latéralité (voir Figure 6). Parmi les tests subjectifs de latéralité manuelle, s'inscrit aussi celui de Dumont (voir Annexe 2). Ce test, présent dans *Le geste d'écriture – Méthode d'apprentissage cycle 1-cycle 2*, est plutôt destiné au public enseignant (Dumont, 2006, p. 38-39).

Activité (objets)	Main utilisée		
	mD	mG	mD = mG
Frotter (allumette)			
Pointer (fleur)			
Cirer (brosse/chaussure)			
Transvaser (bocaux/liquide)			
Piquer (épingle/rond)			
Effacer (gomme)			
Se brosser (brosse à habits)			
Manipuler (cuillère)			
Secouer (clochette)			
Total (S):	----- (SmD)	----- (SmG)	-----
La formule suivante permet de calculer le quotient de latéralité (QL) : $QL = (SmD - SmG) / (SmD + SmG) \times 100$			

**Figure 6 : Forme abrégée du questionnaire de latéralité manuelle de M. Auzias (Paoletti, 1999, p. 101)**

Concernant les enfants, il faut être vigilant face à un élève présentant une latéralité mixte, c'est-à-dire qui se sert de ses deux mains aléatoirement, car la dominance manuelle n'a peut-être pas encore été établie. Chacun des tests cités possède ses propres critères pour qualifier la latéralité manuelle d'un individu mais ils sont utiles pour la mise en place d'outils matériels et pédagogiques spécifiques, particulièrement lorsque l'enfant est gaucher.

### 1.4.2 Les dispositifs matériels et pédagogiques pour les élèves gauchers

Un site internet permet d'outiller la classe pour les élèves gauchers : « La main gauche » conçoit et commercialise des produits leur étant adaptés : stylos, règles, ciseaux, cahier d'écriture, etc. Les magasins spécialisés en fournitures de bureau offrent également un choix d'outils de plus en plus variés pour les gauchers (voir Figure 7). Néanmoins, les outils de la vie quotidienne, présents dans les espaces d'imitation, comme les fermetures éclair des habits ou les poignées de porte telles que celle du réfrigérateur, partagés par tous les élèves, sont principalement faits pour les personnes droitrières et les individus gauchers doivent s'y adapter.



**Figure 7 : Photographie d'un rayon de matériels scolaires (Magasin Bureau Vallée de Carcassonne, avec l'aimable autorisation de la directrice du magasin et de l'enseignante Bureau Vallée)**

Le document d'accompagnement des programmes de 2015 *Ressources maternelle - Graphisme et écriture - L'écriture à l'école maternelle – Les enfants gauchers*, mis à disposition des enseignants, reprend les éléments des deux programmes d'accompagnement précédents, en listant quelques préconisations, comme ne pas placer un gaucher « à la droite d'un droitier » ou encore « incliner la feuille vers la droite dans l'axe du bras afin de faciliter la position de la

main sous la ligne d'écriture » (p. 3). Ce document met également en évidence la posture d'écriture correcte que doit adopter un individu gaucher lorsqu'il écrit.



« Ici la main est correctement placée sous la ligne d'écriture » (p. 4)

Le site de l'Académie de Paris ajoute qu'avant chaque séance d'écriture, l'enseignant veille à ce que chaque élève acquière les bons gestes et la bonne posture d'écriture. Pour les gauchers, l'avant-bras droit doit être appuyé sur le bureau afin de maintenir l'équilibre dorsal, ce qui permet de rendre libres les actions motrices du bras gauche. Le buste est légèrement incliné vers la droite et le support d'écriture incliné à droite dans l'axe de l'avant-bras. L'élève gaucher est invité, lors des activités artistiques telles que la peinture, à se placer « sur la partie droite du support » qu'il utilise, afin de « ramener son bras vers l'axe de son corps sans avoir besoin de soulever son coude, voire de basculer son buste vers la droite » (Thoulon-Page et de Montesquieu, 2015, p. 201).

L'emplacement des modèles d'écriture reste controversé. En effet, pour Thoulon-Page et de Montesquieu (2015), « lorsque les modèles sont courts, on veille à les inscrire à droite de la ligne, pour qu'ils restent aisément visibles lors de l'avancée de la main. » (p. 3). Néanmoins, selon le document ministériel, « il convient de ne pas placer des modèles d'écriture (étiquettes mobiles) à droite de la feuille. [...] Placer l'étiquette du modèle au centre de la feuille est un bon compromis, pour les droitiers comme les gauchers » (p. 3). D'après le document d'accompagnement, cette préconisation s'appuie sur le fait que cet emplacement « peut inciter les élèves à commencer leur écriture à droite, la place du modèle pouvant être perçue comme indiquant le point de départ de l'écriture. » (p. 4).

Les informations recueillies permettent de constater que les caractéristiques des individus gauchers liées à leur latéralité sont prises en compte à l'école maternelle. Des exemples concrets

d'aides sont apportés aux enseignants visant à améliorer la qualité de l'apprentissage graphique des élèves gauchers.

Ansï, depuis 2002, le ministère de l'Éducation nationale mentionne les caractéristiques d'une utilisation de la main gauche par les élèves. De plus, un large panel d'aides matérielles et pédagogiques spécifiques existe pour répondre aux particularités d'une latéralité gauche. Ces aides sont-elles utilisées par les enseignants d'école maternelle et dans quel(s) contexte(s) sont-elles apportées aux enfants gauchers ?

## **2 Cadre méthodologique**

Pendant longtemps, l'obligation d'écrire avec la main droite était de rigueur. Cette obligation, héritage culturel, a persisté. En voici un exemple concret. Je suis entrée à l'école maternelle il y a une trentaine d'années. À l'école, j'étais contrainte à ne pas utiliser ma main gauche pour écrire, pour découper ou pour dessiner, alors que je me servais automatiquement de ma main gauche à la maison pour réaliser ces mêmes tâches. Ne pouvant utiliser cette main à l'école, de manière similaire, je me suis forcée à utiliser la main droite hors du cadre scolaire. Je me lançais dans ces activités en me contorsionnant, pour les mener à bien. Un jour, me voyant faire, ma mère m'a demandé pourquoi je ne prenais pas ma main gauche alors que je dessinais très bien avec celle-ci. Ma réponse a été aussi simple que sa question : je lui a répondu que je ne pouvais pas utiliser ma main gauche à l'école donc je m'entraînais à la maison pour arriver à faire tout aussi bien avec ma main droite. Voyant l'écriture de mon père, gaucher contrarié, elle ne voulait certainement pas me voir écrire de la sorte. À partir de cet instant, j'ai pu reprendre l'utilisation de ma main gauche. Malheureusement, à l'époque j'étais loin d'être un cas isolé... Mon conjoint, de la même génération, a dû passer un test de latéralité chez un psychologue agréé pour justifier de l'utilisation de sa main gauche à l'école maternelle. Voici la raison qui m'a conduite à me poser des questions sur la prise en compte de la latéralité des élèves et sur l'aide apportée aux enfants gauchers, notamment à l'école maternelle.

### **2.1 Vers la problématique...**

Tout enseignant doit favoriser le bon développement de chaque enfant. La différenciation en fonction de la latéralité de l'individu doit s'appliquer tout au long des apprentissages de l'élève et les professeurs sont amenés à prendre en considération, notamment à l'école maternelle, la dominance manuelle de chaque enfant.

J'ai donc cherché des informations sur l'apprentissage des élèves gauchers à la maternelle et exploré plusieurs axes à la portée d'un enseignant.

Lors de la formation des professeurs des écoles du 1<sup>er</sup> degré, rien n'est spécifiquement prévu.

Une des aides mise à disposition par le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est un document Eduscol de trois pages concernant le graphisme et l'écriture à l'école maternelle pour les enfants gauchers, datant de 2015.

J'ai cherché d'autres informations dans les ouvrages d'aide et de perfectionnement pour les enseignants auprès de différents éditeurs de renommée dans la profession : Retz, Hatier, Bordas, Accès, par le biais de leur représentant lors de leur passage à l'ESPE de Carcassonne



et de la journée « Aude à l'école ». Ma première demande aux maisons d'édition a été de la documentation pour aider les élèves gauchers en classe. Tous les représentants des maisons d'édition m'ont présenté une page de manuel sur laquelle était évoquée la façon de tenir un outil scripteur avec la main gauche. Ma deuxième question a été la suivante : « Pour les activités quotidiennes en classe, rien d'autre n'est proposé pour aider les gauchers ? ». A cette question tous les représentants se sont mis désespérément à chercher une solution à ma requête qui est restée sans réponse.

J'ai donc fait appel à une autre ressource à disposition des enseignants qui s'avère être les conseillers pédagogiques spécialisés dans l'école maternelle. Une conseillère pédagogique a évoqué la présence de tests de dépistage de la latéralité pour déterminer la main que chaque enfant doit utiliser. Cette information vient appuyer les préconisations du ministère de l'Éducation nationale mentionnant que « le recours à un spécialiste peut être nécessaire parfois pour établir un diagnostic fiable » (*L'écriture à l'école maternelle – Les enfants gauchers*, 2015, p. 3). Se posent alors de nombreuses interrogations : lorsque ces tests ne peuvent pas être effectués par des spécialistes, que doit faire un enseignant ? Comment faire si l'enfant est gaucher ? Pourquoi l'enseignant doit-il choisir la latéralité manuelle droite d'un enfant par défaut, lorsque le ministère indique, dans le document d'accompagnement *Les enfants gauchers*, « qu'un diagnostic prématuré, comme tardif, a des conséquences sur la scolarité de l'enfant concerné » ? En tant qu'enseignant, quand faut-il considérer que le moment est opportun pour déterminer la latéralité d'un enfant ? Quels accompagnements pédagogiques un enseignant peut-il mettre en œuvre pour ces élèves gauchers, en complément de l'aide matérielle ?

## 2.2 La problématique

Une question de recherche et des hypothèses y répondant ont été établies.

### 2.2.1 La question de recherche

Au XXI<sup>ème</sup> siècle en France, un enfant est libre de choisir la main qu'il préfère lors des tâches manuelles : soit la main gauche, soit la main droite. Se pose alors la question suivante si un élève choisit de se servir de sa main gauche : quels moyens mettre en œuvre par les enseignants à l'école maternelle pour repérer et accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle ?

### 2.2.2 Les hypothèses

Afin de répondre à cette question de recherche, deux hypothèses ont été formulées :

- les enseignants d'école maternelle peuvent repérer efficacement les élèves gauchers par des diagnostics différentiels et accompagnent ces élèves par des aides essentiellement matérielles ;
- les enseignants d'école maternelle connaissent partiellement les moyens permettant d'apporter une aide adaptée à l'apprentissage de l'enfant gaucher.

## 2.3 Le recueil de données

Ce recueil présente le contexte dans lequel s'est effectuée la recherche, le corpus de données constitué d'un questionnaire et d'une interview, ainsi que la méthodologie d'analyse choisie en fonction des réponses collectées.

### 2.3.1 Le contexte de la recherche

Pour répondre à la problématique et vérifier les hypothèses émises, mon souhait a été d'interroger le plus d'enseignants de classe maternelle possible, car chaque classe est unique et l'enseignant possède une liberté dans sa pratique professionnelle. En complément, mon choix a été d'effectuer un entretien avec un membre ressource des enseignants de maternelle. J'ai donc choisi d'interviewer un conseiller pédagogique spécialisé dans l'enseignement à l'école maternelle.

### 2.3.2 Le recueil de données

Pour effectuer le recueil de données, un questionnaire en ligne a été créé. Il est évolutif en fonction des réponses apportées par les enseignants participants. Pour ce faire, ce questionnaire a été transmis aux différents enseignants d'école maternelle de l'Aude par le biais de Mme EYBERT, l'IEN adjointe de ce département. Pour recueillir le plus de données possible, un temps de réponse au questionnaire court (pas plus de 10 minutes) a été volontairement choisi, avec une barre de progression pour que l'enseignant puisse visualiser la fin du questionnaire.

Ce questionnaire comporte des questions fermées concernant les caractéristiques factuelles de la situation de travail de chaque enseignant et des questions ouvertes lorsque le questionnement porte sur les pratiques professionnelles des personnes interrogées afin de ne pas influencer sur les réponses recueillies. Certaines questions laissent également à l'enseignant le choix de les interpréter et d'y répondre.

Ce questionnaire est composé de quatre parties :

- ⇒ Les conceptions des enseignants sur les enfants gauchers (4 questions) ;
- ⇒ Les informations concernant la classe de l'enseignant et l'enseignant lui-même (6 questions) ;
- ⇒ Le recensement de la latéralité des enfants ainsi que les aménagements particuliers effectués par les professeurs pour répondre aux besoins des élèves (10 à 15 questions) ;
- ⇒ Les apports institutionnels à la disposition des enseignants concernant la latéralité (2 questions).

Dans la première partie, les professeurs sont amenés, pour les deux premières questions, à faire un choix entre deux propositions, puis à développer deux éléments concernant les enfants gauchers dans les deux questions suivantes :

- ⇒ « Pensez-vous : qu'il faut encourager le développement "naturel" des enfants gauchers ou qu'il faut privilégier une adaptation des gauchers au monde des droitiers ? » ;
- ⇒ « Lorsqu'un élève rencontre des difficultés dans des domaines tels que l'EPS, vous diriez plutôt que vous l'incitez à utiliser la main droite ou que vous l'incitez à prendre la même main que celle de l'écriture ? » ;
- ⇒ « Citez au moins 3 difficultés éventuelles rencontrées par les enfants gauchers. » ;
- ⇒ « Si vous deviez décrire l'élève gaucher comparativement à l'élève droitier, vous diriez qu'il est : ».

Le but de ces questions est de recueillir les conceptions initiales des enseignants sur l'utilisation de la main gauche par les enfants, et principalement d'un élève gaucher.

La deuxième partie invite les enseignants à cocher une ou plusieurs réponses parmi les choix proposés ou à répondre succinctement :

- ⇒ « Vous êtes : droitier, gaucher, ambidextre » ;
- ⇒ « Vous vous considérez plutôt comme : droitier, gaucher, ambidextre, autre » ;
- ⇒ « Vous êtes : professeur stagiaire, professeur des écoles, PEMF/IMF, autre » ;
- ⇒ « Dans quelle ville (ou quel village) exercez-vous ? »
- ⇒ « Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe ? »
- ⇒ « Indiquez en notation chiffrée, la répartition par niveau de votre classe. (Exemple : 8 PS, 12 MS, 8 GS) ».

Ces questions visent à mieux connaître l'enseignant afin de mieux comprendre les conditions de son travail. Le lieu géographique de l'école d'affectation est demandé pour effectuer des relances auprès des établissements dont aucun enseignant n'aurait répondu. Les données

scientifiques mentionnent que les enfants sont latéralisés entre 2 et 5 ans, par conséquent il est nécessaire, pour analyser la latéralité, de connaître la répartition des classes, ce qui sous-entend l'âge des élèves.

La troisième partie du questionnaire comporte une première question identique pour toutes les personnes interrogées : « Effectuez-vous un recensement concernant la latéralité des élèves de la classe ? » Il faut tenir compte de la latéralité manuelle des enfants pour leur apporter des aménagements correspondant à leurs besoins ; par conséquent, les enseignants doivent effectuer un recensement de la latéralité des élèves, selon le document d'accompagnement des programmes de 2002 *Le langage à l'école maternelle*.

Ensuite, des questions différentes sont posées selon les réponses des enseignants. Si l'enseignant a répondu « Oui » à la première question de cette partie, il est amené à répondre aux questions suivantes :

- ⇒ « Concernant la latéralité des élèves, quand effectuez-vous ce recensement ? » ;
- ⇒ « Citez le(s) réseau(x) informationnel(s) qui vous permettent d'obtenir ce renseignement concernant la latéralité des élèves » ;
- ⇒ « Citez au moins 2 domaines d'apprentissage dans lesquels vous mettez en place ces aménagements concernant la latéralité des élèves. » ;
- ⇒ « Citez au moins 2 aménagements matériels particuliers que vous réalisez pour le public gaucher. » ;
- ⇒ « Citez au moins 2 aménagements pédagogiques particuliers que vous réalisez pour le public gaucher. ».

Ces questions permettent de connaître quelles aides sont mises en place par les enseignants pour les enfants gauchers et dans quels contextes elles sont apportées. Les questions sont sensiblement les mêmes, pour éviter qu'un enseignant ne réponde « Non » aux items présentés afin de finir le questionnaire au plus vite. En effet, si l'enseignant a répondu « Non », voici les questions auxquelles il a dû répondre :

- ⇒ « Citez au moins 2 domaines d'apprentissage dans lesquels vous pourriez mettre en place des aménagements concernant la latéralité des élèves. » ;
- ⇒ « Citez au moins 2 aménagements matériels particuliers que vous connaissez pour le public gaucher. » ;
- ⇒ « Citez au moins 2 aménagements pédagogiques particuliers que vous connaissez pour le public gaucher. ».

Par la suite, les items de cette partie sont à nouveau identiques pour tous les participants et leur demandent d'indiquer :

- ⇒ le nombre d'élèves de la classe qui utilisent seulement leur main droite ;
- ⇒ le nombre d'élèves de la classe qui utilisent seulement leur main gauche ;
- ⇒ le nombre d'élèves de la classe qui utilisent leurs deux mains ;
- ⇒ le nombre de filles parmi les élèves gauchers de la classe ;
- ⇒ le nombre de garçons parmi les élèves gauchers de la classe.

Ces indications permettent de connaître, de manière précise, la répartition des élèves de chacune des classes des enseignants interrogés et de corréliser ces données avec leurs réponses aux questions précédentes : « Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe ? » et « Indiquez en notation chiffrée, la répartition par niveau de votre classe. »

Une dernière question est posée : « Dans votre classe, avez-vous des élèves susceptibles d'être « gauchers contrariés ? » » ; elle permet de vérifier si cette pratique est toujours d'actualité. Si la réponse est positive à cette question, des informations supplémentaires sont demandées :

- ⇒ « Combien d'enfants sont susceptibles d'être "gauchers contrariés" ? » ;
- ⇒ « Par quel(s) biais informationnel(s) avez-vous obtenu cette information ? » ;
- ⇒ « Parmi les élèves susceptibles d'être "gauchers contrariés", combien sont des filles ? » ;
- ⇒ « Parmi les élèves susceptibles d'être "gauchers contrariés", combien sont des garçons ? ».

La quatrième partie porte sur la formation des enseignants et comporte deux items :

- ⇒ « Veuillez préciser le type de formation particulière que vous avez reçue concernant la prise en compte de l'élève gaucher dans ses apprentissages.(plusieurs réponses possibles) : IUFM/ESPE/INSPE, l'observation des PEMF/IMF lors de stage, Magistère, autodidacte, aucune, autre » ;
- ⇒ « Citez au moins un texte institutionnel en vigueur, que vous connaissez, relatif à la prise en compte des gauchers. ».

Les items de cette dernière partie ont pour but de mettre en lumière la source des informations évoquées dans les réponses des enseignants concernant les aides spécifiques pouvant être apportées aux enfants gauchers.

Outre les réponses recueillies grâce au questionnaire, étaient prévues deux interviews : l'une avec C.L., enseignante en école maternelle à Narbonne et ancienne conseillère pédagogique spécialisée en maternelle ; et une seconde, avec la conseillère pédagogique

actuelle spécialisée dans l'enseignement à l'école maternelle du département de l'Aude, M.F. Ces interviews ont pour objectif principal d'apporter des éléments institutionnels complémentaires au questionnaire soumis aux professeurs d'école maternelle sur les pratiques enseignantes auprès du public gaucher. Néanmoins, compte tenu des circonstances de confinement auxquelles nous sommes soumis par les autorités, seul un entretien téléphonique, avec M.F., a été effectué. Cet entretien a pour objectif de connaître son point de vue, en tant que conseillère pédagogique, sur la problématique de ce travail de recherche. Voici les questions qu'il était prévu de poser à M.F. lors de l'entretien téléphonique du 24 avril 2020 :

- ⇒ « Beaucoup d'enfants d'école maternelle ne sont pas encore latéralisés. Que proposez-vous aux enseignants pour les aider à connaître la latéralité de chaque élève ? » : cette question permet de connaître les moyens mis à disposition par l'institution pour qu'un enseignant puisse repérer la préférence manuelle de chaque élève d'école maternelle ;
- ⇒ « Que diriez-vous à un enseignant vous demandant des conseils concrets visant à accompagner les enfants gauchers ? » : cette question permet de connaître les moyens apportés à un enseignant lorsqu'il cherche des informations auprès d'une personne ressource pour venir en aide au public gaucher ;
- ⇒ « Quand faut-il considérer que le moment est opportun pour déterminer la latéralité d'un enfant ? » : cette question permet de savoir quelle est la période la plus propice pour déterminer la latéralité d'un enfant ;
- ⇒ « Comment et quand un enseignant peut-il obtenir des outils spécifiques pour le public gaucher ou pour les enfants encore non latéralisés ? » : cette question permet de connaître de quelle manière l'enseignant est en mesure d'apporter une aide notamment matérielle aux élèves gauchers ;
- ⇒ « Pensez-vous qu'un document "clé en main" peut être utile aux enseignants pour repérer et accompagner les élèves gauchers présents dans chaque classe ? Comment l'imaginez-vous ? » : cette question vise à vérifier l'utilité d'un nouveau document de synthèse en vue d'apporter une réponse concrète aux enseignants dans le repérage et l'accompagnement du public gaucher de la classe.

Pendant l'entretien téléphonique, une question supplémentaire non prévue, en relation avec les réponses recueillies par le questionnaire, a été posée : « *Comment pouvez-vous expliquer qu'aucun des enseignants du département ne soit en mesure de citer un texte institutionnel visant l'aide du public gaucher ?* ». Cette question a pour but d'expliquer la méconnaissance des textes officiels par les professeurs concernant les enfants gauchers.

### 2.3.3 Le corpus de données

31 enseignants des 86 écoles maternelles recensées dans l'Aude selon les chiffres communiqués sur le site de la DSDEN du département ont répondu au questionnaire. Les réponses seront toutes conservées concernant la première partie de l'analyse portant sur le profil des enseignants interrogés car tous sont des professeurs susceptibles d'être affectés dans une classe de cycle 1. Néanmoins 3 questionnaires sont à éliminer du reste de l'analyse puisqu'ils concernent des classes de cycles 2 et 3. Sont donc analysées les réponses à 28 questionnaires. D'autre part, la répartition du niveau et du nombre d'élèves est inconnue ou incohérente pour quatre classes. Il est tenu compte de cet élément manquant dans l'analyse de certaines réponses au questionnaire. Lorsque les données des deux réponses ne sont pas équivalentes en nombre aux questions « Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe ? » et « Indiquez en notation chiffrée, la répartition par niveau de votre classe. », les réponses n'ont pas été conservées, par conséquent les données de quatre classes (B, C, E et F) ont été exclues de l'analyse de ces questions. L'entretien téléphonique avec M.F. a été analysé en parallèle des réponses recueillies grâce au questionnaire.

### 2.3.4 La méthodologie d'analyse

Pour permettre une meilleure lecture de l'analyse des réponses, ces dernières ont été synthétisées dans des tableaux et des graphiques. Des couleurs ont été utilisées pour que les données soient plus facilement associées par catégorie ou par domaine du programme de maternelle.

L'analyse des questions n'est pas présentée dans le même ordre que celui du recueil de données afin de mettre en relation les différentes réponses obtenues. En effet, les réponses de M.F. lors de l'entretien téléphonique ne sont pas traitées à part, mais en lien avec les réponses des enseignants. L'ordre des questions a été modifié dans l'entretien pour suivre le fil de la conversation. De plus, les réponses à chaque question ont été analysées une à une, puis regroupées et croisées selon leur thématique :

- le profil des enseignants interrogés :

⇒ les questions 1, 2 et 3 de la 2<sup>ème</sup> partie, 1 et 2 de la 4<sup>ème</sup> partie du questionnaire et la question supplémentaire posée à M.F. durant l'entretien ;

- les élèves des classes des enseignants interrogés, composée de trois sous-parties :

⇒ les questions 5 et 6 de la 2<sup>ème</sup> partie du questionnaire, concernant la répartition par niveau,

- ⇒ les questions 1, 1bis, 1ter, 5, 6 et 7 de la 3ème partie du questionnaire et les questions 1 et 3 de l’entretien, relatives à la latéralité des enfants,
  - ⇒ les questions 8, 9, 10, 10bis, 10ter, 10quater de la 3ème partie du questionnaire et des éléments évoqués lors de l’entretien avec M.F., au sujet des élèves gauchers ;
- les conceptions des personnes interrogées sur un enfant gaucher :
    - ⇒ les questions 1, 2 et 4 de la 1ère partie du questionnaire et des éléments abordées lors de l’entretien ;
  - les difficultés rencontrées par les enfants selon les personnes interrogées :
    - ⇒ la question 3 de la 1ère partie du questionnaire et des éléments de réponse apportés lors de l’entretien ;
  - les aides pour le public gaucher citées par les enseignants :
    - ⇒ les questions 2, 3 et 4 de la 3ère partie du questionnaire et les questions 2, 4 et 5 de l’entretien téléphonique.

De plus, différents procédés ont été utilisés pour analyser les réponses.

#### Méthode d’analyse des réponses aux questions fermées

Les réponses des enseignants sont classées selon les différents items mentionnés dans le questionnaire. Elles sont répertoriées dans des tableaux et graphiques notamment sur la composition de chaque classe.

#### Méthode d’analyse des réponses aux questions ouvertes

Les réponses proposées par les enseignants ont été recensées en les regroupant par types d’aide et par domaine d’apprentissage dans des graphiques afin de les synthétiser le plus possible et de permettre une lecture facilitée des réponses apportées par les enseignants interrogés. Lorsque ces données ne peuvent pas être regroupées, les réponses mentionnées par les enseignants interrogés ont été citées.

#### Méthode d’analyse de l’entretien téléphonique

L’entretien est dans un premier temps retranscrit dans un verbatim afin qu’il puisse être exploité. 44 minutes de données ont été conservées sur 1h20 d’entretien. Les numéros en gras correspondent aux tours de parole retranscrits dans le verbatim en Annexe 3. Puis, les éléments



répondant à la problématique ont été sélectionnés. Chaque réponse est analysée en dégagant les informations importantes apportées par Mme M.F. :

- ce qui relève du développement de l'enfant ;
- ce que l'enseignant peut faire pour l'élève gaucher ;
- les informations utiles à l'enseignant pour aider les enfants gauchers.

Après le recueil des réponses au questionnaire et la réalisation de l'entretien, les données ont été analysées.

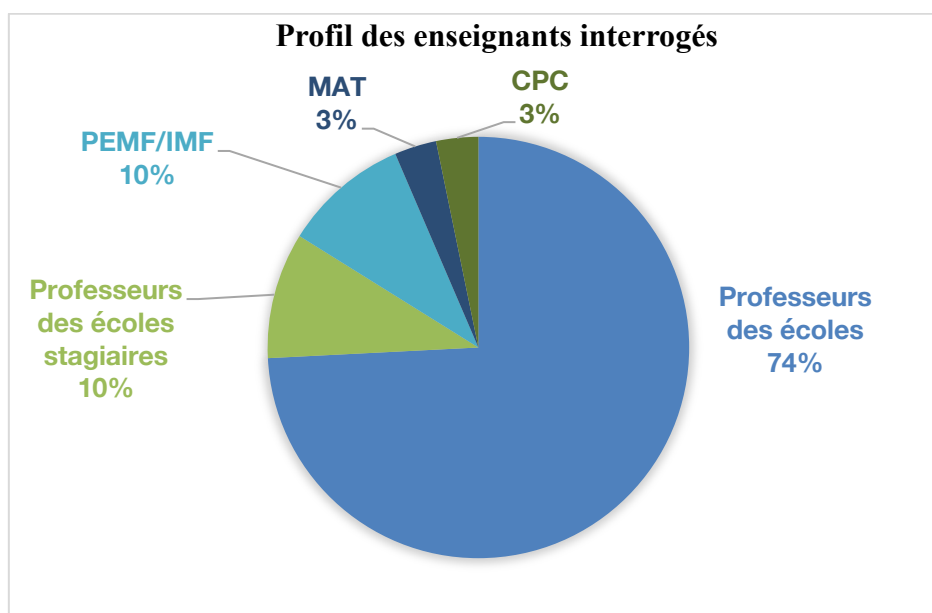
### 3 Analyse des données

Après avoir recueilli les réponses au questionnaire et effectué l'entretien avec M.F., les données ont été analysées pour confirmer ou infirmer les hypothèses formulées. Les réponses à chaque question ont été analysées une à une, puis regroupées et croisées pour dresser plusieurs bilans.

#### 3.1 Le profil des enseignants interrogés

**Question 3 de la 2<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « *Vous êtes : professeur stagiaire, professeur des écoles, PEMF/IMF, autre.* »

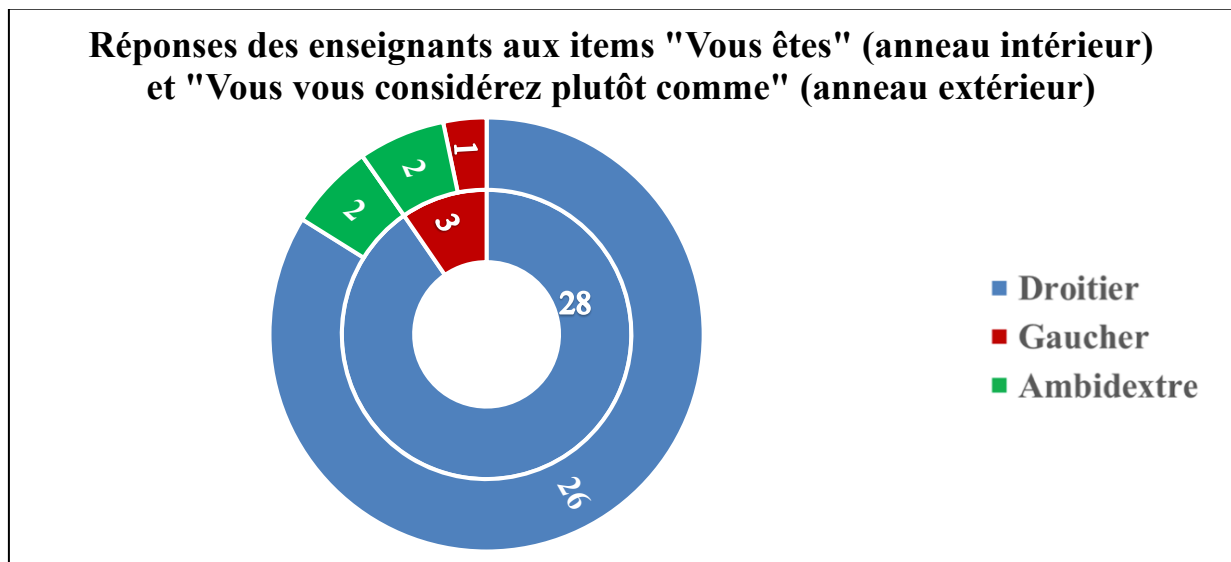
Parmi les enseignants qui ont répondu aux questionnaires, 23 sont professeurs des écoles, trois sont professeurs stagiaires, trois sont PEMF, un est MAT et un est CPC. Le panel d'enseignants ayant répondu est donc assez large et reflète les différents profils de professeurs qu'il est possible de rencontrer dans les classes de maternelle.



**Questions 1 et 2 de la 2<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « *Vous êtes : droitier, gaucher, ambidextre.* » ; « *Vous vous considérez plutôt comme : droitier, gaucher, ambidextre, autre.* ».

28 des 31 enseignants interrogés se disent droitiers et trois gauchers, ce qui représente respectivement 90% et 10%. Ces données sont en corrélation en termes de proportion avec les données scientifiques et donc assez représentatives du ratio droitiers/gauchers. En effet, la formulation des deux items peut être interprétée de la manière suivante : lorsqu'il est demandé

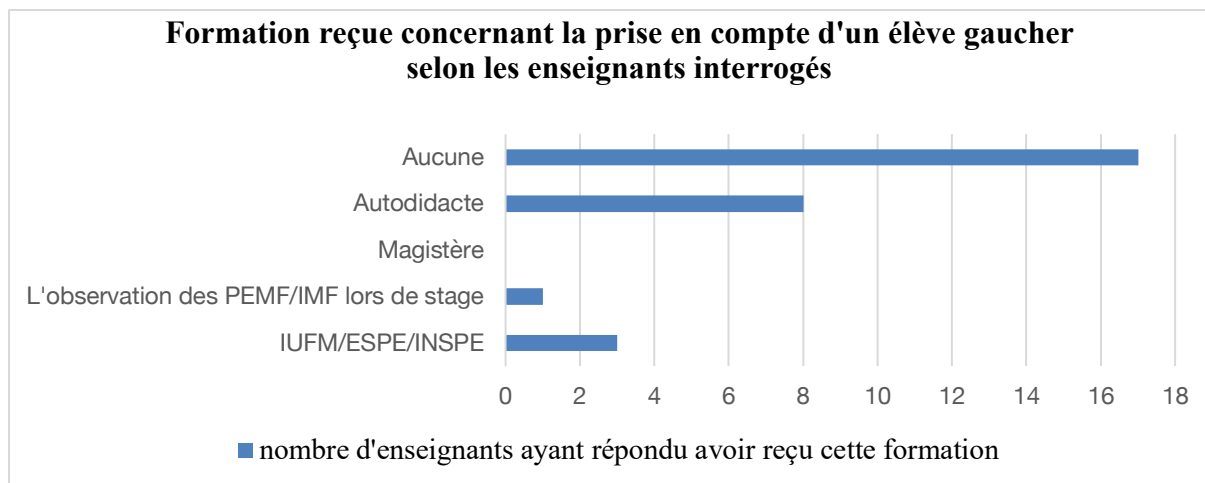
la latéralité d'une personne, en général, il est sous-entendu « Quelle(s) main(s) utilisez-vous pour écrire ? » mais lorsqu'il est demandé à une personne comment elle se considère, cette question sous-entend « Quelle(s) main(s) utilisez-vous pour effectuer l'ensemble des tâches manuelles ? ». Cette distinction peut expliquer la différence de réponses de certains enseignants.



Il est intéressant de noter que sur 28 enseignants se disant droitiers à la question 1, 26 se considèrent droitiers à la question 2. Concernant les enseignants gauchers ayant répondu au questionnaire, deux disent se considérer ambidextres et un seul purement gaucher. Ces réponses des personnes gauchères témoignent de l'adaptation des activités manuelles par les gauchers au monde prévu pour les droitiers. Il aurait été intéressant de connaître la position de l'aire de Broca des deux enseignants droitiers se considérant ambidextres afin de vérifier s'ils sont réellement droitiers ou s'ils sont « gauchers contrariés ».

**Question 1 de la 4<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « *Veillez préciser le type de formation particulière que vous avez reçue concernant la prise en compte de l'élève gaucher dans ses apprentissages (plusieurs réponses possibles) : IUFM/ESPE/INSPE, travail des PEMF/IMF lors de stage, Magistère, autodidacte, aucune, autre.* »

Lorsque les enseignants ont été amenés à préciser le type de formation particulière qu'ils ont reçue concernant la prise en compte d'un élève gaucher dans ses apprentissages, ils ont pu cocher plusieurs réponses ou ajouter une autre formation si besoin. Seul le CPC a mentionné deux réponses.



Il aurait été intéressant de demander aux enseignants ayant répondu « IUFM/ESPE/INSPE » plus d'information sur la formation reçue. Suite à ces réponses, j'ai effectué des recherches sur le sujet : une formation a eu lieu en octobre 2007. En effet, à la demande d'un IEN des Pyrénées Orientales, le docteur Galobardès est intervenu lors d'une journée de formation pour expliquer les caractéristiques d'une utilisation de la main gauche. De plus, plusieurs enseignants de l'INSPE de Carcassonne, notamment les professeurs de français, évoquent la tenue de l'outil scripteur et la place du modèle pour les élèves gauchers lors du cours sur l'écriture. En effet, durant son cours, Mme Marzouk, enseignante à l'INSPÉ de Carcassonne, explique quelques points à ce sujet : « Je dis, en général, de placer le modèle, pour tous les élèves, au-dessus de la ligne où ils doivent écrire et en plusieurs exemplaires :

- C'est plus facile de faire la correspondance terme à terme ;
- Les gauchers ne cachent pas le modèle quand ils écrivent. »

Elle ajoute à ces informations, qu'elle conseille de « mettre un feu vert au point de départ avec une gommette verte sur la table et une sur la feuille pour faire la correspondance. Sinon, les élèves peuvent commencer à l'envers, notamment si la feuille bouge : donc, ils doivent toujours vérifier que le feu vert de la feuille corresponde au feu vert de la table. » Pour finir, elle explique qu'il « ne faut JAMAIS faire écrire les élèves seuls au début des apprentissages » sur l'écriture.

**Question 2 de la 4<sup>ème</sup> partie du questionnaire** : « Citez au moins un texte institutionnel en vigueur, que vous connaissez, relatif à la prise en compte des gauchers. »

Sur les 28 enseignants de maternelle, 24 n'ont pas mentionné de texte officiel. Parmi les 4 propositions de textes officiels recueillies, deux sont les programmes de 2015 ; or, aucune information n'est présente dans ces programmes concernant la prise en compte de la latéralité. Deux enseignants ont cité le document Eduscol « *L'écriture à l'école maternelle – les enfants*

*gauchers* ». Il est possible de penser qu'ils ont reçu une formation particulière, car ils font partie des enseignants ressources (PEMF/IMF/CPC), ou que les deux personnes sont gauchères. Or, les deux enseignants interrogés qui répondent connaître ce texte sont un MAT et un professeur des écoles, un gaucher et un droitier.

**Question posée à M.F. durant l'entretien (voir Annexe 3)** : « *Comment pouvez-vous expliquer qu'aucun des enseignants du département ne soit en mesure de citer un texte institutionnel visant l'aide du public gaucher ?* »

À cette question, Mme M.F. répond qu'Éduscol « possède » beaucoup de ressources, et que, de ce fait, les enseignants ne vont pas chercher les informations sur ce site (58.)

**Bilan** : Les profils des enseignants interrogés sont variés. Concernant le public gaucher, la plupart des professeurs des écoles mentionnent n'avoir reçu aucune formation particulière ou apprendre en autodidactes. La recherche trop fastidieuse d'informations est la cause de la méconnaissance des ressources officielles provenant du site Éduscol, selon M.F.. Il est peut-être opportun que les enseignants soient informés de l'existence de ce document afin d'accompagner les enfants gauchers.

## **3.2 Les élèves des classes des enseignants interrogés**

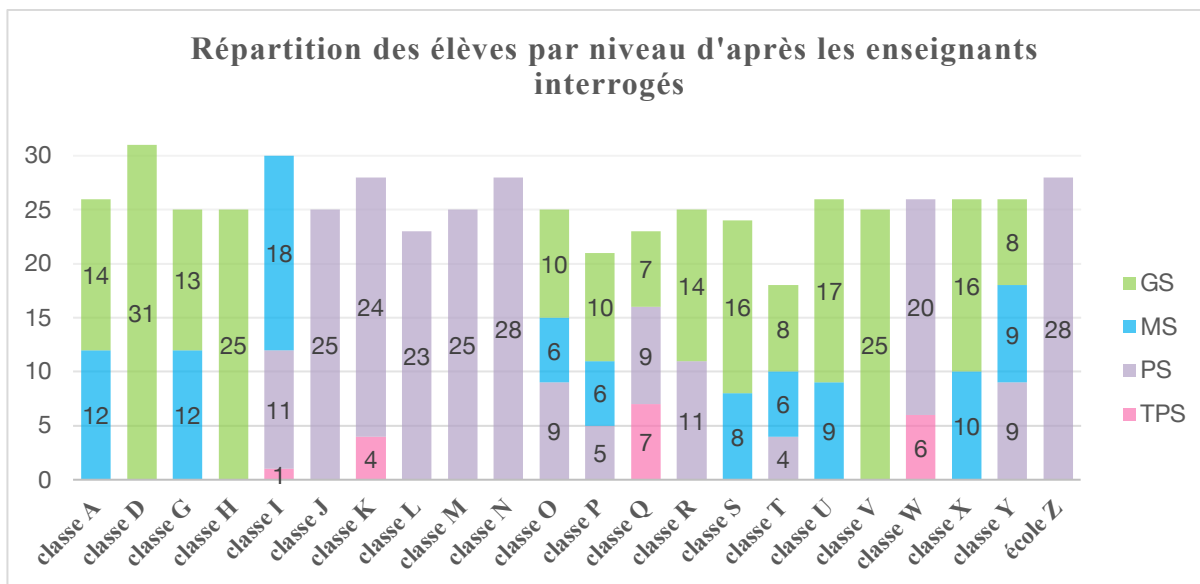
Les réponses analysées portent sur la répartition des élèves par niveau et sur la latéralité des enfants de chaque classe.

### **3.2.1 La répartition des élèves par niveau de classe**

**Questions 5 et 6 de la 2<sup>ème</sup> partie du questionnaire** : « *Combien y a-t-il d'élèves dans votre classe ?* » ; « *Indiquez en notation chiffrée, la répartition par niveau de votre classe. (Exemple : 8 PS, 12 MS, 8 GS)* ».

Selon les professeurs interrogés, la répartition des classes par niveau est la suivante :

- 3 classes de GS ;
- 5 classes de MS / GS ;
- 4 classes de PS / MS / GS ;
- 1 classe de TPS / PS / MS ;
- 5 classes de PS ;
- 2 classes de TPS / PS.

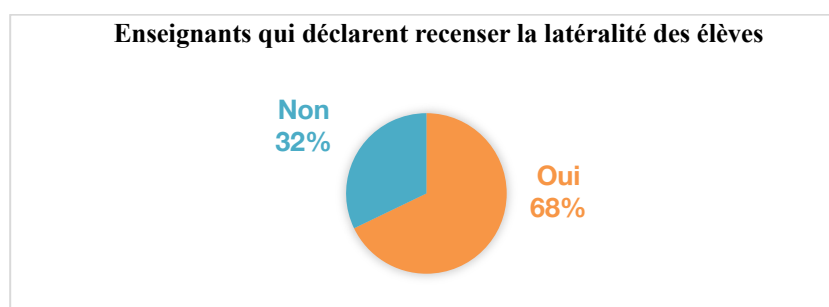


Le nombre d'enfants âgés de 2 à 3 ans (TPS/PS) est à prendre en compte dans l'analyse des réponses suivantes concernant la latéralité. D'après les données scientifiques (Jacquet, Esseily, Rider et Fagard, 2002) et les textes officiels, la préférence manuelle des enfants se développe entre 2 et 5 ans. Il faut donc s'attendre à ce qu'une partie des élèves ne soit pas encore latéralisée car sur le total des réponses des 22 enseignants interrogés, 18 élèves sont en toute petite section (3%), 231 sont en petite section (42%), 96 sont en moyenne section (17%) et 214 sont en grande section (38%).

**Bilan :** Les classes sont variées dans la répartition des niveaux. Les élèves des enseignants interrogés sont essentiellement (80%) en petite et en grande section.

### 3.2.2 La latéralité des élèves

**Question 1 et 1bis de la 3<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « Effectuez-vous un recensement concernant la latéralité des élèves de la classe ? » ; « Concernant la latéralité des élèves, quand effectuez-vous ce recensement ? ».

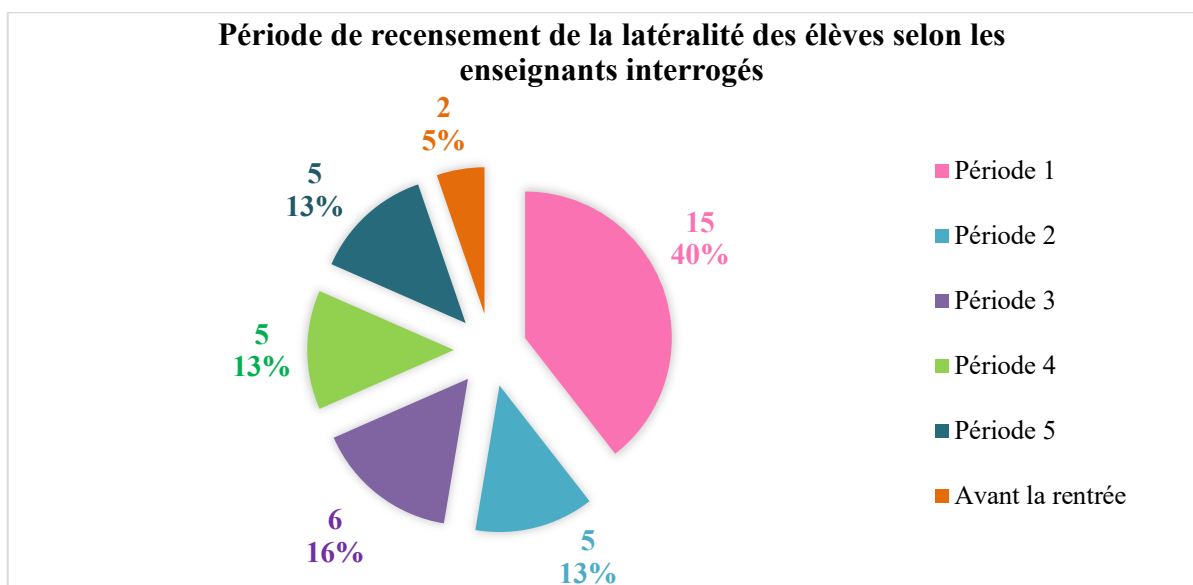


Neuf des enseignants interrogés disent ne pas faire de recensement de la latéralité auprès des élèves de la classe. Concernant les classes de ces neuf professeurs :

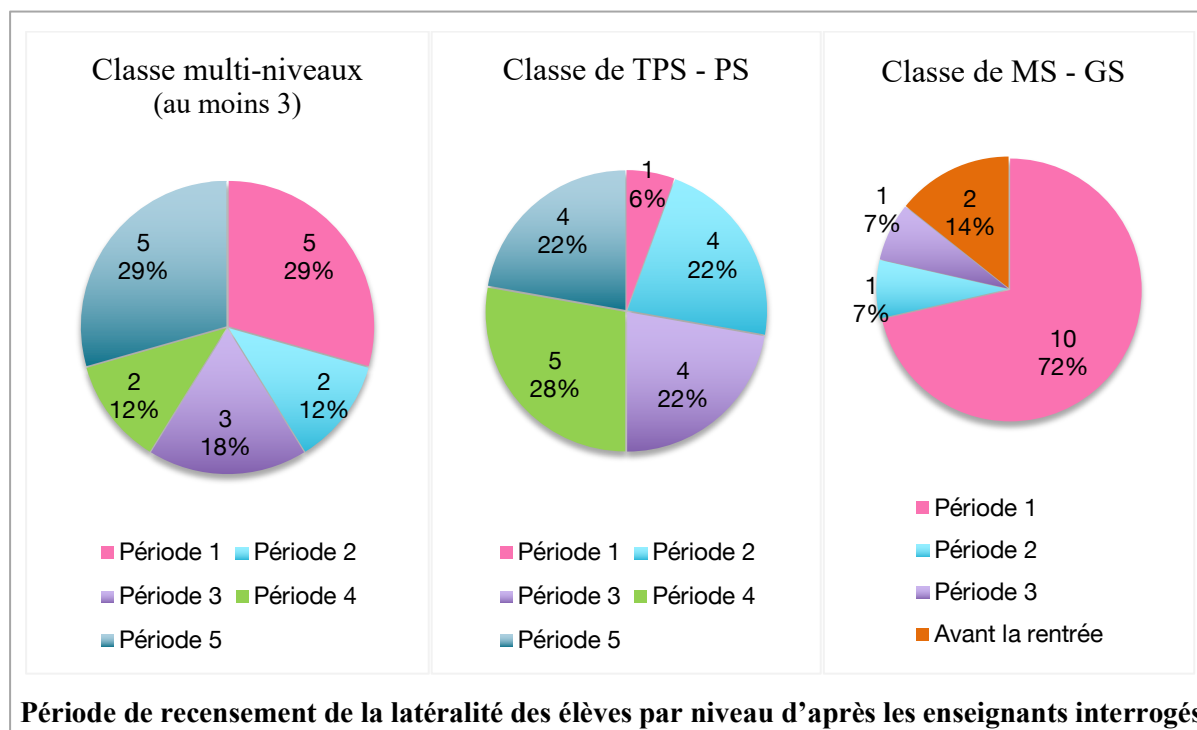
- La répartition par niveau est inconnue pour 3 classes ;
- Les élèves présents dans 4 classes sont en TPS et en PS ;
- L'une d'elles est une classe de GS ;
- Une autre est une classe multiniveau PS / MS / GS.

L'absence de recensement touche des classes de maternelle de tous niveaux. Il peut être expliqué dans les classes de TPS et PS. En effet, d'après Mme M.F. (voir Annexe 3 : 234.), il n'est pas nécessaire de repérer la latéralité chez les jeunes enfants (TPS et PS) mais il faut la déterminer en MS ; Mme Marzouk explique qu'il faut la repérer mais que celle-ci n'est pas toujours définitive à l'âge de 3 ans ; de plus, selon Thoulon-Page et de Montesquieu (2015) le développement moteur d'une main aide le développement moteur de l'autre main donc il est nécessaire que l'enfant expérimente les activités avec ses deux mains pour choisir sa préférence manuelle. Néanmoins, des questions subsistent pour les 5 autres classes : celles dont la répartition est inconnue sont-elles constituées de TPS et PS ; comment, sans recensement, un enseignant prend-il en compte la latéralité manuelle de chaque élève de MS et GS lors des apprentissages y faisant appel ? .

Pour les 19 enseignants répondant effectuer un recensement de la préférence manuelle, les réponses concernant la période sont variées : deux enseignants mentionnent procéder à cette recherche avant la rentrée scolaire ; 11 d'entre eux déclarent effectuer le recensement uniquement en période 1 ; et trois tout au long de l'année.



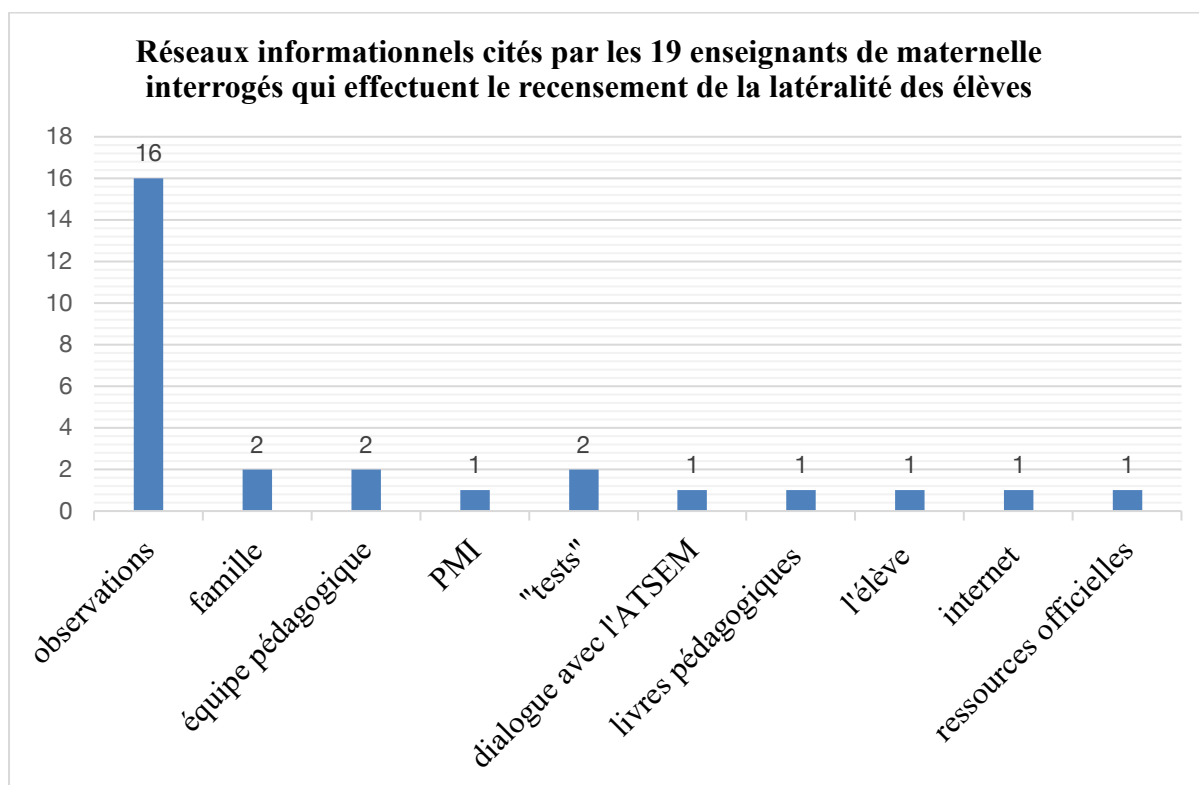
Certains enseignants répondent pratiquer ce recensement seulement en période 1, il peut donc être suffisant dès que la latéralité de l'enfant est repérée, comme le soulignent les instructions officielles de l'Éducation nationale (voir p. 15 de ce mémoire). Néanmoins, cette pratique menée en TPS et PS laisse supposer que ce recensement est effectué certes, mais un doute persiste sur son efficacité lorsque la préférence manuelle n'est pas déterminée, puisque de nombreux enfants hésitent jusqu'à l'âge de 5 ans, d'après le document d'accompagnement des programmes de 2015.



La période de recensement s'explique davantage par le niveau des élèves de chaque classe. En effet, lorsque les réponses données par les enseignants interrogés à la question « *Quand effectuez-vous ce recensement ?* » sont analysées en fonction du niveau des élèves, il est visible que l'âge des enfants influe sur la période de recensement de la latéralité. Plus les enfants sont grands, plus ce recensement est effectué en période 1. Lorsque la latéralité est déterminée, il est visible dans le graphique des classes de moyenne et grande section que les enseignants interrogés ne procèdent pas à un autre recensement plus tard dans l'année pour la majorité d'entre eux. Selon les données recueillies, ils sont huit (80%) à procéder au recensement en période 1. Plus les enfants sont jeunes, plus cette recherche est régulière et plus tardive dans l'année, comme le montre le graphique des classes de TPS et PS.

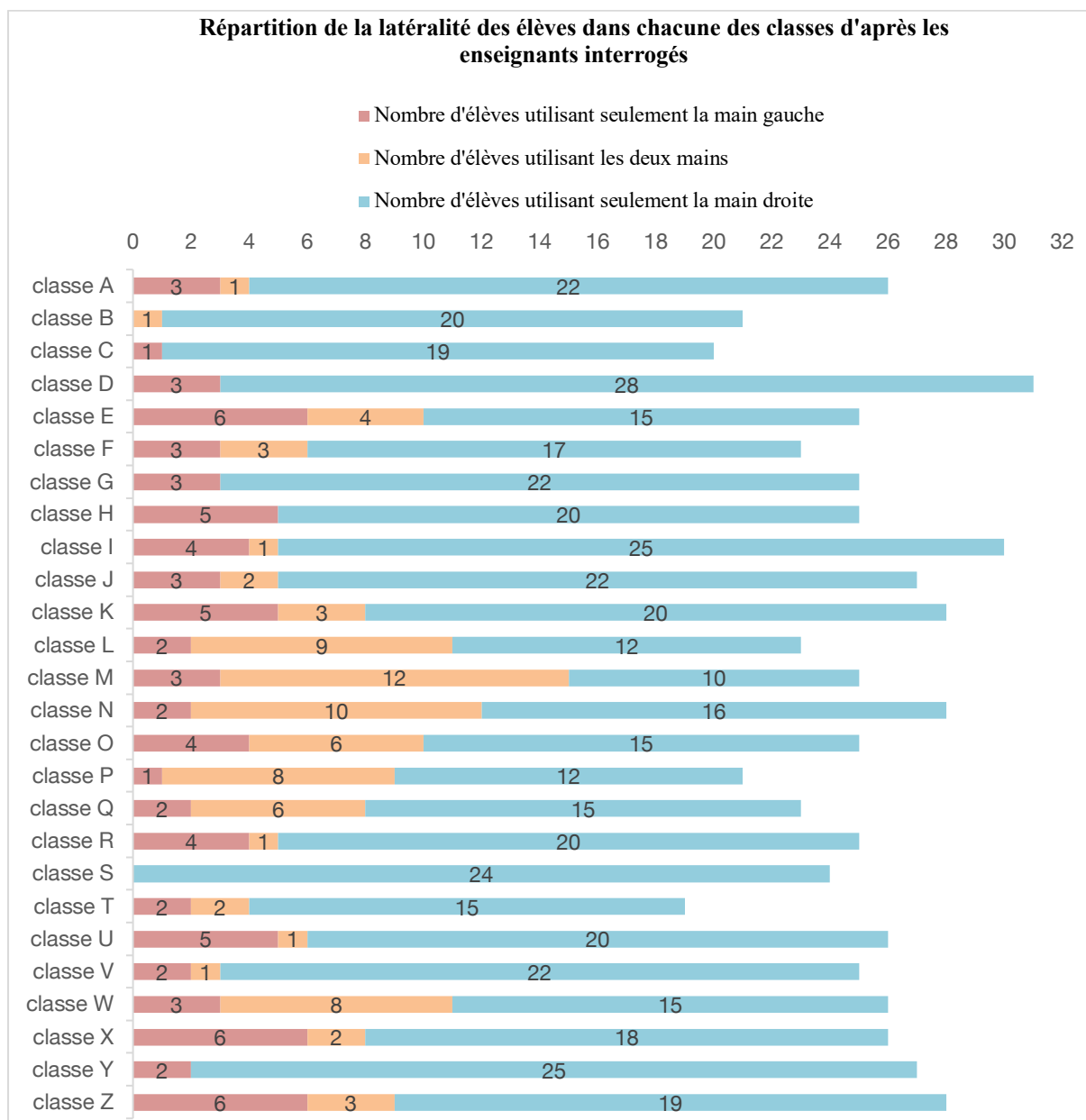


**Question 1ter de la 3<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « Citez le(s) réseau(x) informationnel(s) qui vous permettent d'obtenir ce renseignement concernant la latéralité des élèves. »



16 des 19 enseignants ayant répondu déclarent effectuer un recensement de la latéralité par observations des enfants, notamment lors des tâches d'écriture, de coloriage, de peinture ou de découpage. Deux enseignants demandent également ces informations à la famille, un à l'élève lui-même et deux à l'équipe pédagogique actuelle ou précédente. Pour quatre enseignants, la recherche de la latéralité s'appuie sur d'autres informations. En effet, l'un d'entre eux prend appui sur la visite médicale effectuée par la PMI. Cette visite a lieu en moyenne section, comment procède alors cet enseignant avec les quatre élèves de la classe de petite section ? Un autre enseignant déclare se servir de livres pédagogiques. Un autre écrit qu'il « teste » les élèves. Un enseignant cite, comme réseaux informationnels lui permettant d'obtenir ce renseignement concernant la latéralité des élèves de la classe, « internet et sinon les ressources pédagogiques ». Or, dans ce questionnaire, une des questions posées porte sur la connaissance qu'ont les enseignants des textes institutionnels se rapportant à la prise en compte des élèves gauchers, et cet enseignant répond à la question par des points d'interrogation. Il est donc possible de se demander quelles ressources il utilise dans la mise en place de cette recherche.

**Questions 5, 6 et 7 de la 3<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « Indiquez le nombre d'élèves de la classe qui utilisent seulement leur main droite ; seulement leur main gauche ; leurs deux mains. »



Sur le total des réponses des 26 professeurs des écoles interrogés, 488 élèves utilisent seulement leur main droite, 80 utilisent seulement leur main gauche et 89 utilisent leurs deux mains. Les informations recueillies concernant la ou les main(s) utilisée(s) par les élèves d'école maternelle doivent être mises en lien avec le niveau des élèves. Cette corrélation permet de mettre en évidence que, plus les enfants sont jeunes (TPS, PS), plus le nombre d'élèves utilisant les deux mains est important et explique que certains enseignants de moyenne ou grande section disent

effectuer un recensement uniquement en période 1 lorsque la latéralité de tous les élèves est connue (voir Question 1 et 1bis de la 3<sup>ème</sup> partie du questionnaire, p. 37). 89 enfants utilisent les deux mains selon les personnes interrogées, ce qui représente une part non négligeable des effectifs des classes des enseignants ayant répondu au questionnaire :

- au moins 8 enfants utilisent leurs deux mains dans 5 classes ;
- entre 3 et 6 enfants utilisent leurs deux mains dans 5 classes ;
- 1 ou 2 enfants utilisent leurs deux mains dans 9 classes.

### **Questions posées à M.F. durant l'entretien (voir Annexe 3) :**

*« Beaucoup d'enfants d'école maternelle ne sont pas encore latéralisés. Que proposez-vous aux enseignants pour les aider à connaître la latéralité de chaque élève ? » ; « Quand est-ce qu'il faut considérer que le moment est opportun pour déterminer la latéralité d'un enfant ? ».*

D'après elle, il est normal que tous les élèves ne soient pas latéralisés car « cela dépend de la maturation du cerveau » et des activités de motricité fine qui sont proposées aux enfants à la maison ou à l'école (2., 30., 258. et 260.). La latéralité des élèves, selon M.F., s'acquiert par des activités de langage, des activités physiques (22.) des exercices de motricité fine (240., 258. et 260.). Concernant les élèves de TPS et PS, il n'est pas nécessaire de s'occuper de la latéralité des enfants mais il faudra cependant, la déterminer en MS (234.).

Selon elle, l'enseignant a un rôle à jouer dans la latéralité des enfants (240.). Pour connaître la préférence manuelle des élèves, les professeurs doivent observer quotidiennement les enfants dès le « début d'année » (4.). « Dès le départ », il faut regarder « comment ils se comportent, comment ils se placent, comment ils se positionnent, comment ils positionnent leur corps [...] comment ils tiennent l'outil scripteur » (4.). Elle donne des exemples plus précis pour déterminer la latéralité, notamment les observations de l'enseignant et le questionnement auprès des parents de l'enfant (36.). L'enseignant doit également s'appuyer sur la récurrence des réussites de l'élèves lors des tâches manuelles avec une main plutôt que l'autre (232.).

Lorsque les enfants hésitent trop longtemps ou sont « adroits des deux mains », selon M.F., en concertation avec la famille, « il vaut mieux les orienter sur la main droite parce que les outils dans la vraie vie sont plutôt faits pour les droitiers que pour les gauchers, donc ils auront moins de difficulté à s'adapter » (40.). Elle ajoute que cette décision peut aider l'enfant à faire un choix concernant la main qu'il préfère utiliser (236. et 238.).

M.F. explique que les enseignants peuvent s'appuyer sur :

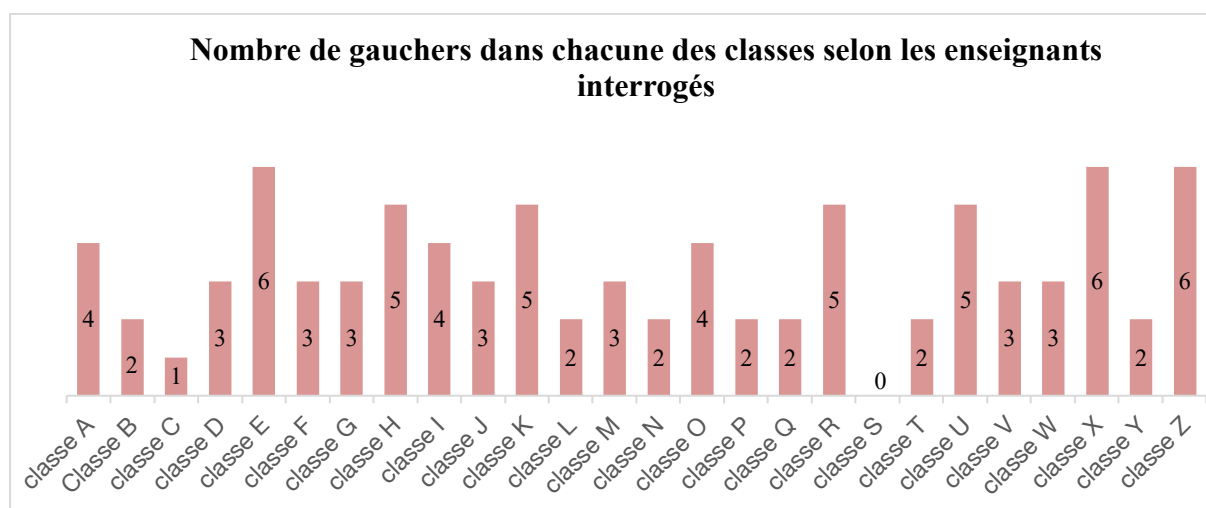
- le recueil d'informations demandées à la famille de l'enfant ;
- leurs collègues de l'école lors des temps de récréation et de décroisement ;

- l'avis de professionnels de santé (40. et 46.). En effet, les psychomotriciens effectuent les tests de latéralité comme l'indique aussi Thoulon-Page et de Montesquieu (2015).

**Bilan :** Selon leurs réponses, les enseignants repèrent la latéralité des enfants plutôt en classe de MS et GS pour tenir compte de leur développement. Les principales ressources pour déterminer la préférence manuelle d'un élève sont l'observation quotidienne et régulière de ce dernier lors des tâches de motricité fine, sa famille, l'équipe éducative de l'école ainsi que les professionnels de santé (les psychomotriciens et la PMI).

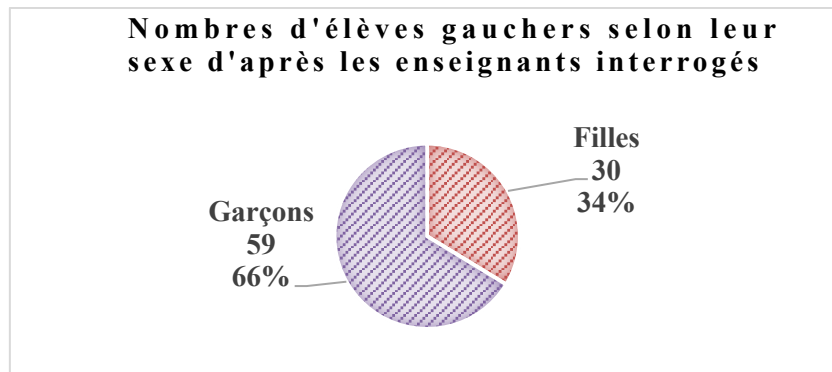
### 3.2.3 Les élèves gauchers des classes des enseignants interrogés

**Questions 8 et 9 de la 3<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « Indiquez le nombre de filles/de garçons parmi les élèves gauchers de la classe. »



Excepté un enseignant interrogé, tous attestent la présence d'au moins un élève gaucher dans chaque classe. D'après les informations recueillies par les enseignants interrogés, 89 enfants sont gauchers. En effet, sont recensés par les professeurs des écoles :

- 6 gauchers dans 3 classes ;
- 5 gauchers dans 4 classes ;
- 4 gauchers dans 3 classes ;
- 3 gauchers dans 7 classes ;
- 2 gauchers dans 7 classes ;
- 1 gaucher dans 1 classe ;
- aucun gaucher dans 1 classe.



Concernant les 89 élèves gauchers dénombrés par les enseignants des 26 classes de maternelle, les deux tiers sont de sexe masculin. Ces données confirment les éléments apportés par McManus (voir p. 10 de ce mémoire), à propos « du très fort effet culturel » sur la proportion de filles et de garçons gauchers, ainsi que les cours de pédagogie générale reçus à l'INSPÉ sur l'égalité fille/garçon dans lesquels il est évoqué que l'éducation des filles est en général plus normative que celles des garçons. Une autre hypothèse peut aussi être qu'il existe plus de garçons que de filles gauchers, en dehors de tout facteur éducatif.

**Questions 10, 10bis, 10ter, 10quater de la 3<sup>ème</sup> partie du questionnaire :** « *Combien d'enfants sont susceptibles d'être « gauchers contrariés » ?* » ; « *Par quel(s) biais informationnel(s) avez-vous obtenu cette information ?* » ; « *Parmi les élèves susceptibles d'être « gauchers contrariés », combien sont des filles/garçons ?* ».

Un seul des enseignants interrogés mentionne la présence d'un élève gaucher susceptible d'être contrarié car il hésite constamment sur la prise en main de l'outil scripteur. Une communication duelle entre l'enseignant et l'élève à ce sujet, a permis d'obtenir cette information. En effet, d'après cet enfant, « ses parents veulent qu'il utilise la main droite pour les tâches manuelles ».

**Entretien avec M.F. (voir Annexe 3) :**

Lors de notre discussion, Mme M.F. évoque qu'en général, des enfants gauchers sont « toujours » présents dans les classes (168.). Il est rare qu'aucun ne soit présent au sein d'une classe. Elle insiste sur le fait que l'enseignant doit anticiper la présence de gauchers et que certaines classes en ont un nombre important (172.).

**Bilan :** Un enseignant doit s'attendre à ce que des élèves soient gauchers dans la classe. Trois enfants gauchers sont présents en moyenne dans les classes de maternelle.

### 3.3 Les conceptions des personnes interrogées sur un enfant gaucher

**Questions 1 et 2 de la 1<sup>ère</sup> partie du questionnaire :** « Pensez-vous : qu'il faut encourager le développement « naturel » des enfants gauchers ou qu'il faut privilégier une adaptation des gauchers au monde des droitiers ? » ; « Lorsqu'un élève rencontre des difficultés dans des domaines tels que l'EPS, vous diriez plutôt que vous incitez les élèves à utiliser la main droite ou que vous incitez les élèves à prendre la même main que celle de l'écriture. ».

En cochant une case plutôt que l'autre, tous les enseignants ont répondu qu'il faut encourager le développement « naturel » de l'enfant gaucher plutôt que privilégier une adaptation au monde des droitiers. Tous écrivent également qu'il faut inciter l'enfant à prendre la même main que celle de l'écriture lorsqu'il rencontre des difficultés dans d'autres tâches plutôt que de l'inciter à prendre la main droite. Aucun des enseignants interrogés n'est donc *a priori* réfractaire à l'utilisation de la main gauche par les élèves, ce qui permet de constater que, d'après les enseignants, la préférence manuelle gauche est acceptée au même titre que la latéralité droite au sein des classes.

**Question 4 de la 1<sup>ère</sup> partie du questionnaire :** « *Si vous deviez décrire l'élève gaucher comparativement à l'élève droitier, vous diriez qu'il est :* »

Lorsqu'il a été demandé aux enseignants de décrire l'élève gaucher comparativement à un élève droitier, il apparaît que la moitié des enseignants considère qu'ils sont identiques « ou presque », qu'ils n'ont pas de différence « notoire ». Deux enseignants droitiers répondent que la question les « gêne ». Le seul enseignant se considérant gaucher décrit différentes difficultés que peuvent rencontrer les gauchers par rapport aux droitiers : ils « sont gênés par le sens de l'écriture ; ils ont plus de mal en ce qui concerne le tracé d'une figure et l'utilisation des instruments géométriques ». Il dit reconnaître que les enseignants « montrent toujours dans un sens mais pas dans l'autre », les lettres, les signes et les symboles. L'enseignant gaucher ajoute que les élèves gauchers « doivent s'adapter eux-mêmes » et un autre professeur de maternelle écrit que l'enfant « doit s'adapter à un monde qui est fait pour les droitiers ». Cette idée est partagée par quatre enseignants droitiers ; un des enseignants se considérant ambidextre mentionne qu'un élève gaucher est « un élève comme les autres auquel il faut montrer comment fonctionne notre monde de droitier ». En complément, sept droitiers constatent que les élèves gauchers sont en « difficulté » par rapport aux élèves droitiers « pour l'écriture », qu'ils sont

« plus maladroits, moins précis », « plus brouillons », qu'« il faut plus de temps à l'élève gaucher pour réaliser la même tâche ».

Les réponses des enseignants interrogés montrent la diversité des visions d'un élève gaucher. Au vu des résultats obtenus, la représentation d'un élève gaucher qu'a un enseignant n'est pas corrélée à sa propre latéralité. En outre, un des enseignants, droitier, décrit l'élève gaucher comme « plus fort en raisonnement mathématiques (calcul) » : ce seul enseignant ne relève pas de point négatif mais un point positif de comparaison. Une manière de répondre à la question, révélatrice de l'idée transmise par la société, également exposée par la recherche à travers la lexicologie et les origines du terme « gaucher » : une personne gauchère est « inférieure » à une personne droitier. Or, à ce jour, il n'a toujours pas été démontré scientifiquement que les individus gauchers sont inférieurs aux individus droitiers et inversement. La question posée a gêné certains enseignants, sans doute pour cette raison.

Il est possible d'analyser cette question sous un autre angle. En effet, deux façons sont envisageables dans l'interprétation de cette question : comparer un élève gaucher à un élève droitier en tant qu'individu ou les comparer en termes de capacités liées à leur différence de latéralité. Or, cette distinction n'a pas été explicitement évoquée par les enseignants interrogés.

#### **Entretien avec M.F. (Voir Annexe 3) :**

Aux tours de parole 72 et 74, Mme M.F. évoque utiliser les mêmes supports lors des activités de graphisme ou d'écriture pour tous les élèves afin que les enfants gauchers ne « se sentent pas différents des autres » et que les droitiers ne s'interrogent pas sur cette différenciation.

**Bilan** : Longtemps considéré comme ayant un handicap, l'élève gaucher est perçu, aujourd'hui, selon les personnes interrogées, de la même façon qu'un élève droitier. L'enfant gaucher possède, selon elles, plus de difficultés notamment lors des activités scripturales.

### **3.4 Les difficultés rencontrées par les enfants gauchers selon les personnes interrogées**

**Question 3 de la 1<sup>ère</sup> partie du questionnaire** : « Citez au moins trois difficultés éventuelles rencontrées par les enfants gauchers. ».

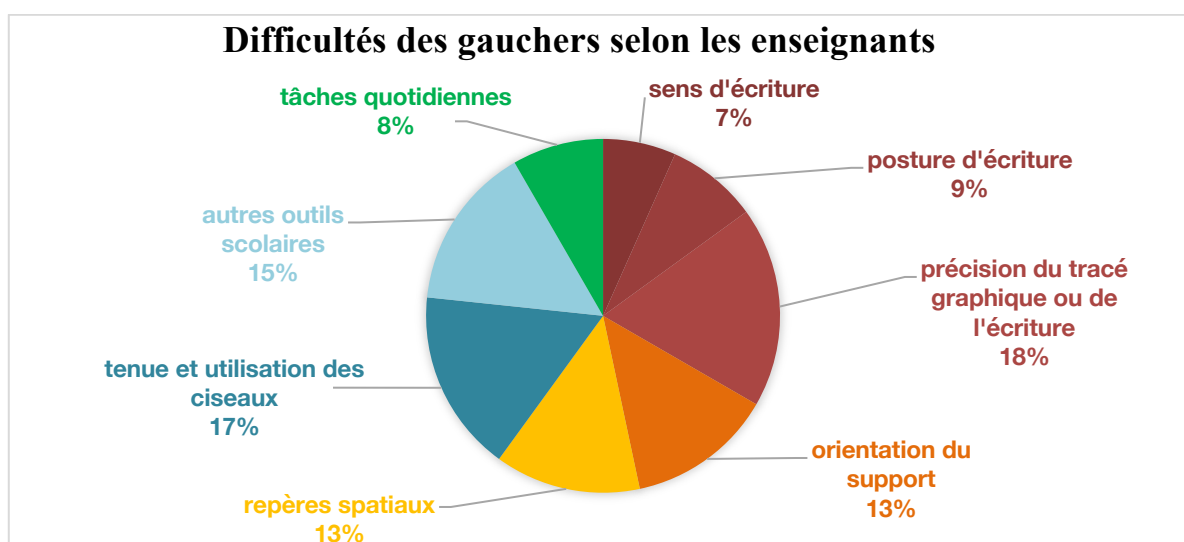
Afin d'être plus précise dans l'analyse des difficultés rencontrées par les élèves gauchers selon les enseignants, il a été demandé aux personnes interrogées, de citer au moins trois difficultés

éventuelles. Un des enseignants n'a pas répondu à cette question. Selon les autres enseignants constituant le panel, les difficultés d'un élève gaucher peuvent être regroupées essentiellement en quatre catégories : l'écriture et le graphisme, le repérage dans l'espace, les outils et les tâches quotidiennes.

Difficultés des gauchers citées par les enseignants		Nombre d'enseignants ayant cité cette difficulté	
<b>L'écriture et le graphisme</b>	Sens d'écriture	4	28
	Posture d'écriture	5	
	Précision du tracé graphique ou de l'écriture	11	
	Orientation du support	8	
<b>Le repérage dans l'espace</b>	Orientation du support	8	16
	Repères spatiaux	8	
<b>Les outils</b>	Tenue et utilisation des ciseaux	10	19
	Autres outils scolaires	9	
<b>Tâches quotidiennes</b>		5	5

**Tableau récapitulatif des difficultés éventuelles des gauchers citées par les enseignants ayant répondu au questionnaire**

Selon les enseignants interrogés, 34% des difficultés se rapportent à l'écriture et au graphisme. Elles sont de natures diverses : le « sens de l'écriture », « la posture d'écriture », « l'orientation du support », « la position du modèle », « les tracés » posent, selon les personnes interrogées, des difficultés aux élèves gauchers. 32% des difficultés citées par les enseignants concernent l'utilisation des outils scolaires, notamment lors des activités de découpage. Par ailleurs, 8% des difficultés concernent les tâches quotidiennes effectuées par les élèves gauchers, selon les réponses recueillies. Les difficultés dans les repères spatiaux sont rapportées par les enseignants à hauteur de 26%.





### Entretien avec M.F. (Voir Annexe 3) :

Au cours de la conversation téléphonique (69. et 70.), M.F. confirme que l'effort de transposition que doivent effectuer les enfants gauchers pour reproduire une tâche réalisée par une personne droitère constitue une étape supplémentaire lors de cette reproduction et la rend plus difficile.

**Bilan :** Les difficultés éventuelles rencontrées par les gauchers concernent, selon les enseignants interrogés, des compétences transversales, comme le découpage, et quatre domaines sur les cinq du programme de cycle 1 :

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ;
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique ;
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques ;
- Explorer le monde.

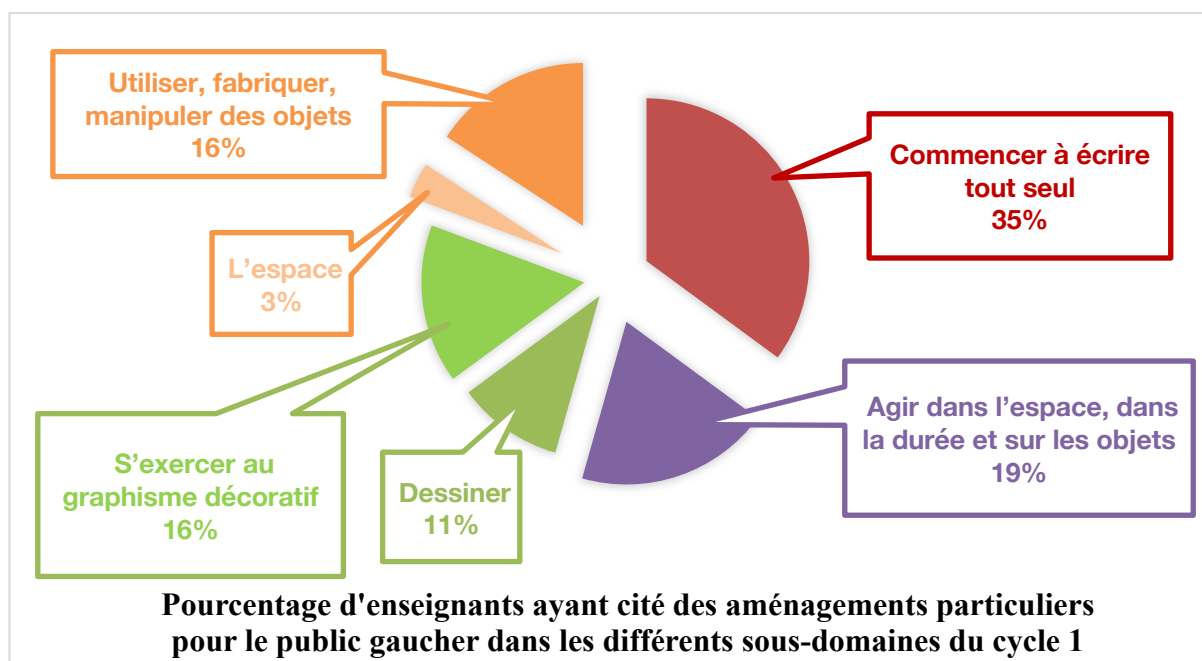
### 3.5 Les aides pour le public gaucher cités par les enseignants

**Question 2 de la partie 3 du questionnaire :** « Citez au moins 2 domaines d'apprentissage dans lesquels vous mettez /vous pourriez mettre en place d'éventuels aménagements concernant la latéralité des élèves. »

À cette question, les enseignants ont répondu en précisant des activités pouvant s'inscrire dans les domaines et sous-domaines du programme de cycle 1. Toutes les réponses ont été regroupées en fonction de ces domaines.

Programme de cycle 1		Nombre
Domaine	Sous-domaines	
Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	Commencer à écrire tout seul	20
Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	Agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets	11
Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques	S'exercer au graphisme décoratif	6
	Dessiner	9
Explorer le monde	Utiliser, fabriquer, manipuler des objets	9
	L'espace	2

**Nombre d'enseignants ayant cité des activités qu'ils déclarent (pouvoir) mettre en place**



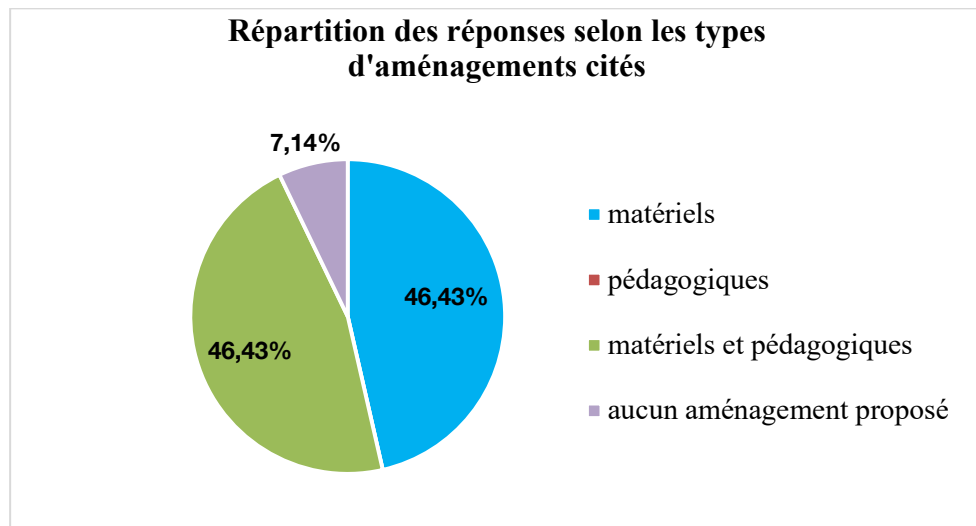
Lorsqu'il est demandé aux enseignants de citer dans quels domaines d'apprentissage ils mettent (peuvent mettre) en place des aménagements concernant la latéralité des élèves, il en ressort que deux enseignants du panel déclarent mettre en place des aménagements particuliers lors d'activités faisant appel aux connaissances et compétences spatiales, alors que huit écrivent que les élèves gauchers rencontrent des difficultés dans l'appréhension de l'espace. Selon le ministère de l'Éducation nationale, il est important de prendre en compte les difficultés rencontrées lors des activités scolaires par les enfants afin de permettre à chacun d'entre eux l'acquisition des attendus de fin de cycle 1. Pour approfondir ces résultats, des informations supplémentaires ont été demandées concernant les aménagements concrets, matériels et pédagogiques, mis en place dans ces différents domaines par les enseignants.

**Questions 3 et 4 de la partie 3 du questionnaire** : « Citez au moins 2 aménagements matériels particuliers que vous *réalisez/connaissez* pour le public gaucher. » ; « Citez au moins 2 aménagements pédagogiques particuliers que vous *réalisez/connaissez* pour le public gaucher. ».

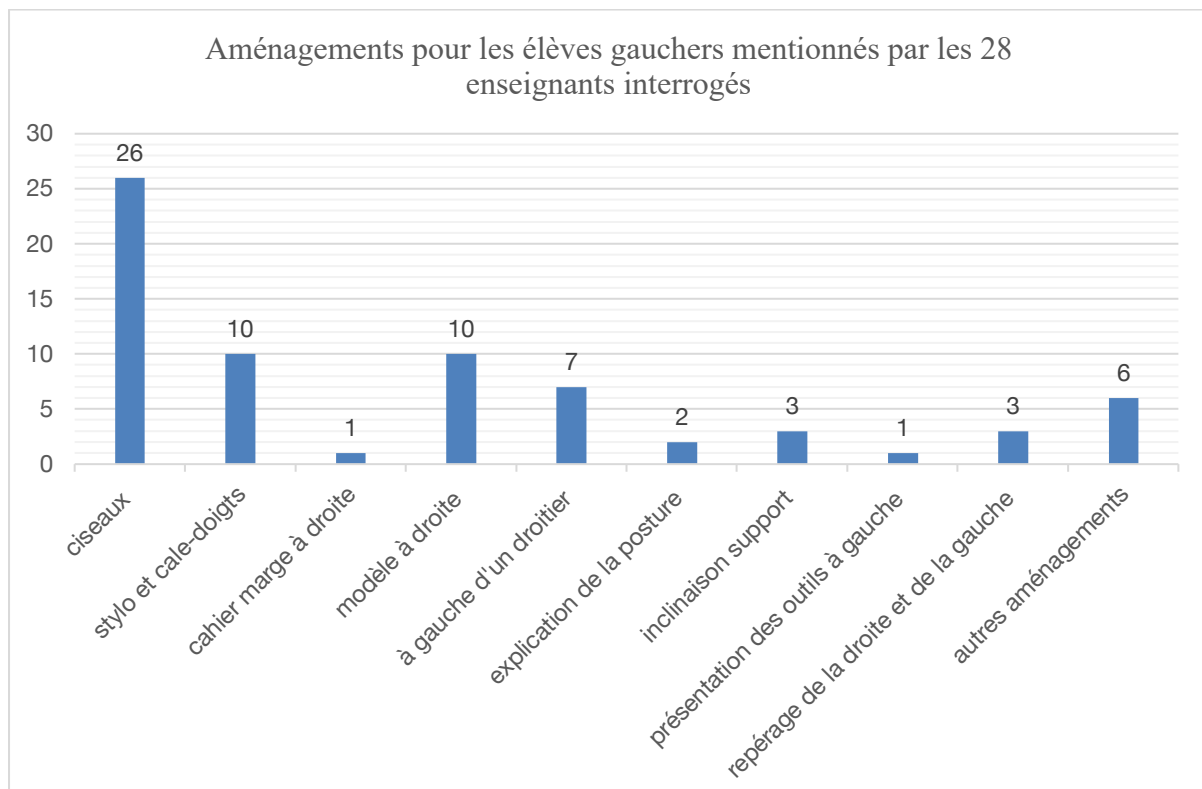
Lorsque les données recueillies concernant les aménagements matériels et pédagogiques pour le public gaucher sont regroupées pour chaque enseignant, l'aide citée est :

- matérielle et pédagogique pour 13 des enseignants interrogés ;
- essentiellement matérielle pour 13 des enseignants interrogés ;
- nulle pour deux des enseignants interrogés.

Aucun professeur n'a cité seulement des aménagements pédagogiques.



Les réponses au questionnaire mettent en évidence que la plupart des enseignants ne différencient pas les aménagements matériels des aménagements pédagogiques. En effet, les informations sont inscrites par les enseignants dans la case réponse de la première question posée portant sur les aménagements matériels puis, à la question suivante portant sur les aménagements pédagogiques, ils mentionnent « idem » ou la case de réponse reste vide.



Il résulte que l'aide matérielle apportée aux élèves gauchers par 92% des enseignants ayant répondu au questionnaire est essentiellement la mise à disposition de ciseaux « spécial gaucher ». 35% des enseignants mentionnent apporter aux élèves gauchers des stylos ou crayons avec cale-doigts. Un enseignant déclare utiliser un cahier avec une marge à droite afin que l'élève puisse voir le modèle à reproduire dans la marge. 35% des enseignants indiquent placer le modèle en haut à droite pour les élèves gauchers. Il est possible que cet aménagement n'ait pas été cité par certains des enseignants puisqu'il est envisageable d'utiliser un support identique convenant à tous les enfants y compris ceux utilisant encore leurs deux mains pour écrire : les professeurs peuvent placer le modèle en haut au milieu de la page ou inscrire une ligne de modèles (voir p. 20 de ce mémoire). Il aurait été intéressant de pouvoir vérifier si cette absence de données par les enseignants interrogés provient du fait que ces professeurs notent le modèle en haut au milieu de la page ou du fait qu'ils le placent à gauche, sans penser à sa localisation spatiale.

Par ailleurs, 10% des enseignants ont cité l'inclinaison du support d'écriture. En effet, l'inclinaison du support doit être mise en place, que l'élève soit droitier ou gaucher ; seul le sens de penchement diffère. 25% des professeurs ont mentionné placer un élève gaucher à gauche d'un élève droitier. Il est préférable, pour éviter que les élèves ne se gênent, de placer un élève gaucher à gauche d'un élève droitier ou un droitier à droite d'un élève gaucher (voir p. 20 de ce mémoire). Moins d'un tiers des enseignants déclarent mettre cet aménagement en place, alors que des élèves gauchers sont présents dans 27 des 28 classes des enseignants interrogés. Un professeur indique « repérer l'espace sur la feuille ». Un des enseignant écrit qu'il « place à gauche dans la classe » un enfant gaucher.

Concernant les aménagements pouvant être proposés au public gaucher, des enseignants indiquent : « Je ne sais pas », « Je n'y ai pas réfléchi », « Je n'ai pas d'aménagement spécial gaucher ». D'autres écrivent ne prévoir « rien de particulier », qu'ils n'ont « pas besoin d'en mettre en place » ou que des aménagements pédagogiques ne sont « pas jugés utiles en PS ». Néanmoins, certains enfants sont latéralisés en petite section donc peuvent être gauchers, selon les informations du document d'accompagnement des programmes concernant les enfants gauchers. Un des enseignants de MS/GS ne fait « rien de particulier pour l'instant », ce qui laisse présager que par ce questionnaire, il va peut-être réfléchir à des aménagements possibles. Six « autres aménagements » n'ont été cités qu'une seule fois : « décoller son bras pour écrire » ; « consigne modifiée pour les gauchers » ; « aller voir un PE gaucher » ; « prise en compte pied d'appel et main ». Un des professeurs écrit avoir « appris à écrire de la main gauche

pour aider les enfants dans la tenue du crayon, pour la formation des lettres, le découpage et l'aide à la tenue du pinceau ». Un autre mentionne la « méthode Dumont ».

Par ailleurs, les résultats à ces questions peuvent être corrélés à ceux de la question 2 de la partie 3 du questionnaire « *Citez au moins 2 domaines d'apprentissage dans lesquels vous mettez /vous pourriez mettre en place ces aménagements concernant la latéralité des élèves.* ». En effet, 11 enseignants citent les activités physiques et seul un professeur mentionne des aménagements dans cette discipline : « prise en compte pied d'appel et main ». Il est possible de se demander si le fait que l'EPS ait été évoqué, au préalable, dans la partie 1 du questionnaire a incité les enseignants à mentionner ce domaine. De même, les réponses des enseignants mettent en évidence des difficultés spatiales à hauteur de 26%. En effet, l'étude de Fagard (voir p.13 de ce mémoire) évoque les difficultés de repérage spatial rencontrées par les enfants gauchers, compte tenu de l'effort de transposition qui leur est demandé lors des tâches à effectuer. Pourtant, seuls trois enseignants proposent un aménagement en ce sens, dont un déclare aider à repérer la droite de la gauche par un bracelet.

**Questions posées à M.F. durant l'entretien (Voir Annexe 3) :** « *Que diriez-vous à un enseignant vous demandant des conseils concrets visant à accompagner les enfants gauchers ?* »

M.F. fait d'abord référence au matériel pour les personnes gauchères au tour de parole 60 et cite « les ciseaux ». Elle ajoute (64.) l'importance d'être bien outillé pour réaliser une tâche et qu'il est donc nécessaire, selon elle, que les élèves gauchers puissent repérer les outils qui leur sont adaptés. M.F. explique ensuite la difficulté pour elle, droitnière, d'effectuer une démonstration aux enfants gauchers lors des activités de découpage (68.). Elle mentionne savoir écrire de la main gauche et prône l'importance et l'utilité d'éviter une étape de transposition aux élèves gauchers lors des activités faisant appel à l'utilisation d'outils scripteurs (116.).

D'autres aménagements pédagogiques sont mentionnés par M.F. outre la démonstration de la tâche par l'enseignant tenant compte de la main utilisée par l'élève :

- la place du modèle (70.) : pour elle, « le modèle à gauche et à droite est bien pour l'apprentissage des lettres avec les interlignes » et le modèle « en haut est bien quand il y a plus de choses à copier ou que ça ne nécessite pas de travailler l'interligne » (166.). Elle dit finalement être d'accord avec Mme Marzouk sur la place du modèle (160.) ;

- le positionnement d'un enfant gaucher : elle préconise de placer un gaucher à gauche d'un droitier pour éviter une gêne mutuelle lors des activités scripturales (94.) ;
- la posture de l'élève : elle fait référence à « la posture du corps, la posture du bras, la posture du poignet, la posture et la tenue du crayon » (96.) ; il faut « qu'ils [les élèves] aient l'avant-bras posé sur la table et pas le poignet cassé, vérifier la tenue pour pas qu'il y ait des crispations » (94.).

Concernant le cahier avec une marge à droite (123. à 158.), proposé par un enseignant, elle explique que ces cahiers ne sont « pas pour les gauchers » mais « pour les gens qui écrivent de droite à gauche parce que c'est leur langue » (148.), comme l'arabe. Elle ajoute que ce type de cahier peut « induire que le sens de lecture, de copie, d'écriture est de droite à gauche alors qu'il est de gauche à droite » (152.) et qu'elle n'utiliserait absolument pas ce cahier pour les gauchers.

*« Comment et quand un enseignant peut-il obtenir des outils spécifiques pour le public gaucher ou pour les enfants encore non latéralisés ? »*

M.F. confirme que le matériel est commandé par les enseignants avant la rentrée et ajoute que les professeurs doivent anticiper le fait que des enfants gauchers soient présents dans la classe. Si le nombre d'élèves gauchers est important, il est possible de demander aux collègues de l'école le prêt de matériels indispensables aux enfants gauchers ou à la directrice d'en commander avec l'argent de la coopérative scolaire (168. à 178.).

*« Pensez-vous qu'un document « clé en main » peut être utile aux enseignants pour repérer et accompagner les élèves gauchers présents dans chaque classe ? » ; « Comment l'imaginez-vous ? »*

Sa réponse est favorable à cet outil (179. à 194.). Elle insiste sur le fait que ce document doit être une aide pour les enseignants leur permettant de déterminer la préférence manuelle de chaque enfant et souligne l'importance des activités de motricité fine, d'EPS « accompagnées par le langage de l'enseignant » pour que la préférence manuelle puisse se construire (194.). Elle ajoute que ce document doit être « facile à utiliser » (208.). Le test de latéralité doit être concis (210.) et s'appuyer sur la fréquence de réussite des activités manuelles par l'élève avec la même main (232.).

**Bilan** : Les aides pour le public gaucher sont multiples.

Selon les personnes interrogées, les ciseaux pour gaucher constituent un outil indispensable. Néanmoins, aucune ne s'est sans doute questionné sur l'utilité de différencier un des outils phare de l'école maternelle : le taille-crayon ! La lame affute le crayon seulement dans un sens de rotation et celui-ci est prévu pour les droitiers. Utilisé de la main gauche, le taille-crayon demande à l'enfant une mobilisation entière des muscles, de son bras jusqu'à l'épaule, et non une rotation simple du poignet. De plus, l'angle de rotation est réduit si le taille-crayon est utilisé de la main gauche.

La place de l'élève gaucher, la place du modèle, la posture, la démonstration de la tâche par le professeur avec la main utilisée par l'enfant sont importantes lors des activités faisant appel à la latéralité manuelle et tous ces aménagements pédagogiques nécessitent un accompagnement de l'enseignant. Un document « clé en main » regroupant toutes les aides citées peut être utile aux enseignants pour repérer la latéralité des enfants et les accompagner dans leurs apprentissages.

## **4 Perspectives**

Ce mémoire m'a permis de connaître des moyens pour repérer et accompagner un élève gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle. À la suite des recherches, de l'analyse et de la rédaction de ce mémoire, je peux envisager, en prenant du recul, des améliorations concernant le recueil de données, ainsi que des prolongements à ce travail.

### **4.1 Perspectives professionnelles**

En tant que future enseignante, mon devoir est d'apporter le meilleur afin de permettre aux enfants de bénéficier d'un apprentissage optimal, adapté à chacun d'entre eux. Le fait d'être gauchère m'impose sans doute de prendre en considération ce point car l'absence de prise en compte de ma latéralité m'a posé certaines difficultés. En effet, la latéralité d'un enfant se révèle être primordiale concernant certains apprentissages. Durant les trois premières années de sa scolarité, l'enfant développe des aptitudes liées à la motricité fine : tracer, dessiner, peindre, couper, lancer, etc. Pour accompagner chaque élève, ce qui constitue une des missions de l'enseignant, il est primordial de prendre en considération sa latéralité.

Ce travail de recherche m'a permis de m'interroger sur l'importance de prendre en compte la latéralité manuelle des élèves d'école maternelle. Le questionnaire et l'entretien effectués m'ont éclairée sur l'évolution positive des représentations des enseignants sur un individu gaucher.

Afin d'apporter une réponse concrète aux professeurs d'école maternelle, j'ai souhaité proposer un document clé en main concernant le repérage et l'accompagnement des élèves gauchers. Il s'appuie sur ce travail de recherche et synthétise les principales informations nécessaires à l'enseignant pour prendre en compte les difficultés des élèves gauchers dans leurs apprentissages. J'ai souhaité qu'il soit pratique notamment concernant le repérage de la latéralité pour qu'il puisse être utilisé par les enseignants et diffusé au sein des INSPE, et également, qu'il permette aux professeurs d'école maternelle, l'accompagnement des enfants gauchers en anticipant les obstacles que ces élèves sont susceptibles de rencontrer lors de la réalisation de tâches manuelles (voir Annexe 4).

### **4.2 Perspectives de recherche**

Concernant les déclarations des enseignants sur la procédures de recensement et les aménagements pédagogiques, il est regrettable de ne pas avoir plus d'informations : lorsqu'un des enseignants déclare se servir de livres pédagogiques ; lorsqu'un autre écrit qu'il « teste » les élèves ; lorsqu'un des professeurs mentionne « la méthode Dumont », il est désappointant



de ne pas en savoir plus et il aurait été intéressant d'obtenir des réponses plus détaillées pour mieux visualiser la façon d'effectuer le recensement de la préférence manuelle ou l'aide apportée aux enfants gauchers. Sans doute que le questionnaire ne demande pas assez de précision, ce qui explique l'absence de clarté dans les réponses apportées. Il peut être amélioré afin de recueillir des informations manquantes, notamment sur le repérage de la latéralité des enfants. Il peut être aussi complété par des visites dans les classes des enseignants ayant répondu au questionnaire pour visualiser la mise en place des éléments d'accompagnement qu'ils ont évoqués.

En prolongement de ce travail, il peut être intéressant d'envisager un suivi de l'utilité et de l'utilisation du document d'aide que j'ai créé pour aider les enseignants dans le repérage et l'accompagnement des enfants gauchers lors des apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle.

En outre, il est intéressant, compte-tenu du nombre important d'élèves utilisant les deux mains lors des tâches manuelles à l'école maternelle, de suivre les enfants au cycle 2 afin de connaître la main utilisée par la suite pour les tâches manuelles les plus courantes, notamment pour l'écriture. Ce travail de recherche peut être complété par le suivi d'enfants dont la latéralité n'a pas été, durant le cycle 1 et 2, prise en compte afin de connaître les répercussions sur leur scolarité. Un travail sur les moyens de rééducation concernant ces élèves peut également être envisagé.

## CONCLUSION

L'analyse des réponses recueillies par le questionnaire et l'entretien téléphonique avec M.F. ont permis de répondre à la problématique de ce mémoire, c'est-à-dire de connaître les différents moyens que peuvent mettre en œuvre les enseignants à l'école maternelle pour repérer et accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle. En effet, un enseignant doit s'attendre à ce que des élèves soient gauchers dans la classe puisque l'étude révèle qu'en moyenne, trois enfants gauchers sont présents dans les classes de maternelle. Cette analyse contribue à la vérification des hypothèses émises. En effet, la première conjecture formulée est que les professeurs d'école maternelle peuvent repérer efficacement les élèves gauchers par des diagnostics différentiels et accompagnent ces élèves par des aides essentiellement matérielles. Ce travail a permis de mettre en lumière que les professeurs repèrent la latéralité des enfants plutôt en classe de MS et GS afin tenir compte de leur développement. Cependant, les enseignants interrogés s'appuient essentiellement sur l'observation, certes primordiale, mais pour être efficace, elle doit être quotidienne et régulière lors des tâches de motricité fine, comme le rappellent les différentes sources institutionnelles. La famille, l'équipe éducative de l'école ainsi que les professionnels de santé tels que les psychomotriciens et la PMI sont d'autres ressources peu mentionnées dans les réponses des enseignants mais également importantes pour déterminer la latéralité manuelle d'un enfant. Il est donc vrai que les enseignants d'école maternelle peuvent repérer efficacement les élèves gauchers par des diagnostics différentiels mais les éléments recueillis confirment que les enseignants connaissent partiellement ces moyens. En outre, il existe de nombreuses aides matérielles et pédagogiques dans l'accompagnement du public gaucher. Selon les personnes interrogées, les ciseaux pour gaucher constituent un outil indispensable. Il existe d'autres outils comme le taille-crayon et les stylos avec cale-doigts. La place de l'élève gaucher, la place du modèle, la posture d'écriture, la démonstration de la tâche par le professeur avec la main utilisée par l'enfant sont importantes lors des activités faisant appel à la latéralité manuelle et tous ces aménagements pédagogiques nécessitent un accompagnement de l'enseignant. Or, ce travail a également mis en évidence que l'aide est essentiellement matérielle confirmant ainsi la suite de la première hypothèse.

La seconde conjecture formulée est que les enseignants d'école maternelle connaissent partiellement les moyens permettant d'apporter une aide adaptée à l'apprentissage de l'enfant gaucher. Cette hypothèse est confirmée par ce travail de recherche car les professeurs mettent en place les dispositifs d'aide lorsqu'ils les connaissent. En effet, il apparaît dans cette étude que la plupart des enseignants des écoles mentionnent n'avoir reçu aucune formation

particulière ou apprendre en autodidactes et connaître essentiellement les dispositifs d'aide matérielle. Cette seconde hypothèse peut être expliquée par une autre conjecture : la recherche trop fastidieuse d'informations serait la cause de la méconnaissance des ressources officielles provenant du site Éduscol. Par ailleurs, les recherches mettent en évidence que lorsque la seconde hypothèse est infirmée, la première hypothèse concernant l'aide apportée l'est aussi. De ce fait, il est visible que la prise en compte des spécificités d'une préférence manuelle gauche dépend de la connaissance des professeurs. Dans le but de limiter l'apparition de difficultés éventuelles pour les gauchers durant l'apprentissage des compétences des différents domaines du programme de cycle 1, notamment lors des activités scripturales, il faut donc porter ces aménagements spécifiques au public gaucher à la connaissance des enseignants d'école maternelle par un document "clé en main" regroupant toutes les aides, utile aux professeurs pour repérer la latéralité des enfants et accompagner les élèves gauchers dans leurs apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle. Il peut être intéressant, par la suite, de s'interroger sur l'utilité et l'utilisation, par les enseignants, de ce document d'aide et sur ses effets concrets.

## Bibliographie / sitographie

### Ouvrages :

De Agostini, M. et Doyen, A. L. (2005). Le développement de la latéralité manuelle chez l'enfant. Dans J. Fagard. (dir.), *Droitiers/gauchers Des asymétries dans tous les sens* (p. 215-234). Marseille : Solal.

Dumont, D. (2006). *Le geste d'écriture, Méthode d'apprentissage Cycles 1 et 2*. Paris : Hatier.

Fagard, J., Dellatolas, G., De Agostini, M. (2004). Origine de la latéralité manuelle. Dans J. Fagard. (dir.), *Droitiers/gauchers Des asymétries dans tous les sens* (p. 155-164). Marseille : Solal.

Harris A.J. (1958). *Le manuel d'application des tests de latéralité*. Paris : ECPA – 2<sup>ème</sup> édition – 1961.

Ministère de l'Éducation nationale, document d'accompagnement des programmes de 2002 (2006). *Le langage à l'école maternelle*. Paris : Centre national de documentation pédagogique (CNDP).

Ministère de l'Éducation nationale, document d'accompagnement des programmes de 2008 (2011). *Le langage à l'école maternelle*. Paris : Centre national de documentation pédagogique (CNDP).

Paoletti R. (1999). *Éducation et motricité : L'enfant de deux à huit ans*. Bruxelles : De Boeck Université. (p.99-103).

Peters, M. (2004). La latéralité manuelle chez les adultes. Dans J. Fagard. (dir.), *Droitiers/gauchers Des asymétries dans tous les sens* (p. 97-120). Marseille : Solal.

Tomatis A. (1978). *L'oreille et le langage*. Paris : Édition du Seuil. (p.150)

Thoulon-Page C., de Montesquieu F. (2015). *La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent*. Paris : Elsevier Masson.

## Articles :

Auzias, M. (1975). Une épreuve de latéralité usuelle et rapports entre latéralité usuelle et latéralité graphique chez l'enfant de 5 à 11 ans, *Rev. Psychol. Appliquée*, 25, 213-252.

Dubois, J., Hertz-Pannier, L., Cachia, A., Mangin, J.-F., Le Bihan, D. et Dehaene- Lambertz, G. (2009). Structural Asymmetries in the Infant Language and Sensori- Motor Networks. *Cereb Cortex*, 19 (2), 414-423.

Fagard, J., Spelke, E. et von Hofsten, C. (2009). Reaching and grasping a moving object in 6-, 8-, and 10-month-old infants : laterality and performance. *Infant Behav Dev*, 32(2), 137-146.

Fagard, J. (2012). Aux origines de la préférence manuelle. *Enfance* 2012/1(n°1), 97-114.

Harkins, D. A. et Uzgiris, I. C. (1991). Hand-use matching between mothers and infants during the first year. *Infant Behavior and Development*, 14, 289-298.

Hepper, P. G., Shahidullah, S. et White, R. (1991). Handedness in the human fetus. *Neuropsychologia*, 29 (11), 1107-1111.

Hepper, P. G., Wells, D. L. et Lynch, C. (2005). Prenatal thumb sucking is related to postnatal handedness. *Neuropsychologia*, 43(3), 313-315.

Jacquet, A.-Y., Esseily, R., Rider, D. et Fagard, J. (2012). Handedness for grasping objects and declarative pointing : a longitudinal study. *Developmental Psychobiology*. 54 (1), 36-46.

Liu, Y., Baleriaux, D., Kavec, M., Metens, T., Absil, J., Denolin, V. *et al.* (2010). Structural asymmetries in motor and language networks in a population of healthy preterm neonates at term equivalent age : a diffusion tensor imaging and probabilistic tractography study. *Neuroimage*, 51(2), 783-788.

Llaurens, V., Raymond, M. et Faurie, C. (2009). Why are some people left-handed ? An evolutionary perspective. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London B : Biological Sciences*, 364 (1519), 881-894.

McManus, I. C. (1980). Handedness in twins: A critical review. *Neuropsychologia*, 18 (3), 347-355.

McManus, I. C., Sik, G., Cole, D. R., Mellon, A. F., Wong, J., et Kloss, J. (1988). The development of handedness in children. *British Journal of Developmental Psychology*, 6, 257-273.

McManus, I. C., (2009). The history and geography of human handedness. *Langage lateralization and psychosis*, 37-57.

Michel, G. F. (1992). Maternal influences on infant hand-use during play with toy. *Behavior Genetics*, 22 (2), 163-176.

Michel, G. F., Sheu, C. F. et Brumley, M. R. (2002). Evidence of a right-shift factor affecting infant hand-use preferences from 7 to 11 months of age as revealed by latent class analysis. *Dev Psychobiol*, 40 (1), 1-13.

Oldfield R.C. (1971). The assessment and analysis of handedness : The Edinburgh inventory. *Neuropsychologia*, 9, 97-113.

### **Sitographie :**

Conseils aux enseignants [en ligne]. [Consulté le 18 novembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://www.lesgauchers.com/education/gaucher-conseils-aux-enseignants-de-l-ecole-primaire>.

Définition « gaucher » [en ligne]. [Consulté le 06 avril 2020]. Disponible sur le Web : <https://www.cnrtl.fr/definition/gaucher>.

Écriture : précautions pour les gauchers [en ligne]. [Consulté le 06 avril 2020]. Disponible sur le Web : [https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1\\_812155/fr/ecriture-precautions-pour-les-gauchers](https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1_812155/fr/ecriture-precautions-pour-les-gauchers).

L'éducation et les gauchers [en ligne]. [Consulté le 18 novembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://www.lesgauchers.com/category/education/le-gaucher-et-lecole>.

Groupe de recherche [en ligne]. [Consulté le 18 novembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://www.lesgauchers.com/category/education/le-gaucher-et-lecole>.

Les classes pilotes [en ligne]. [Consulté le 18 novembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://www.lesgauchers.com/category/education/le-gaucher-et-lecole>.

Programmes 2002, BO, hors-série n°1 du 14 février, école maternelle, p16-39 [en ligne]. [Consulté le 18 septembre 2019]. Disponible sur le Web : <https://www.education.gouv.fr/bo/BoAnnexes/2002/hs1/hs1.pdf>.

Programmes 2015, BO, n°11 du 26 novembre 2015, cycle des apprentissages fondamentaux [en ligne]. [Consulté le 18 septembre 2019]. Disponible sur le Web : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm>.

Projet Senestrum - la latéralité et son impact chez l'élève - Collaboration Morcillo, Jeunier, Galobardes, Lafontaine [en ligne]. [Consulté le 25 septembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://senestrum.espe.univ-tlse2.fr>.

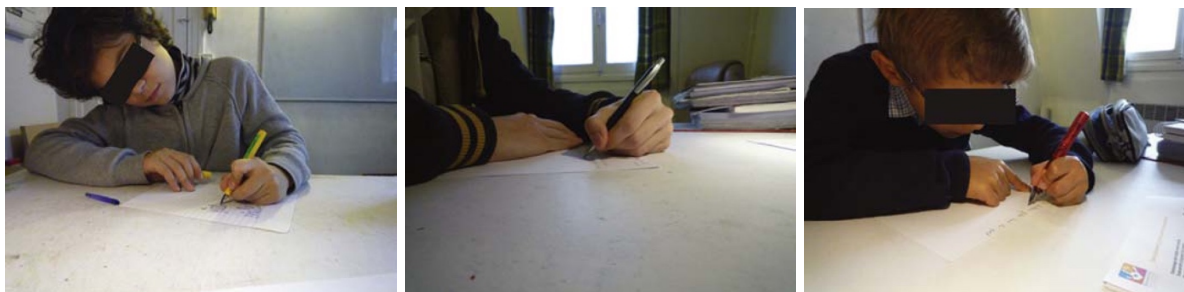
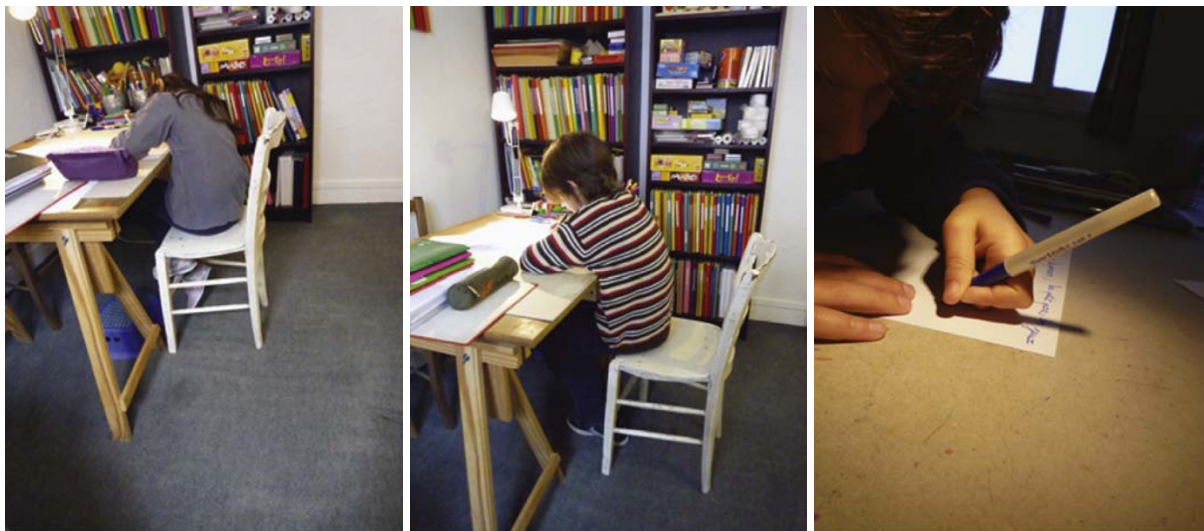
Rentrée des classes 2015 [en ligne]. [Consulté le 18 novembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://www.lesgauchers.com/category/education/le-gaucher-et-lecole>.

Ressources maternelle Graphisme et écriture - L'écriture à l'école maternelle - Les enfants gauchers [en ligne]. [Consulté le 17 décembre 2019]. Disponible sur le Web : [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/43/3/Ress\\_c1\\_Ecriture\\_gauchers\\_456433.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/43/3/Ress_c1_Ecriture_gauchers_456433.pdf).

Une minorité relative [en ligne]. [Consulté le 18 novembre 2019]. Disponible sur le Web : <http://www.lesgauchers.com/category/education/le-gaucher-et-lecole>.

## ANNEXES

Annexe 1 : Les différentes postures des gauchers (Chantal Thoulon-Page et Florence de Montesquieu, *La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent*, 2015)





Annexe 2 : Test de latéralité de Danièle Dumont

TEST DE LATERALITE –  
GRILLE DE PASSATION DU TEST

Nom ..... Prénom ..... Classe ... Date de naissance .....

D : utilisation de la main droite. G : utilisation de la main gauche.

Noter les dates d'observation dans les cases.

• **Activités motrices**

	D	G
1. attrape un objet en hauteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. prend un objet placé à droite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. prend un objet placé à gauche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. lance une balle en l'air	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. tend la main en geste réflexe lorsqu'on fait semblant de lui lancer une balle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. fait rouler une balle au sol en la poussant de la main	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

• **Jeux de mimes**

	D	G
7. fait fondre le sucre dans une tasse avec une cuillère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. mange avec les doigts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. se gratte la tête	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. se lave les dents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. se lave le visage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. se peigne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. montre du doigt	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. fait « attention ! » de l'index	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. agite une clochette	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

• **Ateliers**

	D	G
16. fait tomber des gouttes d'un compte-gouttes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17. fait du piquage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18. découpe avec des ciseaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19. colle du papier (= tient le tube de colle)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20. appuie sur le papier encollé pour le faire adhérer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Latéralité oculaire : regarde par le trou de la serrure

Latéralité du pied : pousse un objet du pied.

**Rappel de l'essentiel du protocole :**

coter 5 fois chaque item au cours des activités scolaires sans attirer l'attention de l'enfant sur le fait qu'il est testé, sans interférence de mimétisme, de gêne (occupation d'une main à autre chose, encombrement ou possibilité d'appui : mobilier, matériel, autres élèves...).

*Le geste d'écriture – Méthode d'apprentissage cycle 1 - cycle 2, Danièle Dumont - collection Hatier Pédagogique.*

TEST DE LATERALITE –  
CONCLUSION

Date de passation du test : du ..... au .....

D : utilisation de la main droite. G : utilisation de la main gauche.

• Activités motrices

	D	G	Conclusions*
1. attrape un objet en hauteur	/5	/5	
2. prend un objet placé à droite	/5	/5	
3. prend un objet placé à gauche	/5	/5	
4. lance une balle en l'air	/5	/5	
5. tend la main en geste réflexe lorsqu'on fait semblant de lui lancer une balle	/5	/5	
6. fait rouler une balle au sol en la poussant de la main	/5	/5	

• Jeux de mimes

7. fait fondre le sucre dans une tasse avec une cuillère	/5	/5	
8. mange avec les doigts	/5	/5	
9. se gratte la tête	/5	/5	
10. se lave les dents	/5	/5	
11. se lave le visage	/5	/5	
12. se peigne	/5	/5	
13. montre du doigt	/5	/5	
14. fait « attention ! » de l'index	/5	/5	
15. agite une clochette	/5	/5	

• Ateliers

16. fait tomber des gouttes d'un compte-gouttes	/5	/5	
17. fait du piquage	/5	/5	
18. découpe avec des ciseaux	/5	/5	
19. colle du papier (= tient le tube de colle)	/5	/5	
20. appuie sur le papier encollé pour le faire adhérer	/5	/5	

Résultats : D = ..... G = ..... d = ..... g = .....

nombre de réponses « droite » - nombre de réponses « gauche »  
nombre de réponses « droite » + nombre de réponses « gauche » x 100 = ..... %

**Conclusions sur la latéralité de la main :**

**Dominante latérale :**

droite (coefficient positif)  gauche (coefficient négatif)  non déterminée (r ≤ 60%)

**Ambidextrie :**

pratiquement nulle, résultats > 75%  faible 75% > r > 60%  forte r ≤ 60%

Latéralité oculaire : regarde par le trou de la serrure

/5	/5	
/5	/5	

Latéralité du pied : pousse un objet du pied.

/5	/5	
----	----	--

\* noter D ou G si la réponse est au moins 4/5,  
d ou g si la réponse est 3/5

Annexe 3 : Verbatim de l'entretien téléphonique du 24 avril 2020, avec M.F..

1	Moi	Par rapport à la latéralité, beaucoup d'enfants d'école maternelle ne sont pas encore latéralisés...
2	M.F.	Mais oui, puisque ça dépend de la maturation du cerveau et donc des stimuli qu'ils ont aussi.
3	Moi	Voilà, donc, qu'est-ce que vous pourriez proposer aux enseignants pour les aider à connaître la latéralité de chaque élève ?
4	M.F.	Alors pour moi, c'est une observation au quotidien. Moi, tu vois déjà, dans les classes en début d'année quand tu accueilles tes élèves, c'est dès le départ que tu regardes comment ils se comportent, comment ils se placent, comment, comment ils se positionnent, comment ils positionnent leur corps quand ils ont un œil directeur à gauche ou à droite, comment ils tiennent l'outil scripteur, alors, c'est plus facile chez les plus grands, j'ai envie de dire, même si quand ils sont plus grands, ils ont pas résolu ça, ça veut dire qu'ils ont souvent des difficultés de latéralisation. // Déjà, quand tu vois que tu repères qu'un enfant en fin de moyenne section qui arrive chez les grands, change l'outil scripteur de main ou n'arrive pas à: / En fait, il y a bien sûr tout ce qui est lié à l'écriture, la tenue de l'outil, de quelle main il l'utilise, comment il positionne son corps par rapport à la table, son corps par rapport au tableau, par rapport, tu vois ?
5	Moi	Oui
6	M.F.	Mais il y a tout ce qui est autour, c'est-à-dire des enfants qui sont maladroits, quand ils doivent s'habiller ou qui repèrent pas // La latéralisation, j'ai envie de dire, c'est un prérequis pour l'écriture
7	Moi	D'accord
8	M.F.	Parce que sinon, ça va être compliqué pour ces enfants-là. Mais ça se voit, ça se voit, j'ai envie de dire, dans la vie de tous les jours, quand tu leur dis « haut » et « bas » et que tu vois bien qu'ils n'ont pas, des fois, ils voient bien que l'objet est en haut, est en bas. Mais quand toi, tu leur dis : « Mets-le en haut et mets-le en bas », ils ne savent pas le faire.
9	Moi	Oui
10	M.F.	Tu vois, c'est tellement compliqué, puis je me rends compte que tu me poses des questions qui me font remettre tout, tu vois, tout à plat et tout mélanger, c'est-à-dire, il faut qu'ils aient déjà la latéralisation de leur corps, mais ça veut dire qu'il faut qu'ils aient le concept de la structuration spatiale, c'est-à-dire qu'à la fois, il faut qu'ils aient le lexique « haut », « bas », « gauche », « droite », « près », « loin », « entre », tu vois, entre les lignes du cahier c'est un concept, c'est-à-dire que tu peux comprendre ce que c'est que // Enfin, je veux dire que tu peux connaître le mot « entre », mais tant que t'as pas compris que c'était l'espace que tu situes entre deux objets ou deux référents ou deux personnes, tu vois ?
11	Moi	Oui
12	M.F.	Donc si t'as pas compris le concept, eh ben t'es quand même pas sorti d'affaire. Et une fois que tu l'as compris, il faut que tu sois capable de l'appliquer. Tu vois ?
13	Moi	Oui
14	M.F.	Tu vois, tu peux voir le signe qui est « entre », euh:: / j'en sais rien moi, c'est comme, c'est comme un enfant qui comprend avant de pouvoir parler. Il faut déjà maîtriser les notions et les concepts, le lexique et les concepts. Ensuite, se l'approprier et c'est là que tu le vois qu'ils sont pas capables de se

		l'approprier. Un enfant, quand tu lui dis : « Va le poser en haut » et que tu vois qu'il y va pas ou qu'il comprend pas où est le haut et le bas, déjà, tu te dis qu'il n'as pas le concept. Donc la latéralisation, ça va être très compliqué, tu vois ?
15	Moi	Oui
16	M.F.	Après tu vas lui donner des / tu vas essayer de voir si une fois qu'il a compris le concept, il sait se repérer, il sait repérer son propre espace et son corps dans l'espace, c'est encore autre chose.
17	Moi	D'accord
18	M.F.	En EPS, mets le ballon en haut ou::, tu vois avec le foulard, tu fais des cercles avec le foulard ou j'en sais rien, tu dances avec le foulard en haut en bas, beh tu vois qu'il y a des enfants quand tu donnes la consigne de suite, ils vont mettre le foulard en haut en bas et il y en a d'autres qui vont regarder ce que font les copains.
19	Moi	D'accord
20	M.F.	Parce que pour eux, ils sont encore entre les deux, entre ouais, j'ai bien compris qu'en haut, c'était plutôt vers le ciel, tu vois et qu'en bas c'est plutôt vers la terre, mais alors qu'est-ce qu'elle me dit de faire là ? P::: /. Alors que copier son copain et repérer et copier c'est un mauvais mot parce qu'en fait ils comprennent, ils sont en train de construire le monde qui les entoure. Ils sont en train de structurer la pensée. Tu vois ?
21	Moi	Oui, oui
22	M.F.	Par ce langage et par le corps, c'est comme ça qu'on pourra travailler la latéralisation. Donc, il y a ceux qui, déjà, avant de repérer les gauchers, il y a ceux qui doivent avoir le lexique, avoir les concepts, avoir cette structuration de leur espace et de leur corps dans l'espace. Pour moi c'est ça la progression. // Et après, tu vas déboucher sur l'écriture ou la gestion de la structuration de l'espace feuille, qui est encore plus compliquée. C'est encore une étape de plus puisque tu vas devoir passer du plan vertical, qui est le tableau /
23	Moi	Oui
24	M.F.	Et qui est le corps en général quand t'es debout, / quand tu vis, en général tu es debout, t'es debout en train de jouer avec un ballon ou de danser avec des foulards, et tu vis le haut et le bas à ce moment-là. Donc, une fois que tu es au tableau, tu peux transférer ou translater à l'identique, des notions alors que quand t'es assis sur ton bureau, à ce moment-là, la structuration de l'espace, elle, est complètement différente / puisque le haut de la feuille sera ce qui est le plus éloigné de l'enfant, ce sera le bout du bureau, j'ai envie de dire. Alors que le bas de la feuille ce sera ce qui est contre son ventre. Donc, là aussi, moi, si tu veux, des enseignants chevronnés, ça, ils l'ont, ils l'ont acquis intuitivement ou consciemment, alors que les débutants, ils n'ont pas, ils n'ont pas accès à ça. Ils ne se disent pas que déjà quand tu mets un enfant avec une feuille devant lui et que tu lui dis « Écris ton prénom en haut à gauche devant la feuille », c'est déjà une situation-problème énorme pour lui.
25	Moi	Oui.
26	M.F.	Donc, si tu veux, les enfants vont l'acquérir parce que, on va depuis la petite section, écrire en haut à gauche. Et puis, petit à petit, on va dire : « En haut à gauche devant la feuille » et pas derrière. Tu vois, les enseignants, ils vont toujours écrire le prénom au même endroit de la feuille et c'est nécessaire ça. Ça va leur permettre d'acquérir le sens de lecture et de voir le haut, le bas de la feuille, la gauche, la droite et les enseignants chevronnés, c'est ce qu'ils

		disent aux enfants : « Tiens j'écris ton prénom, regarde allez ! En haut à gauche, c'est parti A N N E L I S E ».
27	Moi	D'accord
28	M.F.	Voilà et ça va le faire, et après il y a comment / ça j'ai envie de dire, c'est tout le prérequis, et après il y a tout ce qu'en fait l'enfant, s'il est plutôt gaucher ou plutôt ambidextre ou plutôt droitier, qu'est-ce qu'il va produire et comment tu vas adapter, et beh, comment tu vas te situer finalement / devant ce qu'il est capable de comprendre et ce qu'il est capable de produire.
29	Moi	D'accord. Et du coup, quand est-ce qu'il faut considérer que le moment est opportun pour déterminer la latéralité d'un enfant ? Il faut d'abord qu'il ait construit toutes les notions d'espace ?
30	M.F.	C'est très compliqué // parce que ça dépend de la maturation du cerveau des enfants. Tu as des enfants qui mûrent tôt et qui vont être propres tôt alors qu'ils marchent pas / tu as des gamins qui vont être beaucoup plus axés sur la / sur la / sur la motricité, d'autres sur le langage, bon bien sûr les enfants qui vont bien, tu vas même pas te poser de questions, c'est quand au final, moi je trouve, c'est quand tu notes qu'il n'y a plus de progrès, que tu t'inquiètes, moi je trouve. Dans tous les domaines c'est ça. Et pour la latéralisation, c'est ça, quand tu vois qu'un gosse, il hésite, il hésite, il hésite, il hésite, il hésite, il hésite. Quand tu sens qu'il hésite, finalement, tu te dis qu'il est en train de mûrir, mais si au bout de 2 mois, 3 mois, il hésite toujours pareil, tu vois, et qu'il n'y a pas de progrès qui se font et que quand tu lui dis : « Montre-moi le haut, montre-moi le bas, montre-moi », et qu'en EPS il progresse pas, beh, tu te dis là, on a un souci. Donc là, il faudra peut-être une psychomot. Tu vois ?
31	Moi	D'accord
32	M.F.	Il faut y être attentif. En fait c'est comme tout, quand tu vois quelque chose pour un enfant, quand tu pressens quelque chose, toi, tu vois qu'il n'écrit pas ou qu'il écrit à l'envers ou que, ou qu'il tient mal / enfin qu'il y a un truc qui t'agace, que tu te dis c'est pas possible, tu vas y être attentif. Comme tu y es attentif, tu vas faire une observation qui sera plus précise avec des observables que tu auras identifiés parce que tu l'auras vu faire, qu'il change de main, par exemple, qu'il commence à gauche, et hop, il met son crayon ou la craie dans la main droite, c'est surtout sur les grands formats que tu le vois au tableau.
33	Moi	D'accord
34	M.F.	S'il dessine de la main gauche, il passe la craie dans sa main droite, il continue. En fait, il a trouvé la solution à son problème. Ça lui est moins compliqué de faire ça plutôt que de déplacer complètement son corps de la gauche vers la droite. Tu vois ?
35	Moi	Oui
36	M.F.	Donc toi, tu vas l'accompagner, tu vas lui dire : « Allez ! Garde la craie dans la bonne main ». Tu vois quelle main il prend. Tu as tous les exercices, tu tends un feutre, tu tends quelque chose et tu vois avec quoi il prend et si tu veux / Moi, je trouvais quand il y avait / quand je commençais, si tu veux, à me demander si c'était un enfant gaucher, j'en parlais à la famille. Je disais aux parents : « Est-ce-que / de quelle main il mange ? Est-ce qu'il arrive à couper sa viande ? ». En fait, tout ce qui est un peu précis, tout ce qui demande un peu de force, qui demande un peu d'habileté, un peu plus que le reste, beh les parents, ils le savent. « Brosse tes dents » quand tu t'es pété la main ou que tu as une tendinite et que tu dois faire de l'autre main. Fais-toi un brushing de la mauvaise main, tu vois bien que tu galères quoi ! Ça veut dire que, t'as quand

		même, bon alors, chez les adultes bien entendu, le cerveau il est tellement habitué que c'est encore plus dur, mais // j'ai envie de te dire //
		[...]
<b>40</b>	<b>M.F.</b>	Je te prends l'exemple « de mon » petit garçon. C'est un petit garçon qui a été en TPS, moi je pensais qu'il serait gaucher à la maison, il est rentré, il était en TPS. Il est rentré, un jour, il m'a dit : « La maîtresse a dit que c'est la main droite pour écrire ». Il a écrit de la droite, mais je voyais bien qu'il le faisait des deux. Je n'ai pas râlé parce que, de toute façon, si tu es ambidextre, moi je dis aux parents il vaut mieux orienter sur la main droite parce que les outils dans la vraie vie, ils sont plutôt faits pour les droitiers que pour les gauchers. Donc ils auront moins de difficultés à s'adapter et ils auront pas à acheter des sécateurs de gaucher qui coutent la peau des fesses, enfin tu vois des trucs comme ça, la vie leur sera plus facile. Maintenant si c'est un pur gaucher, c'est pas la peine de lutter quoi ! C'est pas la peine. C'est quand tu vois qu'ils savent pas et qu'ils sont adroits des deux mains, là j'oriente vers la droite, mais j'en parle à la famille. J'observe les enfants, et après c'est l'entraînement et c'est un apprentissage. Donc, finalement, tu proposes toujours les mêmes exercices de latéralisation de haut, de bas, de gauche, de droite, de lent, rapide, tu vois, de précision, de force, et si tu vois que ça progresse pas et beh, c'est que là c'est un enfant qui a des soucis de latéralisation, t'en parles à tes collègues, ceux qui l'ont eu avant toi ou quand tu décrois, comment eux le perçoivent. Tu vois ?
		[...]
<b>46</b>	<b>M.F.</b>	Tu vois, comme tout quoi ! C'est-à-dire que tu pressens quelque chose, tu observes, tu observes, tu stimules, tu stimules et si tu vois que ça paye pas comme tu penses que ça devrait payer, tu t'interroges sur ta façon de faire, en voyant avec tes collègues si elles ont le même ressenti que toi ou tu vois..., dans la cour aussi, si tu vois les choses, donc les collègues dans la cour aussi ils voient les enfants. Donc si ça suffit pas, tu vois, c'est pour ça qu'il faut en parler aux parents un peu tout le temps et pour après leur dire après : « Moi je pense que là, je suis allée au bout de ce que je pouvais faire. J'aimerais bien ne pas passer à côté de quelque chose. Bah, est-ce-que ça vous embêterait d'avoir l'avis d'un professionnel et de voir une psychomotricienne pour voir, pour être sûr ».
<b>47</b>	<b>Moi</b>	D'accord.
<b>48</b>	<b>M.F.</b>	Enfin, après il ne faut pas les inquiéter trop mais comme on est quand même dans un département où on n'a pas non plus des professionnels en quantité suffisante. Tu vois ?
<b>49</b>	<b>Moi</b>	Oui.
<b>50</b>	<b>M.F.</b>	Il y a des délais d'attente énormes et on sait bien que les enfants qui commencent //, quand il y a un problème de retard de langage ou même un problème de latéralisation, ça peut les handicaper rapidement. Tu vois alors que si c'est pris tôt, c'est rien, et c'est résolu. Donc moi c'est souvent comme ça que j'en parlais aux parents. En leur disant en fait c'est pas grand chose, mais c'est quelque chose qu'on peut rééduquer, mais plus tôt on le prend et mieux c'est donc moi je m'y attelais, tu vois, à voir et à stimuler. Et en général quand les enfants, quand t'es souriant, t'es rassurant, t'es cadrant et en même temps que tu les soutiens, qu'ils sentent que tu travailles avec eux, je veux dire ils progressent, alors c'est vrai que tu as des enfants qui progressent / souvent c'est par paliers donc des fois, tu te dis : « Punaise on va pas s'en sortir ! »

		puis paf il y a un palier qui se fait et tu te dis c'est bon. Déjà, sur un trimestre tu vois des progrès.
<b>51</b>	<b>Moi</b>	D'accord.
<b>52</b>	<b>M.F.</b>	Sur le moment, tu vois les progrès sur un trimestre donc voilà // Il faut laisser le temps au temps parce que les enfants sont des enfants et que la nature humaine, ben tu peux pas / tu peux pas / mais en même temps, si tu vois que ça progresse pas, moi, je pense qu'il ne faut pas non plus hésiter à discuter avec les familles. Les familles, tu ne sais pas comment est leur enfant finalement. Des fois ils produisent des choses ou ils ne produisent pas avec toi et produisent à la maison donc c'est intéressant de savoir.
<b>53</b>	<b>Moi</b>	Oui, oui, le milieu influe.
<b>54</b>	<b>M.F.</b>	C'est trop vague ce que je te dis ?
<b>55</b>	<b>Moi</b>	Non, non, non, non. Ça me convient. Ça me va très bien. Et du coup, si au niveau de la latéralisation, ils sont gauchers, si un enseignant qui vient en demandant des conseils concrets pour accompagner ces enfants-là
<b>56</b>	<b>M.F.</b>	Alors, qu'est-ce que tu as à ta disposition en tant qu'enseignante ? Tu penses à quoi ?
<b>57</b>	<b>Moi</b>	Alors ça engendre une autre question, puisque je sais qu'il y a un document d'aide exprès pour les gauchers sur l'écriture. Par contre, sur le, sur le questionnaire, aucun des enseignants du département qui ont répondu au questionnaire, connaît, ils ne connaissent pas ce document.
<b>58</b>	<b>M.F.</b>	AHHHH ! Ça c'est le problème sur Éduscol, c'est-à-dire qu'il y a des super ressources, des super ressources mais il y en a tellement que / que personne ne va les voir ! Parce que quand tu te lances dans Éduscol, tu te dis : « P... je vais en avoir pour des heures », ce qui n'est pas faux quand même, tu vois ?
<b>59</b>	<b>Moi</b>	Oui
<b>60</b>	<b>M.F.</b>	Ce qui n'est pas faux ! Alors pour moi, il y a tout ce que tu as à ta disposition en tant qu'enseignante : il y a tout le matériel ! Donc des ciseaux. Alors quand tu achètes des ciseaux, tu achètes des ciseaux ambidextres ou tu achètes des ciseaux de gaucher et tu les repères pour les élèves, c'est-à-dire que moi dans ma classe, il y avait des pots de ciseaux, et il y avait des pots pour les gauchers et sur chaque ciseau de gaucher il y avait un point au marqueur ou alors, j'écrivais G sur la lame. Et ce que je faisais à un moment donné, je leur passais, et je passais aux gauchers des ciseaux de droitier et aux droitiers des ciseaux de gaucher et je leur disais : « Allez-y ! » Et quand tu as vraiment, quand tu as pas l'outil adapté beh, tu vois bien que tu peux pas découper, ta feuille se plie. Tu as essayé ou pas ?
<b>61</b>	<b>Moi</b>	Oui, oui
<b>62</b>	<b>M.F.</b>	Tu es gauchère je crois toi ?
<b>63</b>	<b>Moi</b>	Oui !
<b>64</b>	<b>M.F.</b>	Voilà, donc si tu veux, tu vois bien que la feuille se plie et que tu ne peux pas découper. Donc je leur disais : « Vous voyez bien que c'est important de ne pas se tromper à ce moment-là ». C'est une fois qu'ils s'en rendent compte qu'ils ont plus envie d'aller voir les ciseaux de gaucher. Ou alors à l'accueil, il y en a un qui demande au copain : « Je peux te prendre ton ciseau » et il s'amuse à essayer de découper alors que c'est impossible. Tu peux y arriver, enfin, en donnant un angle et oui parfois tu peux y arriver. Tu vois, moi qui suis droitière, pour apprendre à découper à des enfants gauchers beh je galère.
<b>65</b>	<b>Moi</b>	Oui.
<b>66</b>	<b>M.F.</b>	Autant je peux leur apprendre à écrire.

67	<b>Moi</b>	Oui. Parce que même au tableau c'est plus simple d'écrire de la main gauche.
68	<b>M.F.</b>	Écrire de la main gauche ça va, alors que découper de la main gauche, je sais toujours pas, j'ai pas réussi, tu vois ?
69	<b>Moi</b>	Oui, c'est plus compliqué, et même pour des gauchers. C'est compliqué de découper, du coup, puisque en fait, comme peu [d'enseignants] savent découper de la main gauche il y a un travail de transposition à faire et c'est aussi ce qui est compliqué pour les gauchers.
70	<b>M.F.</b>	Oui, et ça demande une étape supplémentaire à faire, donc, tout ce qui va être les outils donc les ciseaux et choses comme ça // Heu ::, mais après je leur disais pour l'écriture, pour l'écriture, je donnais, on en avait parlé, le modèle /
71	<b>Moi</b>	Oui
72	<b>M.F.</b>	Si c'est sur un cahier d'écriture, vraiment, d'écriture style CP-CE1, je mettais le modèle à gauche, mais je le mettais à droite aussi, et je le faisais pour tout le monde comme ça. Et après, je leur disais : « Vous le savez, pour les enfants gauchers, pour les enfants droitiers,... » Alors les gauchers, si tu veux, je voulais quand même leur mettre à gauche pour pas qu'ils se sentent différents des autres. Tu vois ?
73	<b>Moi</b>	Oui
74	<b>M.F.</b>	Parce que je voulais pas que les gosses leur disent : « Oui, mais toi, maitresse, elle te le fait là » et je leur disais : « Mais comme ça tu choisis, tu vois » Tu vois ?
75	<b>Moi</b>	Oui, oui, je vois.
76	<b>M.F.</b>	Après c'est peut-être idiot. Parce qu'après, de toute façon, on est comme on est. Et c'est pas très grave hein ?
77	<b>Moi</b>	Oui, c'est sûr !
78	<b>M.F.</b>	Alors, quand je faisais faire de la copie, je le mettais / quand c'était une phrase ou des choses comme ça, je mettais toujours à recopier en dessous. Pour que, que tu sois gaucher ou que tu sois droitier, tu aies un modèle au-dessus de toi et pas que // tu comprends ce que je veux dire ?
79	<b>Moi</b>	Oui, oui.
80	<b>M.F.</b>	Je mettais une lettre ou un mot court à gauche et à droite, à droite de la marge mais à gauche de la feuille, ou à droite de la feuille pour le gaucher pour qu'il l'ait en visuel mais je le mettais aussi au-dessus parce que selon ce que j'avais à faire copier quand c'était une phrase, je laissais assez d'espace entre la phrase donnée en modèle et la place de la phrase à recopier pour qu'il puisse le voir correctement.
81	<b>Moi</b>	Madame Marzouk nous avait dit de placer le modèle pour tous les élèves au-dessus de la ligne et même de l'écrire en plusieurs exemplaires sur la ligne pour que justement, il n'y ait pas de souci que ça soit pour les droitiers ou gauchers.
82	<b>M.F.</b>	Alors, je ne dis pas que je ne suis pas d'accord avec madame Marzouk, mais si tu veux, mais quand tu débutes vraiment le cursus, tu sais, il faut que tu comptes les interlignes quand tu montes, que tu comptes les interlignes quand tu descends. Et, il faut surtout que tu arrives à apprendre aux enfants à vérifier que ce qu'ils ont produit, corresponde au modèle, parce que la notion de modèle pour l'enfant maternelle n'est absolument pas /
83	<b>Moi</b>	acquise
		[...]
93	<b>Moi</b>	Ok et du coup



94	M.F.	Voilà, après les placer à gauche sur la table pour qu'ils aient la place, qu'ils aient de l'espace, leur dire que oui, la feuille, elle, peut se pencher pour que / l'important, c'est qu'ils voient bien le modèle. Et, comme pour tous les autres, qu'ils aient l'avant-bras posé sur la table et pas le poignet cassé, vérifier la tenue pour pas qu'il y ait des crispations / Bon, voilà quoi !
95	Moi	D'accord sur la posture
96	M.F.	Oui, sur la posture, la posture du corps, la posture du bras, la posture du poignet, la posture et la tenue du crayon, mais ça j'ai envie de dire c'est pour tous.
97	Moi	Oui, que ce soit pour les droitiers ou les gauchers, il n'y a que le sens qui diffère.
98	M.F.	Oui tout à fait. Et c'est pareil, tu mets les droitiers à droite mais en fait tu te poses pas la question, tu les installes. Mais si tu mets un droitier avec un gaucher de l'autre côté, tu as deux tables, tu mets un droitier à gauche et un gaucher à gauche, tu empêches le droitier de travailler comme il faut.
99	Moi	Ils sont gênés autant l'un que l'autre !
100	M.F.	Donc voilà, tu les observes et tu les positionnes au mieux. Attention aussi en maternelle parce qu'on a souvent des tables rondes ou des tables octogonales ou hexagonales c'est pas trop mal tu as un plan un peu, heu j'ai envie de dire contre ton ventre, tu as quand même quelque chose de rectiligne.
		[...]
116	M.F.	Alors l'activité d'écriture, je veux dire les gestes d'écriture tout ce qui est graphisme, dessin et geste d'écriture. Le dessin, tu peux les laisser dessiner autant que tu veux. Ils ne peuvent pas prendre de mauvaises habitudes sauf pour la tenue du crayon, j'ai envie de dire. Mais ils ne peuvent pas apprendre des mauvaises choses. Par contre ! Le reste ! Le graphisme, il faut être avec eux ! Le geste d'écriture, il faut être avec eux ! Justement parce que tu vas parler de haut, de bas, de gauche, de droite, de ralentir la main, de la freiner, de la pousser, de tirer les doigts, de pousser les doigts parce que c'est ça apprendre vraiment à tracer des lettres, des signes, c'est ça. Et donc il faut les avoir à côté de toi, ou alors toi, tu les as en face. Ils sont assis et toi tu es en face et c'est toi qui vas faire la démonstration. C'est pour ça que je sais écrire à l'envers. Je sais écrire si tu veux, si je t'ai en face de moi, je peux écrire « Annelise ». Tu es assise, je suis en face de toi, de ma main gauche je vais écrire « Annelise » mais ce sera pour toi correct. Tu vois ce que je veux dire ?
117	Moi	Oui
118	M.F.	Parce que je l'ai travaillé avec 20 ans de... voilà, je l'ai, je l'ai appris, mais sinon..., si tu n'es pas capable de leur montrer des tracés et d'écrire devant eux correctement, il faut que tu sois à côté d'eux.
119	Moi	Oui, oui,
120	M.F.	Mais c'est sûr que ce que je te dis, tu te dis que c'est enfoncer des portes ouvertes, mais je t'assure que tu vas le voir.
121	Moi	Je sais écrire, j'ai appris à écrire des...
122	M.F.	Non mais tu verras, moi aussi c'est parce que je me suis faite avoir que je me suis dit que bon, là,... voilà. Oui. Et c'est pareil avec la dictée à l'adulte, tu écris avec les enfants à côté de toi. Donc la position de l'enseignant est importante, la position de l'élève est importante et quand tu as tout ça en tête, ben déjà, tu te mets pas dans les forêts. Tu marches au milieu du chemin [...] Quand tu es conscient de tout ça, quand tu enseignes, quand tu vas dire tous ces mots, quand tu vas dire : « Je commence en haut à gauche », tu vas être

		attentive à la façon dont il tient son crayon et comment il va se déplacer sur sa feuille. Tu vois, s'il est crispé, tu vas, tu vas..., heu... l'accompagner et réajuster déjà petit à petit donc si avec tout ça tu vois que ça ne progresse pas, là tu te fais du mouron. Ça t'interpelle en tout cas.
123	Moi	D'accord. Et, pendant les recherches au niveau du matériel, j'ai vu qu'il existait des cahiers avec marge inversée.
124	M.F.	Ah ouais ? Alors ça je ne savais pas tu vois ! J'en ai jamais vu.
125	Moi	Il y a un enseignant qui l'a mentionné dans ses réponses dans le questionnaire sur les aides qu'il apporte pour les gauchers
126	M.F.	J'en ai jamais vu. Après il faut vraiment être prudent ! C'est-à-dire que du coup, tu leur apprend à écrire de droite à gauche ? C'est la grande question !
127	Moi	Est-ce que c'était pour marquer le modèle de l'autre côté, à droite, dans la marge comme pour tous les autres et que l'enfant le voie pendant qu'il écrit ? Je ne sais pas.
128	M.F.	Est-ce que ça ne serait pas des cahiers pour l'arabe ? Si tu veux, autant je trouve qu'il faut, il faut marquer le modèle à droite, parce que c'est nécessaire pour que le gaucher ait une prise de vue et que c'est tellement important le contrôle oculo-moteur mais par contre tu vas à l'encontre du sens de lecture si tu mets une marge à droite.
		[...]
148	M.F.	Je pense au départ que c'est pas pour les gauchers, c'est pour les gens qui écrivent de droite à gauche parce que c'est leur langue quoi !
149	Moi	Donc, il vaut mieux éviter de changer le sens de la marge
150	M.F.	Moi, je ne mettrai vraiment pas la marge à droite ! Tu demanderas à madame Marzouk ce qu'elle en pense.
151	Moi	D'accord.
152	M.F.	Tu me diras. Pour moi, on pourrait se dire que c'est un étayage, que l'étayage est fait pour aider à un moment donné et après être supprimé mais pour moi tu vas induire que le sens de lecture, de copie, d'écriture est de droite à gauche alors que le sens de lecture est de gauche à droite
153	Moi	Oui
154	M.F.	Donc, en gros, c'est comment tu outilles ton élève pour qu'il s'en sorte mieux, alors qu'il faut écrire de gauche à droite donc il voit moins bien il doit tourner sa feuille. Mais en fait, tu vas quand même être obligée de le contraindre d'écrire de gauche à droite.
155	Moi	Oui
156	M.F.	Alors que le modèle à droite dans la marge, ça veut dire que tu commences de la marge et que tu vas vers la gauche.
157	Moi	Donc ce n'est pas forcément une aide pour lui, ça peut le perturber sur le sens d'écriture
158	M.F.	Oui. Oui, et puis tu sais je trouve que c'est plus compliqué quand tu donnes un modèle à gauche et à droite. Quand t'es droitier et tu / t'as que le modèle à gauche et qu'on te dit : « Allez, tu écris le mot plusieurs fois », c'est peut-être idiot ce que je vais te dire, mais quand tu dois écrire en fait, tu estimes la longueur du mot que tu dois écrire dans l'espace que tu as. Des fois, on dit : « Tu copies le mot deux fois, ou trois fois », alors si tu écris large ça rentre ou ça rentre pas les enfants ils ont du mal à estimer cet espace que le mot qu'ils copient va occuper. Et, c'est comme ça que des fois ils écrivent la première syllabe et qu'après ils ont plus de place. Et quand tu es habituée à estimer l'espace, quand on te rajoute le mot, le modèle à droite aussi, beh t'as encore

		moins d'espace. Moi je trouve que c'est encore plus dur. [...]. Il faut estimer la place que les lettres vont prendre quand on te dit : « Copie-le jusqu'au bout de la ligne », par exemple. Si tu veux, quand cet espace varie, c'est-à-dire, si on donne le mot à droite et à gauche c'est plus difficile. Écrire c'est aussi visualiser et imaginer ce que ça va prendre comme place donc ça veut dire que pour les enfants gauchers, c'est encore plus difficile. Ils l'ont à gauche et à droite, eux. On leur demande de partir à gauche. Logiquement, si on travaillait comme dans l'esprit d'un droitier, t'as le modèle à gauche, on va dire : « Allez tu écris <i>ile</i> , I. L. E. tu pousses ta main d'un centimètre et tu commences I. L. E. puis tu pousses ta main I. L. E. et finalement il n'y a que quand tu vas arriver vers le bord là-bas que tu vas te dire : « Est-ce-que j'ai la place pour l'écrire encore une dernière fois. Mais l'enfant gaucher, qu'est-ce qu'il fait lui ? Il a le modèle à droite, qu'il regarde, il a le modèle à gauche, il part du modèle de gauche, il pousse un peu sa main, et il commence à écrire le mot qui est très éloigné du modèle. Tu le vois qu'il a une distance qui est plus grande que les autres ?
159	Moi	Oui, oui, oui.
160	M.F.	Donc ils vont vouloir se caler naturellement à côté du modèle de droite, ils vont avoir envie d'écrire ILE juste à côté parce que c'est plus facile de l'avoir juste à côté Donc le fait peut-être de l'avoir au milieu de la page ça peut être bien, ouais, comme dit madame Marzouk
161	Moi	Donc au final, en mettre un à gauche, un au milieu et un à droite.
162	M.F.	Ouai // Ouai. Bon tu peux pas tout faire parce que s'il y en a trop ça n'a plus de sens. Ils ne savent plus quoi / C'est plus difficile pour un enfant gaucher, donc il faut être attentif, donc il faut l'encourager, donc il faut lui dire quand c'est bien ce qu'il fait et comme tout apprentissage quand c'est compliqué, que tu vois que c'est dur il faut se focaliser sur une seule compétence et travailler que celle-là. Par exemple, ça serait repérer, heu, écrire le mot sur la ligne du bas point, en regardant le modèle. Puis après une fois que tu vois que ça c'est acquis ça serait vérifier que toutes les lettres rentrent dans le premier interligne, celles qui sont du modèle. Puis après, travailler avec les grandes, les lettres qui montent, tu vois ?
163	Moi	D'accord.
164	M.F.	Ou travailler les espaces mais pas tout en même temps quand c'est compliqué pour les enfants.
165	Moi	Dès qu'il y a des difficultés, il faut vraiment découper chaque étape pour que ça soit plus simple
166	M.F.	Oui. Oui et puis pour leur montrer qu'en fait s'ils s'appliquent que sur une seule tâche ils y arrivent. Et tu rajoutes au fur et à mesure. Donc moi je pense que le modèle à gauche et à droite c'est bien pour l'apprentissage des lettres avec les interlignes et que en haut c'est bien quand tu as plus de chose à copier ou que ça ne nécessite pas de l'interligne ou de voir la hauteur tu vois.
167	Moi	D'accord. Pour le matériel spécifique quand il faut l'acheter, l'enseignant peut l'acheter quand ? Parce que, du coup, je pense que les fournitures elles sont à commander avant la rentrée non ?
168	M.F.	Et oui ! Bon, en général tu en a toujours des gauchers, t'en as, bon alors des fois t'en a pas, moi il y a une année, j'en avais cinq, cinq dans ma classe, c'était énorme tu vois. Beh en fait, moi j'en avais toujours deux ou trois puis après quand tu fais tes commandes, tu sais, quand tu te dis : « Allez j'achète

		des ciseaux ils sont abimés », beh tu achètes des ambidextres, comme ça tu t’embêtes pas.
169	Moi	D’accord.
170	M.F.	Et ça vaut pas plus cher hein. Enfin, à peine mais franchement ça vaut pas le coup de s’embêter quoi !
171	Moi	D’accord.
172	M.F.	Mais si tu veux vraiment oui il faut que tu prennes en compte que tu peux avoir des gauchers et que tu vas sûrement en avoir et si tu les as pas, si tu as payé pour cette année et que tu n’en as pas, beh tant pis. Après, ce qu’il y a, moi ça m’est arrivé l’année où effectivement j’avais beaucoup de gauchers, j’ai demandé aux collègues : « Vous auriez pas une paire ou deux de ciseaux à me passer, parce que là je suis vraiment heu:: ricrac » tu vois ?
173	Moi	D’accord.
174	M.F.	Mais, après, tu les as sur l’école. C’est pas grave, ça n’a pas un coût énorme quoi ! Et puis bon, il le faut ! Tu peux pas, pour moi, tu peux pas faire l’économie de ça !
175	Moi	Finalement il vaut mieux prendre des ambidextres pour tout le monde ?
176	M.F.	Ou alors c’est tes collègues qui te dépannent. Ou alors, tu demandes à la directrice sur la cop si elle veut bien sur une commande, ou aller chez Breithaupt et acheter quatre paires de ciseaux quoi tu vois ?
177	Moi	D’accord.
178	M.F.	Ce qui va avoir un coût de cinq ou six euros et puis voilà on en parle plus !
179	Moi	Ok. Du coup, est-ce que ça serait, c’est une idée, est-ce que ça serait bien de faire et utile aux enseignants d’avoir un document clé-en-main pour justement les aider à repérer et accompagner les élèves gauchers dans chaque classe ?
180	M.F.	Ah oui ! Oui, oui ! Ça serait pas mal oui ! C’est une bonne idée ! Il faut que je m’y attelle ! tu me donnes du boulot, quoi ! ah ! ah !
181	Moi	Non, je vais le créer ! Je vais le faire !
182	M.F.	Ah ben c’est super ! Et beh écoute c’est parfait ! Mets ton nom dessus et si jamais écoute, moi je le regarderai, tu vois l’ajuster ou l’enrichir ou le dédoubler, tu vois, parce que tu vas sûrement faire un document synthétique mais après c’est vrai que c’est important de pouvoir le communiquer. Ça serait bien que tu puisses le donner aux enseignants de l’ESPE en disant : « Voilà il y a ça comme ressource » et c’est bien ! Moi je trouve que c’est bien ! C’est bien ! C’est une bonne, c’est bien !
183	Moi	Comme il y a tellement d’infos sur Éduscol et qu’on voit qu’au final peu vont les chercher, au final tout le monde apprend en autodidacte
184	M.F.	Eh oui !
185	Moi	et que les infos sont difficiles à trouver
186	M.F.	Oui, oui
187	Moi	Je me suis dit que peut-être que faire un document d’aide prêt à l’emploi pour les enseignants serait utile et bien pour les enseignants.
188	M.F.	Ouais
189	Moi	Comment vous l’imaginez ce document ?
190	M.F.	Tu pensais à quoi dedans, alors ? Qu’est-ce qui te paraît important alors ? Parce que finalement ce que tu vas me dire c’est ta conclusion de ton dossier je pense ! ah ! ah !
191	Moi	Hi ! Hi !
192	M.F.	Allez ! Vas-y je t’écoute !

193	Moi	Je pensais mettre dedans du coup une partie pour repérer donc les infos, les infos utiles et une trame de test de latéralité en m'inspirant de celui de Dumont et d'autres que j'ai trouvés pour la partie théorique et ensuite faire des items en fonction des / des solutions à apporter pour accompagner les élèves gauchers dans leurs activités de graphisme, d'écriture, de peinture, enfin tout ce qui demande un outil scripteur.
194	M.F.	Ouais ! Ouais ! Oui, je pense que c'est pas mal. Il faut faire, je pense dans ton topo, il faut vraiment dire que tu passes par le corps, qui doit être accompagné par le langage de l'enseignant
195	Moi	D'accord
196	M.F.	Et que tout ça, si l'enfant n'est pas encore capable de produire, il est capable d'abord c'est comme le langage il comprend avant de produire
197	Moi	Oui.
198	M.F.	Il faut construire tout ça avant de pouvoir la mettre en avant. Donc c'est important, c'est pas perdre du temps ! C'est important de le faire et donc de leur donner des foulards, des petites balles, de les lancer en haut, ils vont les lancer n'importe où, puis tu vas leur dire : « Lance au ciel »
199	Moi	Oui. D'accord ! Et surtout quand ils vérifient la latéralité si jamais il y a des élèves qui hésitent, repartir sur les bases des repères spatiaux pour voir déjà si elles sont intégrées.
200	M.F.	Et voilà ! Et oui !
		[...]
207	Moi	Pour le test de latéralité, c'est plus au niveau pédagogique, donc plus proche de celui de Dumont, mais c'est un mix entre les deux pour pouvoir en tirer quelque chose.
208	M.F.	Voilà c'est très, très compliqué. Il faut que ça soit facile à utiliser.
209	Moi	Oui ! Voilà !
210	M.F.	Si c'est très compliqué, tu vois, style, tu as 25 items, les collègues ils vont dire : « Non mais attends c'est mort ! »
211	Moi	C'est sûr ! non, il faut pas qu'il y en ait autant
212	M.F.	Tu vois, il faut des choses simples. Donc, peut-être regarde-le. Je ne sais pas si tu les as testés ou qu'est-ce qu'il te paraît / Même sinon tu mets quelques exercices et après tu mets le lien pour aller voir les tests de la latéralité de Dumont comme tu dis et puis voilà quoi. Si les collègues ont besoin ils iront mais c'est surtout déjà pour repérer avant, être alerté sur, tu vois ?
213	Moi	Oui, oui, oui ! Même s'il y a une grille, il y a certaines choses qu'ils peuvent faire peut-être remplir par le milieu familial.
214	M.F.	Oui
215	Moi	Il y a des items comme « se brosser les dents » en général c'est à la maison.
216	M.F.	Ouais. Et puis quand tu les vois en petite section, tu vois, que tu leur donnes des bouchons à remettre sur des contenants ou des vis et des boulons. Alors bon, il faut qu'ils comprennent // tout ce qui est avec de la précision, quand il faut tenir un coton-tige, tu vois, et le faire tomber dans la boîte par le cercle qui a été transpercé rien que par des petits trous. Tout ce qui est axé sur la motricité super fine, tu vois en général, qu'ils utilisent leur main la plus habile.
		[...]
226	M.F.	Tu vois, ça renvoie à qu'est-ce que c'est que la réussite. Qu'est-ce que c'est qu'être compétent ? Beh c'est quand tu as une réussite qui revient, qui revient et qui revient, là tu peux te dire que c'est bon c'est validé.

227	<b>Moi</b>	Oui
228	<b>M.F.</b>	Parce que quand ils réussissent, eh ben c'est super mais tu sais pas si c'est la première fois qu'ils réussissent parce qu'ils te le montrent là mais peut-être qu'ils l'ont déjà réussi avant et que tu l'as pas vu
229	<b>Moi</b>	Oui
230	<b>M.F.</b>	Peut-être qu'il a réussi aujourd'hui et que demain, beh il sera tellement fatigué que / il arrivera pas à aller au bout de la tâche
231	<b>Moi</b>	Oui
232	<b>M.F.</b>	Quand est-ce que tu considères que c'est acquis ? Quand est-ce que tu vas considérer qu'il est vraiment gaucher ou qu'il est vraiment droitier ? Quand tu verras que l'accumulation de ses gestes te fait dire : « Non mais là de toute façon, on va s'engager dans cette voie-là parce qu'il faut continuer / il est tellement plus gaucher que droitier / »
233	<b>Moi</b>	Oui
234	<b>M.F.</b>	Voilà quoi. Quand tu te dis ils font autant d'une main que de l'autre / Chez les moyens moi je laisse la petite section, ils ont le temps mais chez les moyens je commence à dire aux parents « Écoutez ça serait bien qu'on se décide pour lui s'il n'y arrive pas » / parce qu'il va prendre du retard / parce qu'il faut qu'il comprenne que la gauche c'est la gauche et la droite c'est la droite ! Tu vois ?
235	<b>Moi</b>	Oui
236	<b>M.F.</b>	Et si c'est incertain, bon beh basculons sur la droite parce que les outils sont faits pour les droitiers. Si c'est incertain ça ne devrait pas être trop coûteux pour son cerveau. Bon, c'est un pari peut-être je me trompe tu vois, mais des fois le fait de, de pointer du doigt, les enfants se décident.
237	<b>Moi</b>	D'accord.
238	<b>M.F.</b>	Parce que toi tu vas aller vers la droite et que les enfants, ils vont te montrer que non ! Ils veulent aller à gauche. Beh alors à gauche !
239	<b>Moi</b>	Oui, à ce moment-là, il faut leur impulser le déclic pour qu'ils en choisissent une et pas qu'ils restent entre les deux.
240	<b>M.F.</b>	Voilà ! Et des fois c'est parce que tu te dis // quelle est la part de l'enseignant là-dedans aussi ? Quand tu te dis : « Allez ! Maintenant il faut qu'on se décide ! Maintenant je m'y attelle quoi ! Donc je le regarde. Donc je travaille. Donc je porte mon regard sur l'enfant sur ça ». L'enfant sait que l'enseignant regarde. Et donc il focalise aussi son attention là-dessus. Et donc sûrement, ça stimule plus la maturation du cerveau. Puisqu'il sait qu'on va l'interroger là-dessus. Tu comprends ce que je veux dire.
241	<b>Moi</b>	Oui, oui, oui.
242	<b>M.F.</b>	On pointe du doigt ça.
		[...]
247	<b>Moi</b>	Oui, on essaye de les comprendre pour voir ce qui les bloque à un moment
248	<b>M.F.</b>	Oui voilà quand tu es en alerte quand tu te poses la question, tu feras un meilleur professionnel.
249	<b>Moi</b>	En général on s'alerte quand on observe, quand on observe un souci, tant qu'il n'y a pas de souci, on laisse faire
250	<b>M.F.</b>	Mais oui ! Heureusement parce que tu pourrais pas tout traiter non plus ! Heureusement qu'ils apprennent sans toi, qu'ils se débrouillent sans aide.
251	<b>Moi</b>	Oui
252	<b>M.F.</b>	Ça marche la plupart du temps. Mais c'est pareil ! Plus on leur donne de choses à faire, de pâte à modeler, de pâte à sel, de terre à tripoter

253	Moi	C'est ça !
254	M.F.	De petits bâtons à attraper, à creuser, à gratter
255	Moi	C'est ça !
256	M.F.	Plus si tu veux naturellement ils vont faire, ils vont développer
257	Moi	Oui ! Plus on leur fait faire de tâches manuelles et plus la latéralité va arriver puisqu'ils vont utiliser les mains
258	M.F.	Bien sûr ! Plus ils vont expérimenter de choses, plus ils vont être stimulés, plus finalement aussi, maintenant les enfants ils jouent plus dans les jardins, ils grimpent plus, enfin, on fait pas grimper un gosse à deux ans et demi mais bon ! Voilà pourquoi des fois à la plage ils peuvent passer des heures avec la pelle à mettre dans le seau ! « Maman mets-moi de l'eau dedans ! » Alors on met de l'eau ! « Allez on fait le pâté, on le retourne, allez tape, tape, tape, tu tapes dessus, tu le démoules et on l'écrase. » Et on le refait !
259	Moi	C'est ça !
260	M.F.	Parce que c'est un besoin de remplir, de transvaser, de tripoter cette matière. Ils déconstruisent pour reconstruire le monde. Ils mettent le désordre pour remettre de l'ordre, tu vois, donc plus tu leur proposes des choses qu'ils font seuls finalement et plus ils vont trouver eux-mêmes leur voie. Et toi t'as plus qu'à regarder.
261	Moi	C'est ça ! Ça passe beaucoup par de l'observation et voir ce qu'ils arrivent à faire
262	M.F.	Eh oui ! [...]
268	M.F.	Eh oui ! Parce que finalement il a trouvé ce qui lui va le mieux.
269	Moi	Oui
270	M.F.	Et puis par l'entraînement, ben ça va devenir un automatisme et après tu n'en es plus conscient et du coup c'est un outil que tu as à ta disposition, c'est plus un apprentissage.
271	Moi	Donc au départ il faut vraiment développer la motricité avant de vouloir faire quoi que ce soit.
272	M.F.	Oui. Tout à fait. Et c'est pour ça que je te dis les tests c'est bien mais en même temps c'est pas parce que tu réponds « Non » au test que tu ne sais absolument pas faire.
273	Moi	Oui ! Le test, celui que je voulais mettre, c'est vraiment sur quelle main il utilise soit la droite soit la gauche et voir quelle main il va reprendre le plus souvent en fait.
274	M.F.	Oui, oui, oui.
275	Moi	Pour déterminer celle qu'il préfère utiliser selon les activités. C'est pas un test où il réussit ou réussit pas, c'est un test pour observer quelle main il va prendre de plus en plus.
276	M.F.	Oui, oui.
277	Moi	C'est plus comme ça que je voulais le tourner
278	M.F.	Oui. / Non, c'est bien. [...]

Annexe 4 : Document pour les enseignants d'école maternelle afin de repérer et d'accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle

## Repérer et accompagner un enfant gaucher dans les apprentissages faisant appel à la latéralité manuelle à l'école maternelle

Il est primordial, comme le rappellent les programmes, de s'intéresser aux besoins de chaque enfant afin qu'il se développe dans les meilleures conditions. Ce document contient les principales informations nécessaires à l'enseignant pour accompagner les élèves gauchers lors des apprentissages liés à leur latéralité.

Il est donc important de proposer aux enfants des activités physiques et de langage concernant les repères spatiaux ainsi que de nombreuses activités de motricité fine. Il est nécessaire que l'enfant mette toutes ces activités en œuvre par le corps et qu'elles soient accompagnées par le langage de l'enseignant.

### Test de latéralité

Ce test permet de repérer la latéralité des élèves afin de la prendre en considération dans leurs apprentissages. Il est imprimable et directement utilisable par l'équipe enseignante pour chaque enfant.

### Aménagements à mettre en place pour un élève gaucher

Cette partie du document permet d'accompagner les élèves gauchers en proposant des solutions concrètes afin d'éviter l'apparition de difficultés lors des apprentissages, notamment lors des activités d'écriture, de graphisme et de peinture.



## Test de latéralité (inspiré de Danièle Dumont)

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_ Date de naissance : \_\_\_\_\_  
 Classe : \_\_\_\_\_ Date de passation du test : \_\_\_\_\_

Noter « D » pour une utilisation de la main droite, « G » pour une utilisation de la main gauche dans les cases prévues. Chaque item sera évalué 5 fois sans que l'enfant sache qu'il est testé, sans interférence de mimétisme, sans autre gêne (mobilier, autre élève,...). Concernant la préhension d'objet, il est préférable que l'enfant aille le chercher lui-même ou que l'objet soit présenté en face de lui, au centre.

Dans la case « Conclusion », noter « D » ou « G » si la réponse est au moins 4/5 et « d » ou « g » si la réponse est égale à 3/5.

Activités motrices	D ou G	Conclusion
1. Attrape un objet en hauteur	_ _ _ _	
2. Prend un objet placé en face de lui	_ _ _ _	
3. Lance une balle en l'air	_ _ _ _	
4. Tend la main en geste réflexe lorsqu'on lui lance, face à lui, une balle	_ _ _ _	
<b>Activités d'imitation</b>		
5. Remue avec une cuillère/un fouet dans un récipient (tasse/saladier)	_ _ _ _	
6. Verse le contenu d'une bouteille dans un verre	_ _ _ _	
7. Mange avec les doigts	_ _ _ _	
8. Se gratte la tête	_ _ _ _	
9. Se lave les dents	_ _ _ _	
10. Agite une clochette	_ _ _ _	
<b>Autres activités</b>		
11. Pique des pâtes dans la pâte à modeler	_ _ _ _	
12. Tient le tube de colle pour coller du papier	_ _ _ _	
13. Appuie sur le papier encollé pour le faire adhérer	_ _ _ _	
<b>Résultats :</b>		
D : _____ G : _____	$\frac{(D+d)-(G+g)}{D+d+G+g} \times 100 =$	
d : _____ g : _____	_____ %	

Dominante latérale :

Si le résultat positif est supérieur à 60% → **latéralité droite.**

Si le résultat négatif est supérieur à 60% → **latéralité gauche.**

Si le résultat est inférieur à 60% → latéralité non déterminée, test à refaire en période suivante.

Dès que l'élève est identifié comme gaucher :

- **Pour toute activité manuelle** : Placer un gaucher à gauche d'un droitier ou à côté d'un autre gaucher afin d'éviter toute gêne avec l'enfant voisin. Il est important d'éviter que les élèves droitiers et gauchers se dérangent pendant les activités manuelles lorsqu'ils sont côte à côte.
- **Tâches transversales** :
  - ⇒ Assurez-vous d'équiper l'élève gaucher avec un matériel adéquat : des ciseaux, un taille-crayon et éventuellement un stylo pour gaucher. Les difficultés vont en général disparaître. Si elles persistent, faire la démonstration de l'utilisation de l'outil avec la main gauche pour faciliter la tâche. En effet, l'effort de transposition que doivent effectuer les enfants gauchers pour reproduire une tâche réalisée par une personne droitère constitue une étape supplémentaire lors de cette reproduction et la rend plus complexe.
- **Activités scripturales** :
  - ⇒ Tenue de l'outil scripteur : Pour un élève gaucher, la tenue de l'outil scripteur est la même pour la position digitale que celle des élèves droitiers, mais elle s'effectue plus haut sur le crayon permettant ainsi à l'élève de voir son tracé et d'éviter que la main ne passe sur ce tracé ;
  - ⇒ Inclinaison du support : Proposer à l'élève gaucher d'incliner légèrement le support vers la gauche (environ 30°) afin d'éviter une gêne lors des tâches scripturales car son bras se rapproche de son buste et bloque son geste ;
  - ⇒ Place du modèle : Pour limiter les difficultés lors de l'observation du modèle, écrire le modèle pour tous les élèves au-dessus de la ligne où ils doivent écrire lorsqu'il s'agit d'une phrase ou de la copie de mots car il est plus facile de faire la correspondance terme à terme. Les gauchers ne cachent pas le modèle quand ils écrivent ; les enfants ne sont pas tentés d'écrire de droite à gauche ; et vous n'avez pas à différencier le modèle pour l'élève droitier, gaucher ou utilisant les deux mains.
  - ⇒ Repérage du sens d'écriture : Pour ne pas rencontrer de difficultés concernant le sens du tracé, mettre une gommette verte sur le support au point de départ et en mettre une autre sur la table pour que l'enfant puisse faire la correspondance. L'élève peut commencer à l'envers, notamment si la feuille bouge : il doit toujours vérifier que le point vert de la feuille correspond à celui de la table.
  - ⇒ Geste graphique : Pour anticiper des difficultés de transposition du geste scripteur lors de la démonstration de tracés, faire la démonstration avec la main gauche tout comme vous le faites avec la main droite : vous verrez, en faisant quelques essais, au tableau, c'est plus simple que ce que vous pouvez imaginer !